

Mariage & famille

*La valeur
manquante*



CETTE BROCHURE NE DOIT PAS ETRE VENDUE.

Elle est offerte gratuitement comme service au public
par l'Église de Dieu Unie, une association internationale.

Mariage & famille

La valeur manquante

© 2005, 2007 **Église de Dieu Unie**, association internationale.
Tous droits réservés, Imprimés aux États-Unis d'Amérique. Les Écritures dans cette
brochure sont citées de la version Louis Segond, Nouvelle Version de Genève.
(©1979 Société biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Table des matières

3 Introduction

« L'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. »

6 Le mariage et la famille : La signification spirituelle

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ... »

13 Manuel d'instructions divines pour le mariage

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

24 Les fréquentations : ce qu'il faut faire et ne pas faire

« Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel. »

45 Votre mariage à l'épreuve du divorce

« Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »

56 Nos enfants : un héritage de Dieu dans un environnement hostile

« Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. »

65 Élever un enfant dans la morale

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants... »

84 Un avant-goût de l'avenir

« Les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée... »

Introduction

« L'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. » (Malachie 2:14-15)

La joie d'un heureux mariage béni par des enfants affectueux, respectueux, ayant facilement traversé l'enfance afin de devenir des adultes responsables constitue un rêve pour la plupart des hommes et des femmes. Ce désir, qui existe dans presque chaque nation et chaque culture, semble être profondément ancré dans notre esprit et dans notre constitution génétique. Traditionnellement, le mariage représente un lien exclusif entre un homme et une femme incluant le plus intime des actes, celui de l'union sexuelle.

Pourtant, ces dernières années, ce modèle a changé. Certains choisissent d'avoir des enfants en dehors du mariage tandis que d'autres optent pour des relations homosexuelles. Néanmoins, il semble que tout le monde veuille connaître la joie et la bénédiction d'avoir une famille.

Beaucoup de ceux qui se sont écartés de la tradition veulent encore que leurs



Dieu a-t-Il institué cette union et, le cas échéant, nous a-t-Il donné des instructions à son sujet ?

relations soient appelées « mariages » et leurs unités sociales considérées comme des « familles ». Les couples homosexuels, incapables de se reproduire, ont du mal à adopter des enfants ou à prendre d'autres dispositions pour pouvoir, eux aussi, avoir une progéniture.

N'est-il pas ironique que ceux-là mêmes qui expérimentent des formes sociales différentes veuillent conserver la terminologie et les fruits du mariage traditionnel, tout en refusant d'adhérer à sa forme classique ? Comment se fait-il que nous, les êtres humains, nous soyons toujours autant attirés par les termes *mariage et famille* ?

Le mariage : survivra-t-il ?

L'observation de l'état du mariage aujourd'hui ne laisse aucun doute sur le fait que l'institution a subi de sérieuses attaques. Dans les pays occidentaux, y compris aux États-Unis, au Canada et en Europe, près de la moitié des personnes se mariant pour la toute première fois finissent par divorcer. De plus en plus, le « oui » que les gens ont volontairement prononcé se termine par un « non ».

En se basant sur le taux d'échec des mariages d'aujourd'hui, certains sociologues ont prédit que le mariage deviendra bientôt obsolète. Mais en dépit de la forte proportion qui s'oppose à une relation heureuse et permanente, les couples se marient encore en espérant passer toute leur vie ensemble.

Pourquoi continuons-nous à poursuivre cet idéal ? Quelle est la place de Dieu dans le mariage ? A-t-Il institué cette union et, le cas échéant, nous a-t-Il donné des instructions à son sujet ? Lorsque tout le reste échoue, peut-être devrions-nous lire ces instructions ! Bien sûr, les problèmes rencontrés au sein du mariage ne sont pas simplement limités aux conjoints lorsque les enfants sont concernés. Car, lorsque *ceux-ci* entrent en scène, ils vivent également le climat relationnel de leurs parents — que celui-ci soit bon et solide ou bien problématique et brisé.



L'éducation des enfants en pleine crise

Une crise dans l'éducation des enfants se développe en partie à cause des problèmes matrimoniaux. Reflétant les conséquences du divorce de parents qui ne remplissent pas leurs rôles, les enfants arrivent sur les bancs d'école sans aucune prédisposition pour apprendre.

Les problèmes rencontrés au sein du mariage ne sont pas simplement limités aux conjoints. Lorsque les enfants entrent en scène, ils vivent également le climat relationnel de leurs parents — que celui-ci soit bon et solide ou bien problématique et brisé.

Les écoles ont maintenant la charge d'enseigner aux enfants les principes de base tels que la civilité et le respect. Ces principes devraient habituellement et traditionnellement être enseignés par les parents, aidant ainsi les enfants à apprendre.

Maintenant, avant de les éduquer sur le plan scolaire, les écoles doivent enseigner ces concepts fondamentaux aux enfants. Les écoles d'aujourd'hui, en plus de leur travail d'apprentissage du savoir, sont très

istockphoto

fortement critiquées par des parents exigeants pour ne pas avoir mieux éduqué leurs enfants.

Le psychologue Robert Evans affirme que dans le système éducatif des États-Unis, la crise n'est pas celle de la scolarité (les médias, les parents et les responsables gouvernementaux se plaignent souvent de cela), mais plutôt celle de *l'éducation des enfants*.

Selon M. Evans, « les symptômes de cette crise — l'accélération de la détérioration de la civilité, des valeurs, de l'éthique du travail, et de la réussite scolaire de nombreux jeunes — apparaissent davantage à l'école, et sont donc souvent considérés comme faisant partie de l'enseignement, mais ils commencent bien avant l'école et s'étendent bien au-delà... Leur cause immédiate réside à la maison avec des parents souffrant d'une perte généralisée de confiance et de compétence » (*Family Matters: How Schools Can Cope With the Crisis in Childrearing* [La famille importe : Comment les écoles peuvent-elle gérer la crise de l'éducation des enfants], 2004, p. xi).

Où pouvez-vous trouver les réponses ?

Quelles sont donc les clés d'un mariage heureux et d'une famille réussie ? Reconnaissant la valeur unique que le mariage apporte aussi bien aux individus qu'à la communauté, de nombreuses églises offrent maintenant (dans certains cas, *exigent*) des conseils pré-nuptiaux pour les couples avant de célébrer leur mariage. Certains couples choisissent un nouveau type de mariage appelé « engagement marital » — relation plus difficile à rompre — dans un effort de mettre leur mariage « à l'épreuve du divorce ».

De nombreux organismes et programmes ont été mis en place pour renforcer les mariages et les familles. Des retraites maritales, des séminaires, des programmes d'enrichissement et des cours d'éducation parentale abondent. Des conseillers spécialisés aident les couples à réparer les liens brisés en aidant les parents à travailler avec leurs enfants. Mais les résultats sont limités et pas très encourageants. Il y a encore des mariages qui se terminent par un divorce et la crise dans l'éducation des enfants continue.

Que pouvons-nous offrir dans cet océan de connaissances qui pourrait vous aider à faire l'expérience d'un meilleur mariage et à avoir des enfants satisfaits, respectueux, responsables et couronnés de succès à l'école et dans la vie ? La réponse est *une compréhension claire* du but divin du mariage et de la famille. Cette compréhension donne les principales raisons des problèmes rencontrés dans ces domaines et les choses pratiques que vous pouvez faire pour renforcer votre mariage et votre famille.

Explorons ensemble le chemin révélé par Dieu ainsi que les mesures que vous pouvez prendre pour apprécier un rêve universel, celui d'un mariage heureux et d'une famille réussie.

Le mariage et la famille : La signification spirituelle

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ... » (Jean 1:12).

L espoir d'une union heureuse, épanouie avec la personne aimée est un désir très profond ressenti par tous, hommes ou femmes. Partager avec bonheur nos espoirs, nos rêves, nos destins et l'étendue des expériences de la vie de la manière la plus intime est une aventure des plus épanouissantes.

Plus tard, un mariage réussi, béni par des enfants heureux, respectueux et brillants qui engendreront des petits-enfants tout aussi comblés est le couronnement d'une vie prospère. Quelle belle vie ! Quel succès ! Si cela était possible, nous aimerions tous que cette histoire soit la nôtre. Cette image idéaliste est un rêve universel. Chaque être humain désire cet aboutissement. Mais peu désirent suivre le chemin qui le procure.

Dès le début, Dieu révéla que le mariage était une union particulière entre un homme et une femme, car, disons-le



L'expérience a montré à maintes reprises que ces directives bibliques sensées concernant les relations parentales et l'éducation des enfants sont celles qui donnent de bien meilleurs résultats.

franchement, c'était la seule manière d'avoir des enfants. Les rapports sexuels entre un homme et une femme unis par les liens du mariage engendrent des enfants au sein de cette famille. Pourtant, les avantages d'un mariage traditionnel s'étendent bien au-delà de cette simple reproduction.

Les études continuent de montrer que les hommes et les femmes vivent plus longtemps et sont plus heureux lorsqu'ils sont mariés à quelqu'un du sexe opposé. Les enfants issus de ces unions traditionnelles grandissent, de façon générale, en

istockphoto

étant plus intégrés socialement et plus solides financièrement que ceux qui sont élevés selon d'autres types de famille.

Il y a définitivement un argument social très fort en faveur du mariage monogame traditionnel entre un homme et une femme. À travers les pages de cette brochure, nous verrons qu'il y a une raison biblique irréfutable aux unions traditionnelles. L'expérience a montré à maintes reprises que ces directives bibliques concernant les relations parentales et l'éducation des enfants sont celles qui donnent de bien meilleurs résultats.

Existe-t-il des règles ?

Avant d'aborder ces instructions bibliques, nous devons reconnaître que beaucoup de gens ne sont pas certains de l'existence même de Dieu ou de la validité de Ses instructions aujourd'hui.

Certains croient que les êtres humains existent par l'intermédiaire de forces évolutionnistes faisant suite à une sélection naturelle aveugle où le plus fort survit. Cette théorie implique que les humains sont tout simplement des animaux d'un niveau supérieur, qu'il n'y a pas de loi spirituelle pour guider la conduite humaine ni aucune exigence affirmant que les relations sexuelles doivent être réservées au sein du mariage.

Faisant l'expérience de ce point de vue, ou simplement parce qu'ils ne veulent pas suivre les instructions bibliques, les hommes et les femmes, à travers les âges, ont expérimenté différentes formes de relations sexuelles incluant celles avant le mariage, l'adultère, la polygamie (un homme avec plusieurs épouses), la polyandrie (une femme avec plusieurs maris), l'homosexualité et les mariages de groupe.

Aujourd'hui, les relations prémaritales, adultérines et homosexuelles sont toutes beaucoup plus largement acceptées— déifiant et discréditant le mariage traditionnel. L'hypothèse émise par beaucoup, y compris par les gouvernements et les autorités devant légiférer sur l'acceptation de toutes les tendances et personnes, indépendamment de leurs pratiques et de leurs modes de vie, est que tous les choix se valent — les gens peuvent ainsi faire ce qu'ils veulent. Malheureusement, cette approche est censée être moralement supérieure à toutes les autres.

Avons-nous été conçus pour le mariage et la famille ?

Pourtant, malgré toutes les expérimentations sexuelles, presque tout le monde désire la même vie, agréable, avec des enfants. Il semble que, psychologiquement, les êtres humains tendent tous vers le mariage et la famille.

Mais pourquoi sommes-nous ainsi ? Est-il possible que nous ayons été conçus ainsi depuis le début par un Créateur ? Que serait devenue l'espèce humaine si les hommes et les femmes n'avaient pas été créés avec un désir sexuel permettant d'assurer la procréation, le désir d'intimité à la fois émotionnelle et physique avec une autre personne et le désir d'enfant ?

Était-ce un pur hasard si les choses fonctionnent ainsi ? Sommes-nous tout simplement chanceux ? Pour ceux qui ont des yeux pour voir, ces traits innés sont tout simplement des indicateurs supplémentaires parmi tant d'autres qui attestent de la réalité incontournable de la conception et de la réalisation de l'humanité par Dieu. La Bible explique que nous avons été créés à l'image de Dieu (Genèse 1:27) — aussi bien dans notre aspect général que dans notre façon de penser.

Un principe important, également révélé ici, se poursuit dans le mariage et la famille — la vie humaine est conçue selon un modèle spirituel, non physique, basé sur des réalités invisibles. Tout comme les êtres humains furent créés à l'image de Dieu, le mariage et la famille sont calqués sur des concepts spirituels. (Pour en savoir davantage sur l'origine de l'humanité, demandez-nous notre brochure gratuite « Dieu existe-t-Il ? »)

Dieu, le Créateur du mariage et de la famille

Pour comprendre la signification spirituelle du mariage et de la famille, nous devons nous tourner vers Dieu, notre Créateur, pour apprendre ce qu'Il avait à l'esprit en créant l'espèce humaine.

Plutôt que de nous reporter au premier livre de la Bible, la Genèse, pour connaître l'histoire du mariage et *comment* Dieu créa les premiers êtres humains (nous couvrirons cela en détail plus loin), nous nous dirigerons vers d'autres sections de la Parole de Dieu pour savoir *pourquoi* Il nous a créés ainsi.

Lorsque nous nous tournons vers ces passages, nous apprenons que Dieu a un plan, non seulement pour Adam et Ève, les premiers êtres humains, mais aussi pour toute l'humanité — pour toute personne ayant vécu ou qui vivra un jour. Nous constatons aussi que le mariage et la famille humaine reflètent ce plan, lequel fut déterminé avant la fondation du monde.

Peu de temps après la venue de Jésus-Christ sur terre en tant que Dieu dans la chair, Jean, un de Ses disciples, écrivit un livre pour prouver à ses contemporains et à l'humanité d'aujourd'hui que Jésus était bien Dieu.

Dans cet évangile, Jean dit de Jésus : « Elle (la Parole) était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir *enfants de Dieu*, lesquels sont nés... » (Jean 1:10-12, italiques ajoutés tout au long).

L'expression « *enfants de Dieu* » nous indique que Dieu est en train de créer Sa propre famille. Plusieurs autres passages révèlent cette étonnante vérité. Dans Hébreux 2:10, nous lisons que Jésus fut et continue d'être impliqué dans le plan de Dieu afin de « *conduire à la gloire beaucoup de fils* ».

Au premier siècle, Paul, autre auteur du Nouveau Testament de la Bible, fit remarquer que les êtres humains sont de « la race de Dieu » (Actes 17:28-29). Paul écrivit également : « à cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui *toute famille* dans les cieux et sur la terre tire son nom » (Éphésiens 3:14-15).

Dieu nous a conçus pour faire partie de Sa famille

Paul encouragea également le peuple de Dieu à Corinthe avec cette promesse divine spécifique : « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des *fils et des filles*, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6:17-18).

Tout comme les êtres humains ont des enfants qui naissent pour faire partie de leur famille, Dieu créa initialement Adam et Ève et leur descendance — ainsi que chacun d'entre nous, *pour faire partie de Sa famille*. Les familles physiques sont donc une représentation de *la propre famille spirituelle de Dieu*.

Poursuivant sur ce thème, Apocalypse 21:7 ajoute : « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il *sera mon fils* ». Ces Écritures, et bien d'autres encore, nous apprennent que le plan de Dieu, depuis le début, était de créer premièrement des êtres humains, faits temporairement de chair et de sang, sujets à la mort, afin de leur donner, par la suite, l'occasion de vivre éternellement en tant qu'êtres spirituels dans Sa famille éternelle. Si nous répondons à Dieu, avec amour et obéissance, Il nous offre cette grande promesse.

En fin de compte, Dieu offrira à



Tout comme les êtres humains ont des enfants qui naissent pour faire partie de leur famille, Dieu créa initialement Adam et Ève et leur descendance — ainsi que chacun d'entre nous, pour faire partie de Sa famille.

chaque être humain la chance de faire partie de Sa famille. Expliquant l'amour de Dieu pour tous Ses enfants, un autre disciple, Pierre, écrit : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, *ne voulant pas qu'aucun périsse*, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Dieu ne veut pas que quiconque perde cette chance — cette chance de vivre éternellement !

C'est ici le plan d'ensemble, le but de Dieu, la raison de la création de l'humanité — nous offrir la possibilité de faire partie de Sa famille éternelle, en devenant Ses propres enfants. Grâce au repentir et au baptême, nous pouvons recevoir ce merveilleux don. En effet, lors du baptême, nous recevons le Saint-Esprit de Dieu (Actes 2:38) — quelque chose qui nous distingue en tant que Ses enfants. Paul, dans Romains 8:14, explique que « tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont *fils de Dieu*. »

Devenir les enfants du Père

Le grand dessein de Dieu d'engendrer des fils et des filles, littéralement parlant, au sein de Sa famille fut établi bien avant la fondation du monde. Dieu se reproduit Lui-même en créant des enfants qui posséderont Son caractère saint et juste, et à terme, partageront la vie éternelle avec Lui en tant qu'êtres spirituels ayant Sa nature divine!

Certes, lorsque nous répondons au commandement de Dieu en nous repentant et en étant baptisés, nous continuons de vivre en tant qu'êtres humains physiques, n'ayant pas encore été changés en esprit. Pour rassurer les chrétiens nouvellement baptisés, Paul comparait le processus qui consiste à devenir enfants de Dieu à celui du monde romain de son époque qui permettait à une personne de recevoir tous les droits et les privilèges réservés à un fils héritier au sein d'une famille.

Dans le verset 15, Paul continue : « Et vous n'avez point reçu un



De même qu'un foyer humain illustre le fait que le plan de Dieu consiste à fonder une famille, le mariage des êtres humains reflète également la relation spirituelle entre Jésus-Christ et l'Église.

esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! ». En plus de la promesse de devenir fils de Dieu, ce verset montre que notre relation avec Dieu peut devenir si proche et si personnelle que nous nous adressons à Lui comme notre « Papa ! Père ! » — qui est le sens d'« Abba ! Père ! ».

Paul poursuit en expliquant au verset 17 que « si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. »

Dans le monde romain, à l'époque de Paul, un père pouvait déclarer son fils comme son héritier à part entière lorsqu'il atteignait un certain âge de maturité dans le courant de l'adolescence. Avant cette déclaration, le fils avait une position très inférieure à celle de son père. Mais quand l'âge de cette majorité était atteint, le fils pouvait être légalement investi de tous les droits, pouvoirs et privilèges dus à un fils héritier de son père.

Paul se réfère à ce processus dans Romains 8 (et Galates 4, où il utilise un langage très semblable pour expliquer ce point). Le processus n'était pas complet jusqu'à ce que le fils ait atteint cet âge et obtenu ainsi tous les droits et privilèges.

iStockphoto

Poursuivant sur ce thème, Paul écrivit au verset 23 : « Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps ».

Paul explique que notre statut est maintenant comme celui des enfants qui n'ont pas encore atteint le point d'avoir tous les droits à part entière dans la filiation — bien que nous atteindrons ce statut au moment de la résurrection à l'immortalité, lors du retour du Christ (1 Thessaloniens 4:15-17).

Dieu inspira Paul lorsque celui-ci utilisa cette analogie pour souligner la réalité et la garantie absolue de la promesse divine selon laquelle nous deviendrons Ses enfants et qu'enfin, nous vivrons éternellement dans Sa famille. Dieu promet que tous les droits de filiation seront remis lors de la résurrection, c'est-à-dire, lors du passage de l'état de mortalité à celui d'immortalité, au moment où nous serons investis de tous les pouvoirs et privilèges d'un fils divin.

En écho à ces mêmes pensées, Jean écrit dans 1 Jean 3:1-3 « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur ».

La vérité étonnante révélée dans ce verset est que nous aurons, à l'instar du Christ, la vie éternelle accompagnée d'une puissance et d'une gloire inimaginables ! Pour avoir un aperçu de ce que notre apparence glorifiée sera, lisez Apocalypse 1:12-16, où l'apparence du Christ glorifié est décrite. (Pour en savoir plus sur ce que signifie se purifier pour devenir un enfant de Dieu, demandez notre brochure gratuite : « Le chemin de la vie éternelle ».)

Autrement dit, le plan divin pour l'humanité est un plan d'ordre *familial*. Toutefois, qu'en est-il du mariage ?

L'implication spirituelle du mariage

De même qu'un foyer humain illustre le fait que le plan de Dieu consiste à fonder une famille, le mariage des êtres humains reflète également une relation *spirituelle* — ce lien étant calqué sur la relation entre Jésus-Christ et l'Église.

Remarquez comment Paul explique ce concept. Après avoir discuté des responsabilités des deux époux et de leur relation, Paul dit : « Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Éphésiens 5:32-33)

Cela représente un bel exemple de la relation entre le Christ et l'Église ! Paul explique que le Christ a tant aimé l'Église qu'Il a donné Sa vie pour elle (verset 25). Nous qui sommes dans l'Église, comment pouvons-nous douter de Son amour à notre égard ? Comment pourrions-nous ne pas répondre à ce qu'Il nous demande de faire ?

Le fait de comprendre que le mariage entre un homme et une femme représente le type de relation qui existe entre le Christ et l'Église est illustré plus tard par une vision de Jésus-Christ révélée à Jean à la fin du premier siècle. Jean fit le récit de cette vision dans le dernier livre de la Bible, celui de l'Apocalypse.

Jésus révèle qu'après être revenu pour prendre possession des royaumes de la terre et établir le Royaume de Dieu, Il a l'intention de célébrer des noces très spéciales.

Voici comment Jean raconte sa vision : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. » (Apocalypse 19:7-9)

Les saints fidèles qui font partie de l'Église fondée par Jésus-Christ deviendront l'Épouse du Christ. Leur comportement vertueux est assimilé à du fin lin, qui est un tissu très coûteux.

Un mariage humain heureux nous donne un aperçu d'un plus grand mariage — celui qui durera vraiment éternellement, car les deux parties seront spirituelles. De façon similaire et étroitement liée à la famille, le mariage nous donne aussi un aperçu de l'amour de Dieu et de Son plan pour l'humanité. Parce que le mariage humain est calqué sur cette relation spirituelle, il peut nous aider à comprendre cette relation de niveau spirituel et divin — que ce soit à présent et dans l'avenir.

Puisque que nous avons maintenant un aperçu de ce que représentent le mariage et la famille aux yeux de Dieu, nous pouvons examiner de plus près les instructions qu'Il a données à ce sujet.

Manuel d'instructions divines pour le mariage

« *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* » (Genèse 2 :24).

Lorsque nous achetons un nouvel appareil ou un outil, il est fréquent de voir une mention à l'extérieur de la boîte: « Un peu d'assemblage est nécessaire. Les instructions se trouvent à l'intérieur. » Bien sûr, beaucoup d'entre nous préfèrent ne pas consulter le manuel d'instructions. Nous voulons juste assembler les différentes parties du mieux que nous pouvons. Et parfois, cela fonctionne. Mais si ce n'est pas le cas, il nous faut revenir en arrière et lire la notice pour comprendre l'erreur commise. Comme le dit le vieil adage : « Quand tout le reste a échoué, lisez le mode d'emploi ».

Lorsqu'il s'agit d'établir leur union, de nombreux couples utilisent la même approche. Ils ne se soucient pas de lire les instructions. Malheureusement, il en résulte que beaucoup de mariages échouent. Les époux se rendent compte qu'ils ne peuvent pas vivre ensemble en paix. Parce qu'ils ne se sont pas donné la peine de lire ni de respecter les instructions, le taux d'échec de ces mariages s'élève lamentablement.



Deux personnes doivent apprendre à travailler ensemble dans le mariage, à faire preuve de respect et d'amour l'une envers l'autre.

Vers la fin du dernier siècle, les taux de divorce ont explosés dans de nombreux pays. Tragiquement, il en résulte que de plus en plus d'enfants sont élevés par des foyers monoparentaux.

Aux États-Unis, le psychologue Robert Evans dit: « À l'heure actuelle, et plus que jamais, de nombreuses personnes retardent leur mariage jusqu'à la fin de leur vingtième ou trentième année ou bien, cohabitent sans être mariées. Lorsqu'elles se marient, les chances de rupture d'un premier mariage se situent entre 40 et 50 %; celles d'un second entre 50 et 60 % (à peine plus de la moitié des adultes américains sont actuellement mariés); dans le cas d'un concubinage, la possibilité d'une séparation est encore plus élevée.

« Plus d'un quart des familles avec enfants sont tenues par des parents isolés, principalement des mères. Actuellement, plus de 40 % des enfants américains ne vivent pas avec leur père biologique » (Evans, p. 61).

Au Canada, il est actuellement prédit que 37,7 % des mariages finiront par un divorce avant le 30^e anniversaire (*Behrendt Law Chambers Divorce and Family Law, Ottawa*).

En Grande-Bretagne, les journalistes David Taylor et Lucy McDonald ont écrit : « Plus du tiers des adultes en Grande-Bretagne ne se mariera jamais, selon une étude officielle sur la vie familiale au 21^e siècle. Un rapport sur la famille avait prédit, en l'an 2000, que d'ici 2011, 39 % des hommes et 31 % des femmes dans la population ne se marieraient jamais. Le rapport ajoute : « Toutefois, le taux de



personnes vivant en concubinage, (12% de la population à l'époque de ce rapport) devraient doubler au cours des 20 prochaines années. Donc, il est probable que, dans la prochaine décennie, la plupart des enfants naîtront hors mariage » (*Wave Goodbye to Marriage, Daily Express, 2 novembre 2000*).

Nous pourrions crouler sous les statistiques concernant les taux d'échec des mariages dans le monde, le tableau d'ensemble resterait le

Lorsqu'il s'agit d'établir leur union, de nombreux couples ne se soucient pas de lire les instructions. Malheureusement, il en résulte que beaucoup de mariages échouent.

même : le divorce, ou la dissolution du mariage comme certains préfèrent l'appeler, est un fléau pour l'humanité dans la plupart des nations.

Quant à ces rapports affligeants, nombreux sont ceux, en particulier en Suède et au Danemark, qui ont choisi de renoncer au mariage et de simplement vivre ensemble. Dans ces conditions, puisqu'il n'y a pas de mariage, la rupture des couples n'est pas signalée. Mais ces mêmes relations brisées causent des peines de cœur autant chez les adultes que chez les enfants — les enfants souffrent particulièrement lorsqu'ils sont séparés d'un de leurs parents biologiques.

Instructions pour le mariage

Consciente du taux d'échec de tant de mariages aujourd'hui, une personne sensée devrait examiner les causes pour déterminer ce qui pourrait sauver sa relation et éviter cette fatalité.

Si l'on se donne la peine d'examiner les instructions, nous sommes également

confrontés à une question cruciale qui est de savoir *vers qui se tourner* pour obtenir de tels enseignements. Si l'homme n'est tout simplement qu'un animal et s'il n'y a pas de Dieu, alors il n'existe pas de directive divine! S'il n'y a pas de directive divine, logiquement, nous devrions souhaiter obtenir les meilleures informations et recherches disponibles issues des statistiques afin de pouvoir prendre des décisions basées sur la plus grande probabilité de bonheur et de réussite possibles.

Pourtant, certaines personnes ne veulent pas savoir ce qui est susceptible de fonctionner. Apparemment, elles préfèrent tenter leurs chances (bien qu'elles soient minimes) de leur propre chef sans bénéficier d'aucun conseil. Est-ce logique ?

Nous pouvons être reconnaissants que la Bible, néanmoins, fournisse des instructions sur le mariage. Et ce n'est pas tout, la validité de celles-ci est continuellement soutenue par la recherche sociologique. Voulez-vous savoir quelles sont ces instructions ? Seriez-vous prêt à vivre selon ces recommandations ? Ou alors, vous en remettez-vous à la solution du moindre effort, prêt à subir les conséquences certaines de la transgression de la loi ?

Chacun de nous devons choisir ce que nous ferons. Souvenez-vous, *ne pas choisir* est également un choix — généralement malheureux. Alors que dit Dieu ? Où pouvons-nous trouver Ses directives ?

L'histoire du premier mariage

Lorsque Dieu créa les êtres humains, Il fit deux « exemplaires » — un mâle et une femelle. Genèse 1:27 dit : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme ». Réfléchissant sur Sa création, y compris sur le fait d'avoir fait un homme et une femme, Dieu dit dans Genèse 1:31 : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était *très bon* ».

La sexualité des êtres humains n'a pas été conçue pour être simplement acceptable, elle fut conçue pour être extrêmement bonne ! C'est quelque chose de formidable et merveilleux lorsque nous utilisons ce don spécial divin de la façon dont Il l'entendait. Malheureusement, nombreux sont les gens qui ne respectent pas leur sexualité (ou celle des autres) comme ils le devraient. Dieu voulait que cela soit une expérience particulière, mais, à travers ces comportements sexuels immoraux, les hommes dévalorisent Ses intentions.

Le récit du premier mariage est noté dans Genèse 2. Nous y lisons que Dieu créa Adam qui fut le premier être humain. Au commencement de l'humanité, Ève n'était pas présente. «...mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui » (verset 20). À cet instant, Adam était seul, isolé, et l'unique être humain existant.

La Bible révèle que ce tableau avait une lacune. Après avoir créé Adam, Dieu « prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (verset 15). Donc, Adam avait une responsabilité, un travail qui s'est certainement révélé fascinant pour lui. Adam explora et apprit tout sur le monde — les animaux, les plantes, les belles et complexes variétés de la création divine. Non seulement

il apprenait, mais Dieu lui donnait également le privilège de nommer tous les oiseaux, les animaux et les autres créatures vivantes (verset 19).

Qu'Adam en ait eu conscience ou non, Dieu savait que quelque chose lui manquait. « Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui » (verset 18). Réfléchissons un moment pour comprendre pourquoi il n'était pas bon qu'Adam soit seul. De toute la création physique existante, il était le seul à ne pas avoir son semblable (verset 20).

Imaginez ce qu'Adam a dû ressentir en constatant que les animaux mâles avaient chacun une partenaire. Grâce à ses observations du règne animal, composé de mâles et de femelles, il fut très conscient du fait qu'il était le seul être humain de la planète. Il était un être masculin sans son équivalent au féminin.

Dieu crée Ève

Souvent, les personnes célibataires ressentent la solitude. Elles désirent des amitiés et souffrent de l'isolement. En raison de situations trop communes dans notre monde, même les gens mariés peuvent se sentir seuls. Dieu reconnut qu'Adam avait un problème et Il lui trouva une solution parfaite — une femme pour qu'elle devienne son épouse. Dieu, en tant que source de tout don parfait (Jacques 1:17), savait comment créer la femme.

Dieu créa Adam à partir de la poussière de la terre. Le nom « Adam » est relié au mot hébreu *adamah*, qui signifie « terre ». Mais, au lieu d'utiliser à nouveau de la terre pour créer Ève, Dieu fit tomber Adam dans un sommeil profond et pris Ève à partir d'une des côtes d'Adam (Genèse 2:21-22). Le mot hébreu, traduit par « pris » est *banah*, est habituellement transcrit dans le sens de « construire ». Dieu construisit littéralement Ève. Toujours plein d'amour, de bonté et de miséricorde, Dieu prit un grand plaisir à la façonner, physiquement et mentalement, afin qu'elle soit un complément parfait pour Adam.

Les Écritures soulignent un autre aspect de la première relation maritale. Parce que Dieu créa Ève à partir d'une côte d'Adam, un lien indéniable existait entre eux deux. Ce point fut sans doute très significatif pour Adam. Ses premiers mots concernant Ève furent : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme [en hébreu *ishah*], parce qu'elle a été prise de l'homme [en hébreu *ish*] » (verset 23). Adam prit conscience de son affinité à l'égard de cette créature merveilleuse nommée Ève. Elle faisait partie de lui, et il faisait partie d'elle.

Le premier mariage

Ce récit ne nous dit pas ce qu'Adam et Ève ont pensé ou ce qu'ils ont ressenti en apprenant à se connaître mutuellement. Mais dans les deux versets suivants, nous découvrons les grandes lignes du mariage tel que Dieu l'établit.

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. » (versets 24-25) Examinons ce schéma de plus près.

Quitter son père et sa mère

Un aspect important du mariage est de quitter « père et mère » comme Dieu l'a instruit afin d'établir une nouvelle famille. Adam et Ève n'avaient pas de parents physiques qu'ils auraient dû quitter, mais les générations suivantes allaient devoir appliquer cette instruction. Honorer ses parents et rechercher leur conseil est souhaitable, mais les nouveaux mariés doivent se rappeler qu'ils sont une nouvelle entité familiale. Le fait que les choses soient faites d'une certaine manière dans votre famille ne signifie pas que votre conjoint désire faire les choses de façon identique.

Deux personnes doivent apprendre à travailler ensemble dans le mariage, à faire preuve de respect et d'amour l'une envers l'autre. Une telle approche est conforme aux principes bibliques selon lesquels les femmes doivent être soumises à leurs maris, qui eux-mêmes doivent aimer et honorer leurs épouses (Éphésiens 5:22, 25; 1 Pierre 3:1, 7). Établir des lignes directrices et des traditions familiales dans une atmosphère d'amour et de respect donne aux nouveaux époux une fondation sur laquelle ils peuvent construire leur vie.



Un aspect important du mariage est de quitter « père et mère » comme Dieu l'a instruit afin d'établir un nouveau foyer.

Être liés ensemble

Un autre principe de Genèse 2:24 est que le mari doit être « attaché » à sa femme. D'autres traductions en anglais disent qu'il doit « se lier » ou « se souder » à elle. Aujourd'hui, nous dirions qu'il devrait *former des liens forts et durables* avec elle. Autrement dit, l'engagement d'un mari envers sa femme devrait être le *plus ferme* de tous ses engagements, exception faite de celui qu'il doit avoir envers Dieu.

Le texte biblique est clair lorsqu'il est dit que l'homme doit construire cette relation proche et spéciale avec sa femme. L'idée de se lier à des partenaires multiples est étrangère à ce récit.

Même si Dieu permit à certains hommes de l'Ancien Testament d'avoir plusieurs épouses en même temps, ces arrangements ne cadraient pas avec les toutes premières intentions divines. En énumérant les qualifications des évêques, ou des responsables de l'Église, 1 Timothée 3:2 est très clair sur le fait qu'un tel homme doit suivre les instructions divines, étant « irréprochable », et « mari d'une seule femme ».

Comment des époux peuvent-ils « se lier » l'un avec l'autre et faire en sorte que leur relation soit aimante et durable ? Des gestes simples comme des étreintes, des baisers et des gages d'amour construisent et renforcent les liens que Dieu avait prévus entre époux. Lorsque les couples travaillent en permanence à édifier leur relation, ils découvrent qu'il devient ainsi plus facile de s'entendre sur des options pratiques dans le but de régler leurs désaccords familiaux.

Certaines personnes pensent que l'amour est une émotion magique, mystérieuse que ressentent ou ne ressentent plus deux personnes sans aucune raison apparente. La vérité est différente: les relations affectueuses doivent être *nourries*. Elles exigent un effort. L'amour consiste à porter de l'attention et de la considération envers une autre personne, et ce n'est pas seulement une émotion éthérée sur laquelle nous n'avons aucun contrôle.



Cependant, le travail qu'impliquent la solidité et la préservation du lien matrimonial demande bien plus que du temps et des efforts. Les époux engagés dans ce processus décrivent souvent leur partenaire dans le mariage comme étant leur meilleur ami. C'est tout simplement une autre façon de décrire le genre de lien que Dieu désire dans chaque mariage.

Les relations affectueuses doivent être nourries. Elles exigent un effort. L'amour consiste à porter de l'attention et de la considération envers une autre personne, et ce n'est pas une simple émotion éthérée sur laquelle nous n'avons aucun contrôle.

Un mariage présentant ce lien divin est caractérisé par deux personnes qui sont prêtes à écouter et à parler de leurs différences ou des problèmes dans un esprit d'humilité. Si elles ne peuvent pas résoudre leurs problèmes par leurs propres moyens, elles doivent chercher à se faire conseiller parce qu'elles tiennent à leur relation et ne veulent pas la perdre.

Des études confirment que selon le niveau de conflit dans une relation, il est possible de prédire avec précision si celle-ci survivra. Les personnes dont les mariages échouent disent souvent qu'elles ont perdu le désir d'avoir une relation spéciale avec leur compagnon.

Certains conjoints ont ravivé ce désir en demandant à Dieu avec une attitude humble et aimante afin de démontrer de l'amour à l'égard de leur partenaire, même s'ils n'en ont pas envie. Beaucoup de personnes mariées ont constaté que les sentiments qu'elles avaient reviennent lorsqu'elles commencent à faire des choses qui lient les deux personnes ensemble.

Devenir une seule chair

Le principe suivant tiré du livre de la Genèse (chapitre 2) dit que le mari et la femme doivent devenir *une seule chair*, ce qui signifie apprécier une relation sexuelle intime l'un avec l'autre (verset 24 ; comparez avec 1 Corinthiens 6:16).

Les étapes qui mènent à une relation sexuelle amoureuse sont essentielles à la réussite d'un mariage. Alors que Dieu veut que ceux qui envisagent de se marier développent une amitié profonde et durable, Il nous enseigne également que nous devrions avoir des relations sexuelles seulement après la cérémonie du mariage. Malheureusement, bon nombre de personnes aujourd'hui ne parviennent pas à suivre les instructions de Dieu sur ce sujet. De nos jours, « sortir avec quelqu'un » signifie souvent coucher avec cette personne.

Dans les sociétés occidentales, la majorité des jeunes adultes des deux sexes s'engagent dans des rapports sexuels avant le mariage. Ils disent, selon une soi-disant vision éclairée, que la sexualité ne fait pas partie d'une relation amoureuse sacrée, mais qu'elle consiste tout simplement en une fonction biologique à laquelle se livrent volontairement deux individus. Beaucoup de couples pensent qu'ils devraient en faire l'expérience avant le mariage pour savoir s'ils sont « sexuellement compatibles » et que cela permettra d'améliorer leurs chances de réussir leur mariage.

Cependant, des études ont démontré de façon concluante que lorsque les gens vivent ensemble, ayant des relations sexuelles avant le mariage, la probabilité de l'échec de leur union augmente.

Dieu a voulu que la sexualité fasse partie de la relation du mariage, mais il ne doit pas avoir lieu en dehors du mariage. Ce n'est que dans le cadre du mariage que Dieu permet les relations sexuelles (Hébreux 13:4 ; 1 Corinthiens 6:9-10, 18; 7:2-5). Ses instructions à notre égard, prônant l'abstinence de toute forme d'activité sexuelle avant ou en dehors du mariage, garantissent la relation conjugale.

Dieu a voulu que la sexualité soit une expérience intime qui lie un mari à son épouse. Au sein du mariage, elle peut remplir ce rôle et suivre ces instructions permet aux unions de survivre et de prospérer.

Toutefois, ne pas tenir compte des instructions de Dieu a un prix. Comme nous le verrons dans le prochain chapitre, s'engager dans cet acte intime avec de multiples partenaires avant le mariage diminue de façon impressionnante la capacité à former ce genre d'intimité et de lien durable après le mariage. Puisque tant d'hommes et de femmes s'engagent dans la sexualité avant de s'unir, il n'est pas étonnant que beaucoup trouvent difficile de construire et de maintenir ce genre d'intimité après le mariage.

En outre, puisqu'environ un tiers des hommes mariés et un quart des femmes mariées dans le monde occidental admettent avoir eu une relation extra-conjugale, nous ne devrions pas être surpris de constater que près de la moitié des mariages se terminent par un divorce. Ceci fait partie du cercle vicieux et destructeur qui

s'ensuit lorsque les directives de Dieu au sujet de la sexualité et du mariage sont ignorées.

Le moyen d'inverser la tendance des mariages brisés et de préserver sa propre relation est simple : accepter et pratiquer les instructions divines en réservant la sexualité au sein du mariage. Une telle approche démontre l'honneur et le respect à l'égard de la sexualité que Dieu nous a octroyée.

Ainsi, la sexualité n'est pas galvaudée ou abaissée à un comportement animal ordinaire. Au lieu de cela, c'est un acte honorable réservé pour la plus intime de toutes les relations humaines et devant s'accompagner des intentions des plus honorables.

Pas de honte

Le dernier principe des lignes directrices divines pour le mariage révèle qu'Adam et Ève étaient nus, sans toutefois être gênés de leur nudité (Genèse 2:25). Puisqu'ils étaient les deux seuls êtres humains sur toute la planète, le besoin de vie privée ne se faisait pas sentir. La sexualité n'était pas et n'est pas intrinsèquement sale ou honteuse.

Au sein du mariage, un mari et une femme doivent se sentir à l'aise avec la masculinité ou la féminité de l'autre. Mais révéler trop de son corps à d'autres membres du sexe opposé en dehors du mariage invite à la rupture des commandements de Dieu, notamment ceux concernant la convoitise et les relations sexuelles illicites.

Jésus averti que « quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5:28) Que ce soit les hommes ou les femmes, ceux-ci doivent contrôler leurs esprits et s'habiller modestement afin de décourager l'excitation sexuelle et la tentation en dehors du mariage.

Encore une fois, ces actions montrent le respect de notre sexualité, le respect envers les autres et envers Dieu qui est l'Auteur de ces instructions. Les personnes qui vivent selon ces lignes directrices ne sont pas pour autant prudes ou mentalement coincées pour ne pas apprécier la sexualité lorsqu'elles sont mariées.

Le conseiller Pam Stenzel, dans son livre « *La sexualité a un prix* » (*Sexe has a price Tag*), écrit : « Il y a plusieurs années, des chercheurs ont mené une étude sur les personnes qui avaient une sexualité satisfaisante. La sagesse conventionnelle conviendrait à dire que les personnes qui sont dans ce cas sont celles qui ont vécu beaucoup d'expériences avec plusieurs partenaires, qui se sentent libérées des lois et des règles sur le sujet — en d'autres termes, celles qui ont des rapports sexuels quand elles veulent et avec qui elles veulent.

« Vous devez savoir une chose ! La sagesse conventionnelle est dans l'erreur. Selon des études, les femmes chrétiennes mariées sont celles qui ont une meilleure sexualité. C'est exact. Les femmes appartenant à une Église constituent le groupe le plus satisfait parmi les personnes sexuellement actives. Je parie que leur mari le sont aussi » (2003, p. 34). En le formulant simplement, les personnes qui suivent

les instructions de Dieu sont celles qui bénéficient d'une meilleure sexualité et qui en retirent une grande satisfaction!

La gouvernance divine au sein du mariage

Paul explique le mariage et le compare à la relation entre le Christ et l'Église. Il nous donne également des instructions sur l'autorité au sein de la relation mari et femme. Tout comme Jésus est la tête de l'Église, les maris doivent l'être au sein de leur mariage: « car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église . . . » (Éphésiens 5:23).

La manière dont Jésus conduit l'Église est celle que les maris devraient utiliser vis-à-vis de leur épouse. Jésus était et est le « chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur » (verset 23). Il a littéralement donné Sa vie pour l'amour de l'Église.

Avec cette pensée en tête, Paul instruisait les maris sur la façon dont ils devraient diriger : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.



Les conjoints qui, pleinement et mutuellement, se soumettent au modèle que Paul révèle, trouvent généralement le bonheur et la paix.

« C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église » (versets 25-29).

Quand un chef témoigne du même genre d'amour et d'engagement que celui de Jésus envers l'Église, il est facile de suivre une telle personne. Nous savons qu'un tel dirigeant aura toujours en vue le meilleur de nos intérêts. Les enseignements de Paul destinés aux maris résument la nécessité qu'ils ont à diriger de cette manière afin que leurs épouses puissent aisément les suivre.

Sur la base de cette attente de la part de leur mari, Paul demande à l'épouse d'être « soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la

femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses » (versets 22-24).

La soumission mutuelle dans l'amour

Ne pas comprendre ce merveilleux contexte ainsi que le leadership rempli d'amour sur lequel ces instructions sont fondées fait que certaines femmes refusent de dire qu'elles seront soumises à leur mari. Parfois, les hommes et les femmes ont, à tort, supposé que ces instructions étaient sexistes et humiliantes pour les femmes. Mais dans le contexte de l'explication de Paul, cette instruction est très respectueuse envers les deux sexes et représente une clé importante en vue d'un mariage heureux.



Les maris et les femmes qui sont sans cesse en opposition avec l'autorité et le contrôle de l'un ou de l'autre font l'expérience d'un niveau de conflits et de malheurs qui conduit souvent au divorce. Les maris et les épouses qui, pleinement et mutuellement, se soumettent au modèle que Paul révèle, trouvent généralement le bonheur et la paix.

Le mariage est l'un des dons merveilleux que Dieu nous accorde. C'est un trésor qui mérite tous nos efforts. Aucune honte ne découle de l'obéissance aux instructions divines – seulement des bénéfices et des récompenses durables.

Quand un amour et un respect sincères prévalent dans un mariage, le mari et la femme apprennent beaucoup l'un de l'autre. Chacun apporte ses forces dans la relation. Par exemple, les femmes excellent souvent dans les aspects et les besoins qualitatifs d'une relation. Les maris ont souvent une forte orientation dans la résolution des problèmes.

Les couples qui tirent le meilleur parti de ces instructions sont ceux qui, conscients dès le tout début de leur mariage que l'un et l'autre sont porteur d'atouts sur certains aspects de leur relation, discutent ainsi de la manière d'utiliser ces forces à leur avantage mutuel.

Mais les conjoints qui insistent sur le fait que ces passages bibliques destinés à bénéficier leurs relations mutuelles ne s'appliquent en fait qu'à l'autre et pas à eux, passent à côté de l'essentiel. Certains maris violents, qui n'ont que peu ou pas du tout de respect pour les sentiments et les actions des femmes, se permettent ainsi

d'ordonner à leur épouse de se soumettre. Ainsi, certaines femmes impétueuses se permettent également de rétorquer en affirmant qu'elles le seront uniquement lorsque leur époux commencera à agir comme il le devrait. La clé implique la collaboration des deux personnes.

Chacun doit s'appliquer la consigne à lui-même. Bien que certaines personnes puissent influencer positivement leurs conjoints par leurs actions unilatérales, il est préférable que les deux, le mari et sa femme acceptent de vivre selon les instructions divines relatives à leurs rôles respectifs au sein du mariage.

Comme l'on pouvait s'y attendre, les instructions de Dieu concernant le mariage ont prouvé qu'elles représentent la meilleure façon de connaître la paix et le bonheur.

Des études montrent que les couples qui ne vivent pas ensemble avant le mariage gèrent les conflits plus facilement, communiquent mieux et sont moins susceptibles de divorcer. Elles montrent également que la majorité des hommes et des femmes (60 %) croit que la relation sexuelle est plus satisfaisante au sein même de l'union du mariage.

Considérant des statistiques connues (par exemple : un Américain sur quatre contracte une maladie sexuellement transmissible, laquelle serait évitée si les directrices divines étaient respectées), il devient évident que les enseignements de Dieu sont supérieurs à tous ceux que l'homme conçoit. La voie de Dieu nous protège et nous offre les meilleures chances de bonheur.

Le mariage est un des cadeaux les plus merveilleux que de Dieu ait donné à l'humanité. C'est un trésor qui mérite tous nos efforts afin de le chérir et de le préserver. Ses instructions sont valables aujourd'hui et à jamais. Les suivre consiste à faire un choix honorable et saint. Aucune honte ne découle de l'obéissance aux instructions divines – seulement des bénéfices et des récompenses durables. Dans les deux prochains chapitres, nous verrons comment appliquer ces principes dans la romance des fréquentations et du mariage.

Les fréquentations : ce qu'il faut faire et ne pas faire

« Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ;
c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel. » (Proverbes 18:22)

Il est commun de dire dans la plupart des cultures que les fréquentations amoureuses sont un prélude au mariage.

Mais ce que beaucoup ne savent pas, c'est que la nature des fréquentations exerce une grande influence sur l'état futur de la relation matrimoniale. La façon dont nous nous conduisons lors de ces rendez-vous est un excellent indicateur de ce que sera notre engagement et du degré de notre bonheur au sein de cette future relation.



Dans ce chapitre, nous allons examiner la façon divine de trouver un mari ou une femme. Nous allons opposer la tradition moderne aux pratiques divines sur la façon de se comporter lors de ces rendez-vous. Nous allons partager avec vous quelques réponses franches relatives aux conséquences des relations sexuelles pré-nuptiales et des idées populaires à cet égard. Enfin, nous partagerons les

La façon dont nous nous conduisons lors de ces rendez-vous est un excellent indicateur de ce que sera notre engagement et du degré de notre bonheur au sein de cette future relation.

conseils de ceux qui ont décidé de mettre en pratique la manière divine d'aborder ces rencontres.

Dieu a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2:18) et que le fait de trouver une femme est « une grâce » (Proverbes 18:22). Le même principe s'applique aux femmes qui cherchent un mari aimant et responsable. Le mariage est *bon* pour nous !

Le mariage n'est pas seulement l'un des fondements du bonheur, il améliore également la qualité de notre vie ainsi que sa longévité. Il est aussi le socle sur lequel se construisent les communautés, les sociétés et en fin de compte, les civilisations. Une société est forte aussi longtemps que le sont ses mariages et ses familles.

Choisissez votre histoire d'amour

La perspective divine en matière de sexualité est de toute beauté, et elle consiste à ne pas avoir de relations sexuelles avant le mariage et ensuite, les réserver uniquement à la personne avec laquelle nous nous sommes mariés (1 Corinthiens 6:18; Exode 20:14). La sexualité a été conçue par Dieu pour être un lien agréable et particulier partagé entre un mari et sa femme. En suivant les instructions divines, cet acte devrait aider les conjoints à croître ensemble, en se rapprochant dans une liaison intime qui leur permet d'avoir la vie sexuelle la plus enrichissante possible et d'éviter que leur mariage finisse par un divorce.

C'est une belle histoire d'amour pour deux personnes que de grandir en restant vierges — sans s'être engagées dans aucun autre type de gratification sexuelle — et lors de leur nuit de noces, pouvoir présenter leur corps l'une à l'autre en disant : « Je t'aime tant que je me suis réservé(e) pour toi et toi seul. Je t'ai respecté(e) avant même de t'avoir rencontré(e). J'ai respecté Dieu et Ses instructions. Maintenant, je suis prêt(e) à me donner complètement et exclusivement à toi. »

C'est le véritable amour ! C'est la plus belle de toutes les histoires d'amour ! C'est avec un tel départ qu'un couple peut avoir la chance de vivre heureux dans un mariage joyeux au lieu que celui-ci se termine par un divorce déchirant, ce qui est le cas de beaucoup aujourd'hui.

Mais combien il y a-t-il de chansons modernes ou de films qui exposent ce regard sur la sexualité ? Cela est très rare, voire inexistant. Au lieu de cela,

la sexualité est aujourd'hui dépréciée, rabaissée à un acte banal permettant aux gens de faire une expérience avec qui ils veulent avant le mariage — et même pendant le mariage. Ils pensent que pour profiter pleinement de la vie, il faut avoir des relations sexuelles avec n'importe quelle personne qu'ils pensent aimer sur le moment.

L'« histoire d'amour » moderne qui consiste à avoir une activité sexuelle effrénée fait que les gens abordent leur nuit de noce en disant : « J'ai aimé tellement de personnes différentes avant de te rencontrer que je suis sûr d'avoir des relations sexuelles sans aucun problème. Après tout, nous l'avons déjà fait. Alors cette nuit n'est pas vraiment spéciale. Au fait, j'ai peut-être oublié de te dire une chose ? J'ai quelques MST que je vais partager avec toi. Elles sont douloureuses et impossibles à guérir. Elles seront avec nous pour la vie. Mais mon amour, je t'aime vraiment. Tout au moins aujourd'hui, j'y crois, et je suis prêt(e) à rester avec toi jusqu'à ce que je rencontre quelqu'un de mieux. »

Quelle histoire d'amour préféreriez-vous vivre ? Vous n'avez pas besoin de simplement subir les choses. Le choix vous appartient. L'approche moderne d'un grand nombre est irrespectueuse envers les autres, envers soi-même, envers la sexualité et envers Dieu. Avec tout ce manque de respect autour des relations sexuelles, il n'est pas surprenant que les gens contractent des maladies sexuellement transmissibles, subissent des grossesses non désirées et que des mariages soient, très tôt, voués à l'échec.

Le fondement d'une union solide s'établit bien avant la cérémonie de mariage. Il est défini lorsque deux personnes commencent à sortir ensemble.

Les fréquentations : préparation au mariage

« Quand puis-je commencer à sortir avec quelqu'un ? » C'est une question qui est souvent posée aux parents lorsque leurs enfants commencent à grandir. Bien que la Bible ne donne pas d'âge spécifique pour commencer à avoir des rendez-vous, des parents avisés devraient enseigner à leurs enfants de solides principes bibliques qui les aideront à se comporter et à suivre les normes de Dieu.

En fonction de leur maturité et leur capacité à accepter la responsabilité de leurs actes, les parents devraient savoir quand leurs enfants sont prêts à commencer à sortir avec une autre personne. Avant de permettre les sorties, les parents devraient enseigner et encourager leurs enfants à suivre les normes bibliques plutôt que de les laisser se débrouiller et faire un peu n'importe quoi.

Les premières rencontres doivent se faire dans un cadre de développement social — un apprentissage du sexe opposé, des différences de personnalité, des valeurs et des caractères. Lorsque nous avons une éducation et une carrière établie, alors nous sommes prêts à envisager le mariage de manière plus sérieuse.

Les mythes bien connus de la sexualité

Compte tenu de la confusion qui existe aujourd'hui en matière de sexualité, il nous est important de comprendre certaines des idées les plus populaires, quoique erronées, sur ce sujet. Voici quelques opinions couramment répandues de nos jours :

- « **On ne peut pas s'empêcher de tomber amoureux.** » Nous pouvons être attirés par une personne au premier coup d'œil, mais le véritable amour biblique est quelque chose qui croît avec le temps. Cet amour n'est pas égoïste et repose sur le respect et l'admiration envers le caractère et les attributs divins d'une autre personne (1 Corinthiens 13:4-8).

- « **Les gens vont forcément avoir des relations sexuelles.** » Personne n'est jamais mort de ne pas avoir eu de relation sexuelle. Attendre pour éveiller l'activité sexuelle au bon moment (après le

mariage) est important (Cantique des Cantiques 3 :5).

- « **Si vous avez déjà eu des rapports sexuels, votre vie est ruinée.** » Dieu nous offre toujours la possibilité de nous repentir, d'admettre que nous avons péché et ensuite, de vivre correctement. Les conseils qui nous sont donnés dans ces circonstances sont les mêmes que Jésus Lui-même donna à la femme surprise en flagrant délit d'adultère : « Va, et ne pêche plus. » (Jean 8:11)

- « **Tout le monde le fait.** » En écoutant les chansons et les films, on pourrait penser que cela est vrai. Mais tel n'est pas le cas. Même aux États-Unis, à l'âge de 18 ans, les jeunes qui n'ont pas eu de rapport sexuel sont plus nombreux que ceux qui en ont eu. Et le nombre de ceux qui pratiquent l'abstinence est en augmentation.

Naturellement, faire des rencontres et penser au mariage commence souvent sur une base sociale afin d'apprendre à connaître une autre personne. Ensuite, la relation peut passer au niveau suivant si les deux individus sont consentants et disposés. Commençons par les jeunes gens qui sont prêts à commencer à sortir entre eux dans un contexte social.

Enseigner les principes divins aux jeunes avant de les autoriser à sortir peut sembler terriblement démodé et restrictif. Mais considérez cela de la façon suivante : dans la plupart des pays, les lois ne permettent pas aux jeunes gens de conduire une voiture jusqu'à ce qu'ils aient les connaissances et les capacités nécessaires pour le faire en toute sécurité. Aucun parent responsable ne mettrait son adolescent au volant d'une voiture au beau milieu d'une route très fréquentée, sans lui avoir donné des instructions sur la façon de conduire.

Les fréquentations, dans notre monde ne sont pas non plus sans danger. Parce qu'ils n'ont pas eu ces bonnes instructions, trop de jeunes font l'expérience de la promiscuité, contractent des maladies sexuellement transmissibles, subissent des grossesses non désirées et font de mauvais choix qui leur semblent agréables et acceptables sur le moment, mais qui conduisent à d'indicibles angoisses (Proverbes 14:12 ; 16:25). Très tôt, les jeunes ont besoin d'instruction pour savoir quand et pourquoi les valeurs bibliques peuvent les protéger contre de telles souffrances.

Sans cette instruction, beaucoup font des erreurs qui entravent leur potentiel d'avoir un mariage heureux. Des parents aimants devraient tout faire pour que le malheur ne s'abatte pas sur leurs enfants, mais les laisser dans l'ignorance est la voie assurée vers la souffrance. Une compréhension approfondie des normes divines sur les sorties et le mariage est l'une des plus grandes bénédictions que les enfants puissent recevoir de leurs parents.

Certaines personnes ont déjà dépassé ce stade, car ayant atteint l'âge adulte, ont déjà fait l'expérience du mariage et du divorce. Enseigner aux jeunes la façon de se comporter correctement pendant les rendez-vous est évidemment idéal. Mais qu'en est-il des adultes ? Ces principes sont-ils différents ? Le fait que les adultes soient plus âgés leur donne-t-il droit à plus de libertés que les adolescents ? Est-ce que tout est permis pour autant que les adultes soient consentants ?

La Bible enseigne que les normes divines s'appliquent aux fréquentations concernent tous les âges. Il n'y a pas deux lignes directrices différentes, une pour les adultes et une pour les plus jeunes. L'âge ne rentre pas en ligne de compte lorsqu'il s'agit de suivre les lois divines. Le fait d'enfreindre les lois de Dieu est désastreux pour tous, peu importe l'âge.

Les standards modernes des fréquentations

Pour comprendre la différence entre la voie de Dieu et celle de l'homme, il faut examiner les pratiques et les usages communs aux pays occidentaux.

Beaucoup pensent que si des gens sortent ensemble, les rapports sexuels sont une démonstration appropriée de l'affection et un moyen de déterminer leurs compatibilités. Ils pensent que la sexualité est tout simplement une expression

naturelle de l'amour entre deux personnes et donc une chose normale à faire lorsque des personnes « sortent ensemble » ou vivent ensemble dans le cadre d'une relation exclusive. Si le couple se sépare et que les deux commencent à rencontrer d'autres personnes, l'idée communément répandue est qu'ils sont libres d'avoir des relations sexuelles avec ces nouveaux partenaires.

Cette pratique de la monogamie en série — être sexuellement actif avec seulement une personne à la fois — est largement considérée comme une forme acceptable de fréquentation afin de trouver un futur conjoint.

Aux États-Unis, au milieu des années 1990, environ deux tiers des femmes mariées

âgées de 20 ans et plus avaient vécu avec leur futur époux avant de l'épouser (Robert Moeller, « *America's Morality Report Card*, » *Christian Reader*, Novembre-Décembre 1995, pp 97-100). Cette pratique douteuse est suivie par beaucoup trop de jeunes adultes dans le monde occidental. Malheureusement, la plupart d'entre eux ne connaissent pas le prix à payer pour un tel comportement.

L'une des premières sanctions de la monogamie en série est une souffrance morale. L'acte sexuel crée un lien affectif entre un homme et une femme. Quand un couple se sépare après avoir eu des relations sexuelles, la douleur est inévitable en raison de la rupture de ce lien. Pour faciliter cette douleur, les jeunes gens en général cherchent à recréer rapidement une autre relation semblable avec un nouveau partenaire, en répétant la même erreur.



Le fait que les adultes soient plus âgés leur donne-t-il droit à plus de libertés que les adolescents ? Est-ce que tout est permis pour autant que les adultes soient consentants ?

En passant ainsi d'une relation sexuelle à l'autre, ils doivent, non seulement faire face à la douleur de ces liens rompus, mais ils établissent une habitude de relations sexuelles à court terme — processus de pensée qui se retrouve souvent transposé dans le mariage. Pas étonnant que le taux de divorce est plus élevé parmi ceux qui ont eu des relations sexuelles avant le mariage que parmi ceux qui n'en ont pas eues.

Bien sûr, la plupart de ceux qui ont une sexualité avant le mariage disent que leurs partenaires devraient révéler, avant leurs rapports sexuels, s'ils sont porteurs ou non

Photos.com

de maladies sexuellement transmissibles (MST) afin qu'une protection appropriée puisse être utilisée. En utilisant des contraceptifs (pas toujours très efficaces) pour éviter les maladies et les grossesses non désirées, les couples pensent qu'ils ont « une sexualité sûre ». Ces pratiques sont si largement acceptées que beaucoup de programmes éducatifs, de l'école élémentaire à l'université, fournissent gratuitement des contraceptifs aux étudiants, sans poser de question.

Bien que cette approche semble logique, elle n'est pas à la hauteur des normes divines qui, lorsqu'elles sont suivies, amènent *toujours* « une sexualité sûre ». La vérité est que les pratiques sexuelles modernes soi-disant « sûres » ne fonctionnent pas très bien et même pas du tout.

Même si les jeunes reçoivent de nombreuses informations sur la sexualité, cette

Les vulnérabilités des hommes et des femmes

En matière de tentations sexuelles, les défis auxquels les hommes et les femmes doivent faire face sont généralement de nature différente. Stephen Arterburn et Fred Stoeker écrivent : « En ce qui nous concerne, nous les hommes, nous avons un déclic visuel qui s'opère lorsque nous sommes en présence de l'anatomie féminine. » (*Every Man's Battle : Winning the War on Sexual Temptation One Victory at a Time*, 2000, p. 57)

Pour les hommes, la réponse divine consiste à contrôler ce qu'ils voient. Reconnaisant ce caractère masculin, Jésus enseigna que « quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5:28)

Pour se prémunir contre cette vulnérabilité, Job disait : « J'avais fait un pacte avec mes yeux, et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge. » (Job 31:1) Les hommes selon Dieu doivent éviter la pornographie et ne pas regarder les femmes avec un désir sexuel en tête.

Pour les femmes, Shannon Ethridge explique : « Alors que la bataille

d'un homme commence avec ce qui traverse son regard, celle d'une femme commence au niveau de son cœur et de ses pensées. Un homme doit se protéger de ce qu'il voit pour maintenir son intégrité sexuelle. Dieu a fait que les femmes soient plutôt stimulées au niveau émotionnel et mental. Il nous faut donc préserver une étroite collaboration entre le cœur, l'esprit et le corps si nous voulons expérimenter ce que Dieu a prévu pour vivre un accomplissement sexuel et affectif. » (*Every Woman's Battle: Discovering God's Plan for Sexual and Emotional Fulfillment*, 2003, p. 13)

Ethridge poursuit en disant que ces différences expliquent la raison pour laquelle il est dit que « les hommes donnent de l'amour pour obtenir le sexe et les femmes donnent du sexe pour obtenir l'amour ». Dans Proverbes 4:23, il est dit : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » Les femmes qui veulent agir selon Dieu ne devraient offrir leur cœur qu'au moment propice, au sein du mariage.

éducation n'apporte pas la garantie d'une « sexualité sûre ». Au lieu de cela, beaucoup de jeunes contractent des MST qui, dans certains cas, les affectent toute leur vie. L'épidémie est si répandue aux États-Unis, qu'un adolescent sexuellement actif sur quatre contracte une MST chaque année (Stenzel, p. 67).

Payer le prix de la passion

Lorsque les lois de Dieu concernant la sexualité ne sont pas appliquées, nous en payons toujours le prix. Les sanctions physiques sont bien connues.

Aujourd'hui, plus de 25 maladies sexuellement transmissibles frappent partout dans le monde et ce nombre ne cesse de croître. Certaines MST sont causées par



une bactérie et peuvent être traitées avec des antibiotiques — si elles sont détectées. D'autres, comme le sida, sont causées par des virus — ce qui veut dire qu'il n'y a pas de remède contre cette maladie.

Ceux qui contractent une MST d'origine virale telle que le virus du papillome humain ou papillomavirus (VPH), communément connu sous

« Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps. » (1 Corinthiens 6:18)

le nom de verrues génitales, la garderont à vie. C'est la MST la plus courante en Amérique. Plus d'un tiers des personnes non mariées sexuellement actives sont infectées par le VPH, et beaucoup ne savent pas qu'elles sont porteuses du virus.

Malheureusement, la plupart des gens ne prennent pas la menace des maladies sexuellement transmissibles au sérieux. Les Centres de Contrôle des Maladies (*The Centers for Disease Control*) font le rapport suivant : « Malgré le fait que des progrès considérables ont été réalisés dans la prévention des MST au cours des quatre dernières décennies, les États-Unis ont le taux le plus élevé de MST des pays industrialisés du monde. Les taux de MST sont de 50 à 100 fois plus élevés aux États-Unis que dans les autres pays industrialisés, même si les taux de gonorrhée et de syphilis ont été récemment ramenés à des niveaux historiquement bas.

« Rien qu'aux États-Unis, environ 15,3 millions de nouveaux cas de MST sont signalés chaque année. Bien que les MST soient extrêmement répandues et ajoutent des milliards de dollars aux coûts sanitaires du pays chaque année, la plupart des gens ne sont pas conscients des risques et de leurs conséquences à l'exception de la plus importante — le VIH, qui cause le SIDA » (*CDC National Prevention Information Network*).

Pour aider les gens à comprendre à quel point ils sont susceptibles de contracter

iStockphoto

Que faire si vous avez commis une erreur ?

Quand il s'agit de sexualité, les gens commettent des erreurs — avant ou pendant le mariage. Parfois, après avoir fait une erreur, sexuellement parlant, les gens raisonnent en disant que puisqu'ils ont déjà commis ce péché, il est trop tard, donc autant continuer ! Penser ainsi est une grave erreur, car continuer à pratiquer une activité sexuelle avant le mariage ou commettre un adultère perpétue le péché et peut conduire à une conscience amoindrie et insensible. La prescription biblique pour nettoyer sa conscience est de *se repentir* — ce qui signifie arrêter d'enfreindre la loi de Dieu.

Parce que la sexualité est agréable et parce qu'un lien affectif se crée entre deux personnes à travers cet acte, la rupture d'une relation sexuelle illégale peut être difficile. Voici quelques points à garder à l'esprit si vous devez mettre fin ou si vous avez récemment mis fin à une relation pécheresse :

Repentez-vous. Se repentir signifie arrêter de faire du mal et changer de direction. Le repentir inclut également le fait d'admettre notre péché devant Dieu et Lui demander Son pardon. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9) La repentance est obligatoire pour être pardonné.

Avoir le courage de faire ce qui est juste. Dieu respecte les personnes courageuses qui font ce qu'Il dit, et Il nous promet de nous donner la force de le faire. Psaumes 31:25 dit : « Fortifiez-vous et que votre cœur se raffermisse, vous tous qui espérez en l'Éternel ! » Demandez à Dieu le courage dont vous avez besoin lorsque

vous désirez cesser votre mauvaise conduite. Efforcez-vous de faire ce qui est juste et demandez-Lui également Son aide : « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » (1 Jean 3:22)

Accepter le pardon de Dieu.

Lorsque nous nous repentons, Dieu non seulement nous nettoie de nos péchés, mais Il oublie également que nous l'avons commis (Psaumes 103:12 ; Hébreux 8:12). Bien que les conséquences demeurent (perte de la virginité, MST, ou un cœur temporairement brisé), Dieu nous pardonne complètement lorsque nous nous repentons. Croyez en Dieu et non pas en vos émotions instables !

« **Ne pèche plus.** » C'est ce que le Christ a dit à la fois à l'homme et à la femme qui avaient péché (Jean 5:14; 8:11). Pour suivre cette instruction, il sera peut-être nécessaire de changer ses habitudes et, dans certains cas, ne plus fréquenter les mêmes amis. Prier et étudier quotidiennement la Bible, aller aux assemblées chaque sabbat sont d'excellents moyens d'être responsable devant Dieu et d'obéir au Christ. Écouter la Parole de Dieu régulièrement lors des assemblées de sabbat augmente également votre foi (Romains 10:17).

Bien qu'il soit toujours difficile d'abandonner un péché parce qu'il est associé à un plaisir temporaire (Hébreux 11:25), cela en vaut la peine. Rappelez-vous la promesse de Dieu dans Proverbes 11:18 : « Le méchant fait un gain trompeur, mais celui qui sème la justice a un salaire véritable. »

Maîtriser ces situations délicates

Pour vous aider à établir des normes divines, considérez les conseils suivants donnés par un groupe de jeunes chrétiens entre 20 et 30 ans. Certains sont mariés, d'autres ne le sont pas. Bien que les noms aient été changés pour préserver leur vie privée, les commentaires sont authentiques.

Devriez-vous vous tenir la main ?

Jean a 28 ans et il a épousé Claire. Il explique qu'il n'avait pas vraiment suivi de règle sur le fait de se tenir par la main avant d'être marié, mais il s'est rendu compte que « ce sont les premiers contacts physiques palpitants quand on est jeune qui peuvent souvent ouvrir la porte à l'intimité et aux premières grandes erreurs de la vie. »

Poursuivant, il fait remarquer : « Si je pouvais tout recommencer, je m'abstiendrais même de tenir la main jusqu'aux fiançailles (assurez-vous que les fiançailles soient assez brèves de manière à minimiser les problèmes potentiels). Les tolérances individuelles dans le fait de se tenir la main peuvent varier, donc il n'y a pas de règle stricte et rapide. Mais j'aurais probablement dû agir par excès de conservatisme dans ce domaine. »

Catherine, 28 ans, qui est mariée à Luc, a écrit : « Nous nous sommes tenu par la main presque un an après avoir commencé à sortir ensemble. Nous avons commencé à sortir ensemble un peu plus d'un an après nous être connus en tant qu'amis, sachant à ce moment-là que nous pensions au mariage et voulions par conséquent passer plus de temps ensemble pour découvrir si cela serait la bonne chose.

« Ce que nous avons tous deux

appris, c'est que durant les fréquentations en vue du mariage, n'importe quelle situation peut avoir le potentiel d'être physiquement passionnant et distrayant. Dans l'excitation ambiante, vous devez garder vos pensées captives afin de pouvoir décider si la relation est suffisamment profonde et solide pour être renforcée par la dimension supplémentaire d'une certaine intimité émotionnelle et de contacts physiques limités — ou si, au contraire, ces choses ne serviront en fait qu'à masquer un manque de communication réelle. Pour Luke et moi, se tenir la main était une chose positive qui physiquement nous a permis de manifester certains des sentiments et idées que nous avons déjà verbalisés ».

Qu'en est-il des étreintes ?

Une fois que vous devenez bons amis avec quelqu'un, il existe dans toutes les cultures certaines coutumes pour se dire au revoir avant une longue période de séparation ou pour se dire bonjour quand on se revoit. Dans certains pays, ce n'est qu'un bref baiser sur la joue, mais dans d'autres cultures, les accolades sont de coutume. Bien que la majorité des jeunes gens dans ce groupe aient estimé que ces types de courtes accolades étaient appropriés, ils nous ont proposé quelques mises en garde sur les étreintes longues et régulières avec une personne de sexe opposé. Sara dit : « Je pense que le problème est que plus longtemps durera l'accolade, plus ces deux personnes de sexe opposé auront tendance à vouloir s'embrasser. Donc, si ce genre de chose affecte votre esprit, ou si le fait de donner une longue

étreinte à cette personne implique que subitement, vous êtes en train de l'embrasser, alors vous feriez mieux de repenser vos actions, car la voie divine est de « fuir l'immoralité » et non pas de tester jusqu'à quel point vous pouvez vous en rapprocher ! » Robert était d'accord avec Sara, en disant que : « Les étreintes entre deux personnes qui savent qu'elles sont attirées l'une vers l'autre doivent être brèves. Les étreintes impliquent un contact physique encore plus étroit et peuvent être mal utilisées si l'on n'y prend pas garde ou si l'on a une faiblesse dans ce domaine ».

Et qu'en est-il du baiser ?

S'embrasser, selon les jeunes dans notre groupe d'étude, est certainement plus intime que de se tenir la main ou de s'étreindre et devrait être évité avant les fiançailles. Après les fiançailles, un bref baiser semble approprié.

Comme Sara le dit : « Je sais qu'il est difficile de résister au fait d'embrasser quelqu'un, surtout si vous tenez beaucoup à cette personne ou si elle est très attirante. Mais vous devez vous rappeler que si Dieu n'a pas choisi cette personne pour vous, vos lèvres sont posées sur le conjoint d'une autre personne. Si vous étiez déjà mariés et que quelqu'un d'autre se mette à embrasser votre mari ou votre femme, n'en seriez-vous pas fâché ? »

« On peut dire que se tenir la main et s'étreindre peuvent être partagés dans un contexte plus décontracté et de façon assez innocente » ajouta Paul. « Toutefois, le baiser sur la bouche est en fait le début des étapes de l'intimité sexuelle et le meilleur moyen d'avancer rapidement vers des contacts sexuels plus explicites. Les jeunes célibataires devraient éviter de s'embrasser sur

la bouche, sauf peut-être juste avant le mariage (mais, ils doivent tout de même être prudents afin d'éviter un comportement lubrique) ».

Expliquant comment ils s'étaient embrassés, Catherine dit : « J'avais dit à Luc ce qu'un baiser signifiait pour moi lorsque nous avons commencé à nous rapprocher. Il a compris cela et n'a jamais profité d'un instant vulnérable. Même si j'avais parfois envie qu'il m'embrasse, je le respectais profondément pour cela, et je le respecte encore aujourd'hui. Pour moi, un baiser signifiait : « Je t'aime. Je veux être ton mari ».

Elle poursuit et dit : « J'avais demandé à ma mère quand j'étais jeune, si c'était bien de s'embrasser avant de se marier. Elle m'a répondu que ça l'était aussi longtemps que les deux comprennent la signification d'un baiser. En pensant à cela, j'ai commencé à ressentir que je ne désirais embrasser personne d'autre que mon mari et que pour moi un baiser était un sceau de son amour. Se tenir les mains est comme cela dans une certaine mesure, cela implique l'exclusivité et l'appropriation mutuelle.

« Pour moi, un baiser sur les lèvres entre un homme et une femme implique cette exclusivité dans une relation sexuelle, ce qui est beau et puissant ».

Aller plus loin

Les caresses, entre autre, représentent un contact physique plus intime que ce qui est décrit précédemment. Selon les jeunes de ce groupe d'étude, cette conduite dépasse manifestement les limites acceptables que les chrétiens devraient se donner.

Catherine écrit sur le fait de se caresser avant le mariage : « À quelques exceptions près, à savoir se

caresser mutuellement les cheveux ou le visage, nous n'avons rien fait d'autre. Je pense que les tentations auraient été trop fortes pour nous. De plus, nous avons décidé que nous ne voulions pas nous sentir coupable de quoi que ce soit dans notre comportement l'un avec l'autre à cet égard ; donc nous nous sommes tenus à distance. »

Dernier conseil

Pour résumer sa pensée, Sara ajouta : « La décision de rester totalement pur avant le mariage est difficile à cause de tous les sentiments que nous éprouvons, mais essayez de voir les choses dans un sens plus large. Voulez-vous être coupable de profaner la personne qui sera spéciale pour quelqu'un d'autre ? Voulez-vous vous sentir coupable de vous être souillé ? Souhaitez-vous que votre conjoint ait été proche sur le plan sexuel avec un grand nombre d'autres personnes avant vous ? La règle d'or est « faites aux autres ce que vous auriez voulu que l'on vous fasse ». Alors, mettez-la en pratique, non seulement vous en serez plus heureux, mais Dieu vous bénira ! »

Parfois, faire preuve d'un comportement juste selon Dieu est la chose la plus difficile lorsque vous rencontrez la personne avec qui vous prévoyez de vous marier. Selon Claire : « Quand j'ai trouvé la personne que je pensais vouloir épouser un jour, c'est alors que je devais être très prudente. Les petites choses peuvent se transformer en de grandes choses très rapidement. Les occasions sont rapidement accessibles et amplifiées quand vous êtes avec quelqu'un que vous aimez et en qui vous avez entièrement confiance.

Mon meilleur conseil est de ne pas sortir de façon exclusive jusqu'à ce que vous ayez trouvé cette personne. Des sorties en groupes avec des amis de confiance peut être une façon agréable d'apprendre à connaître une personne en passant du temps avec celle qui vous intéresse, mais avec moins de pression ou de tentation. »

Elle poursuit, en disant : « Quand vous êtes seul avec quelqu'un, faites attention à ne pas vous mettre dans une situation où vous êtes complètement isolés pendant une longue période de temps. Si vous vous en tenez à des atmosphères plus sociales, vous ne vous trouverez pas dans une situation mal à l'aise si vos limites déterminées ne lui correspondent pas. »

En tant que conseils aux célibataires en matière de relations amoureuses, Paul, ajoute : « Ne restez pas seuls, ou du moins seuls dans ces situations où le contact sexuel est possible et où l'aspect privé nécessaire est présent. La tentation peut être tout simplement trop forte. Pensez au contact physique tout comme vous considérez la virginité. Si la ligne est franchie, après s'être tenu les mains, avoir échangé des baisers ou avoir couché ensemble, on ne peut plus revenir en arrière. Vous ne pouvez pas effacer ce qui a été fait ». (Vous pouvez, bien sûr, arrêter ce que vous êtes en train de faire si vous êtes déjà allé trop loin, mais il est toujours plus difficile de revenir en arrière sur de telles choses après avoir commencé.)

Catherine s'est exprimée ainsi : « Le contact physique est quelque chose de puissant. C'est ainsi que Dieu l'a conçu. Traitez-le donc avec respect, selon l'intention pour laquelle Dieu l'a créé ».

une MST aux États-Unis, Pam Stenzel écrit : « Avez-vous déjà entendu parler de la roulette russe ? Il s'agit d'un « jeu » qui consiste à mettre une balle dans le barillet à chambre multiple d'un revolver. On pointe celui-ci sur sa tempe avant d'actionner la détente, et advienne que pourra !

« Avoir des relations sexuelles est comparable à un revolver à six coups utilisé pour la roulette russe. Vous avez plus de chance de contracter une MST par contact sexuel que de vous tuer avec ce revolver. Si quelqu'un vous dit : « Hé, que diriez-vous de vous joindre à nous pour une partie de roulette russe ? » Je parie que vous diriez : « Êtes-vous fou ? Pas même un idiot accepterait de faire quelque chose d'aussi stupide ». Et pourtant, des adolescents continuent à avoir des relations sexuelles, pensant que tout ira bien s'ils peuvent éviter les grossesses non désirées et le SIDA. » (Stenzel, p. 68)

Les mauvaises décisions ne se limitent pas aux adolescents

Bien sûr, les adolescents ne sont pas les seuls à prendre des décisions stupides. Les adultes également font les mêmes erreurs. Bien que certains tentent la chance en ayant des rapports sexuels en dehors du mariage pensant ne pas contracter de MST, ils peuvent néanmoins souffrir de douleurs émotionnelles. Ceux qui ont fait de telles expériences sexuelles prémaritales ou extra-conjugales subissent une foule de conséquences, y compris la crainte d'être surpris, de contracter une MST, et la crainte d'une grossesse non désirée et le sentiment de culpabilité qui s'ensuit.

En plus de tout cela, il y a toujours cette première expérience sexuelle qui met fin à la virginité. Qui de mieux que son mari ou sa femme pour la vie lors de cette première expérience ?

La virginité ne peut être donnée qu'une seule fois. Une fois donnée, elle ne peut pas être reprise. Après le mariage, limiter toute activité sexuelle à son seul conjoint contribue également à ce qu'un mari et sa femme se chérissent l'un et l'autre. La sexualité hors du mariage détruit ou met à mal la relation.

Ces conséquences sont l'aboutissement logique de ce que disent les Écritures : « Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche *pèche contre son propre corps*. » (1 Corinthiens 6:18)

Ce que les gens semblent oublier, c'est que nul n'a besoin de faire l'expérience de ces conséquences ! La seule manière d'être absolument sûrs de ne pas contracter une MST ou de ne pas souffrir d'angoisse émotionnelle est que les conjoints évitent toute relation sexuelle avant le mariage. Une fois mariés, les rapports sexuels doivent être réservés uniquement à leur conjoint et à personne d'autre. Cette solution fonctionne parfaitement — à coup sûr !

L'histoire se répète

Les archives historiques de la ville antique de Corinthe révèlent qu'au cœur même de l'Empire romain, parmi la civilisation la plus avancée technologiquement de son époque, les valeurs sexuelles du premier siècle étaient similaires aux concepts

modernes des rencontres d'aujourd'hui. Les normes étaient tellement faussées que les relations sexuelles avec les prostituées du temple n'étaient pas considérées comme scandaleuses, mais comme une forme appropriée de culte.

Par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, Dieu enseigna aux Corinthiens une bien meilleure voie. Après avoir dit que l'immoralité sexuelle est un péché contre notre propre corps, Paul dit : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » (1 Corinthiens 6:19-20)

Comment Paul pouvait-il oser aborder le comportement privé d'autrui ? Cela était important parce qu'il avait compris que Dieu n'approuvait les relations sexuelles qu'au sein du mariage (Genèse 2:24; Hébreux 13:4). Des relations sexuelles issues d'autres situations étaient et sont immorales.

Écrivant aux membres de l'Église de Thessalonique, Paul évoque très directement les relations entre les membres du sexe opposé. Dans 1 Thessaloniens 4:2-8, il exhorte les frères à vivre d'une façon qui serait plus agréable à Dieu : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ;

« C'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit. »

La coutume et la pratique des rendez-vous — qui conduisent au mariage — devraient être considérées avec honneur. Elles ne devraient pas être dévalorisées en prenant pour excuse la satisfaction sexuelle. Dieu s'attend à ce que nous abordions le mariage étant demeurés vierges. Cette approche montre du respect envers Dieu,

À quel âge doit-on se marier ?

La Bible n'indique pas d'âge spécifique auquel il serait bon de se marier. Tout comme chacun mûrit à son propre rythme, le meilleur moment pour le mariage varie selon chaque individu.

Toutefois, quelques points importants sont à considérer avant le mariage, comme le fait de savoir si les études sont terminées, si les personnes en question possèdent

des compétences professionnelles ou une carrière afin de pouvoir subvenir aux besoins d'une famille, si elles sont assez mûres pour gérer les responsabilités que génère le mariage. Des facteurs tels que la maturité générale de l'intéressé, la culture, l'éducation et l'emploi doivent tous être pris en considération. Les jeunes d'aujourd'hui sont généralement prêts pour le mariage autour de 25 ans.

envers notre corps, envers notre futur conjoint et envers l'institution divine du mariage.

La voie de Dieu est la meilleure pour réussir un mariage. Les sociologues ont constaté que les standards divins pour les rencontres sont ceux qui produisent des mariages qui durent. Selon la revue intitulée « Le journal du mariage et de la famille » (*The Journal of Marriage and the Family*), : « Après avoir analysé les modèles de cohabitation et de mariage d'environ 13 000 adultes . . . les sociologues en ont conclu que les couples vivant ensemble avant le mariage ont des niveaux plus élevés de conflits conjugaux et des problèmes à communiquer. De tels couples sont moins engagés envers le mariage, sont plus susceptibles de connaître le divorce que ceux qui n'avaient pas vécu ensemble avant le mariage. » (Vol. 54, 1992)

Se rencontrer à des fins de sociabilité

Comment des parents responsables peuvent-ils neutraliser le désir de leurs enfants de participer à des pratiques et à des rencontres immorales ?

La première étape, mentionnée plus haut, est de leur enseigner les principes des rencontres amicales. Beaucoup de familles ont découvert que, lorsque les adolescents sont prêts, les rencontres en groupe (trois personnes ou plus pour participer à une activité ensemble) sont un bon moyen pour les jeunes d'entamer cette étape de la vie.

Puisque les adolescents ne sont généralement pas prêts pour le mariage, en raison de l'immaturation et de la nécessité d'une formation scolaire et professionnelle, certaines pressions et tentations d'une rencontre romantique en couple peuvent être évitées grâce aux rencontres en groupe. Le développement social et le fait d'avoir des activités amusantes en compagnie de personnes du sexe opposé dans un environnement sécuritaire peuvent être des expériences saines pour les adolescents.



Beaucoup de familles ont découvert que, lorsque les adolescents sont prêts, les rencontres en groupe sont un bon moyen pour les jeunes d'entamer cette étape de la vie.

Se fréquenter en vue du mariage

Lorsque deux personnes d'âge mûr commencent à se fréquenter en ayant le mariage en ligne de mire, elles doivent considérer beaucoup de choses. Quelles sont les valeurs de l'autre personne ? Croit-elle en Dieu ? Obéit-elle à Dieu ? Quel est le passé de cette personne, ses normes et ses valeurs personnelles ? Quels sont ses préférences, son caractère et sa personnalité ? Cette personne sera-t-elle compatible ? Est-ce que je peux aimer et respecter cette personne ?

De nos jours, le but des fréquentations n'est pas forcément celui de trouver un conjoint potentiel pour la vie —mais plutôt de s'assurer que leur activité sexuelle soit mutuellement satisfaisante. Cependant, lorsque deux personnes s'abstiennent de relations sexuelles généralement chargées d'émotions, telles que Dieu l'indique, elles peuvent beaucoup plus rationnellement considérer les valeurs et les caractéristiques d'un partenaire potentiel.

Trouver un conjoint partageant les mêmes valeurs religieuses est une considération particulièrement importante. L'ancienne nation d'Israël perdit son identité religieuse à plusieurs reprises lorsque ses citoyens se marièrent avec des personnes ayant des convictions et des pratiques religieuses différentes (Nombres 25:1-3; Néhémie 13:23-26). Se marier avec une personne de même confession est toujours aussi important.

Pour les enfants, le fait que leurs deux parents croient, pratiquent et enseignent les mêmes principes religieux est l'idéal. Lorsque les enfants ont des parents avec des

L'avortement est-il la réponse à une grossesse non désirée ?

Beaucoup de gens, aujourd'hui considèrent l'avortement comme étant le droit des femmes à contrôler leur corps et plus précisément leur droit reproductif. Acceptant cette idéologie, de nombreux pays du monde ont autorisé l'avortement. Cependant, nombreux sont ceux qui ne partagent pas cette façon de penser soi-disant éclairée.

Aux États-Unis, en 1973, lors d'un procès appelé « *Roe contre Wade* », la Cour suprême américaine prit une décision qui suscita une énorme controverse. Aucun sujet depuis celui de l'esclavage n'avait autant divisé les États-Unis. Deux points de vue s'opposent sur cette question. Le premier est appelé « pro-vie », pour décrire ceux qui soutiennent les droits de l'enfant à naître. L'autre, appelé « pro-choix », représente ceux qui affirment qu'une femme doit avoir le contrôle sur son propre corps, même si cela signifie mettre

fin à la vie de l'enfant à naître.

Plusieurs personnes en faveur de l'avortement ont fait valoir que ceux-ci devraient se faire en sécurité, être légaux et rares. Pourtant, les statistiques montrent qu'ils sont loin d'être rares. Rien qu'aux États-Unis, environ 3 700 avortements sont pratiqués tous les jours, ce chiffre se monte à plus de 1,3 million par an et à plus de 45 millions depuis que la Cour suprême américaine a rendu sa décision. Les statistiques dévoilent également que 93 % des avortements ne sont pas pratiqués afin de pouvoir éviter de graves problèmes de santé, où bien suite à un viol ou à l'inceste (une des principales raisons pour lesquelles les « pro-choix » se prononcent en faveur de l'avortement). Ils le sont tout simplement en raison de facteurs sociaux. Autrement dit, l'enfant qui a été conçu est soit non désiré, soit gênant.

Le plus grand sujet de débat sur la

valeurs différentes, ils sont confus. Même si les enfants ne sont pas impliqués, des affrontements entre les deux systèmes de valeurs peuvent être douloureux.

Grâce à leurs amères expériences, beaucoup regrettent de ne pas avoir suivi les conseils de l'apôtre Paul lors de leurs fréquentations en se mettant « sous un joug étranger » avec un non-croyant ou quelqu'un ayant des croyances religieuses différentes (2 Corinthiens 6:14; comparez à 1 Corinthiens 7:39). C'est faire preuve de sagesse de choisir un partenaire compatible sur les plans religieux, philosophiques, ethniques, et bien d'autres encore. Naturellement, Dieu est toujours désireux de nous donner la sagesse dont nous avons besoin lorsque nous la lui demandons (Jacques 1:5).

Lorsque deux personnes envisagent le mariage, si elles font preuve de sagesse, elles chercheront aussi à bénéficier d'un conseil prénuptial. Un tel conseil peut aider les couples à comprendre leurs forces, leurs faiblesses et leurs différences *avant* le mariage. En plus du bénéfice d'une vue objective, ils peuvent acquérir des compétences pour communiquer et entretenir des relations qui les aideront à l'avenir.

question de l'avortement est celui de savoir à quel moment commence la vie. Ceux qui favorisent l'avortement soutiennent que la vie ne commence pas avant la naissance ou très peu de temps avant celle-ci, lorsque l'enfant pourrait être viable par lui-même. D'autres soulignent qu'au moment de la conception, le code génétique unique contient tout ce qu'une personne deviendra — depuis sa taille, sa peinture, la couleur de ses yeux jusqu'à son intelligence et sa personnalité de base.

Bien que la Bible ne mentionne pas le mot avortement, il y a certaines indications qui font entrevoir que Dieu considère l'enfant à naître comme une personne. Il dit au prophète Jérémie : « Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. » (Jérémie 1:5) Dieu indique qu'Il connaissait Jérémie en tant que personne et qu'Il l'avait désigné pour

accomplir une tâche particulière dès le début de sa période de gestation. Ce passage implique certainement qu'un enfant à naître a une personnalité et Dieu interdit expressément le meurtre dans le sixième commandement.

Job dit également ceci au sujet d'autres peuples : « Celui qui m'a créé dans le ventre de ma mère ne les a-t-il pas créés ? Le même Dieu ne nous a-t-il pas formés dans le sein maternel ? » (Job 31:15)

Job comprenait que Dieu était à l'œuvre dans le processus de développement humain à l'intérieur même de l'utérus.

Dieu considère la vie humaine comme étant très précieuse et les versets ci-dessus indiquent que selon la perspective divine, cette vie commence dès la conception. Donc, puisqu'Il ne mentionne pas la question moderne de l'avortement dans la Bible en le nommant par son nom, ces versets et bien d'autres indiquent que Dieu définit l'avortement comme étant un péché.



Bien que la décision de se marier soit personnelle, ce genre d'informations peut aider les couples à faire des choix plus judicieux au sujet de la personne qu'ils doivent épouser. Pour ceux qui choisissent de se marier, les connaissances acquises grâce à ces conseils pré-nuptiaux peuvent établir les bases d'une relation durable.

Le contact physique avant le mariage

Biologiquement, Dieu nous a créés pour réagir aux contacts physiques avec quelqu'un qui nous attire. Se tenir la main, s'étreindre, s'embrasser ou avoir tout autre contact similaire peut être passionnant.

Mais de tels contacts sont-ils bons, justes et moraux ? Est-il dans notre intérêt de se livrer à ces actes avant le mariage ?

Comment peut-on le décider ? Pour ceux qui ont adopté les normes de comportement de la majorité des cultures populaires d'aujourd'hui, ces questions sont stupides. En

fait, c'est un non-sens — elles ne viennent même pas à l'esprit. Lorsque les gens croient qu'il est acceptable d'avoir n'importe quelle expérience sexuelle avant ou en dehors du mariage avec une autre personne, un peu (ou beaucoup) de contact ne fait, à vrai dire, aucune différence.

Prenons l'exemple du film à succès *Titanic*. Dans ce film, deux jeunes



Certains se demandent : « Jusqu'où peut aller un chrétien sans commettre un péché ? » La décision doit être prise avant d'en arriver à une situation délicate.

gens se rencontrent, tombent amoureux et ensuite se retirent dans un endroit privé pour avoir une relation sexuelle — ne tenant aucun compte du fait inconfortable que l'un d'eux est déjà fiancé à une autre personne.

Même si les statistiques actuelles des *Centres de contrôle des maladies* montrent que la majorité des élèves du secondaire aux États-Unis n'ont pas eu de relation sexuelle, de nombreux films présentent de telles scènes comme étant la norme pour les jeunes. La façon dont cela se déroule est la même que dans la vraie vie. Tout commence par un contact physique — le toucher, les accolades et les baisers. Ensuite vient le rapport sexuel complet. Mais cela va à l'encontre de ce que la Bible enseigne.

Comme nous l'avons déjà vu dans Genèse 2:24, Dieu explique comment et quand une union sexuelle entre un homme et une femme doit se produire : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ».

« Une seule chair » signifie avoir des rapports sexuels (voir 1 Corinthiens 6:16) et, selon les instructions de Dieu, ceux-ci doivent avoir lieu après qu'un homme et une

femme ont été unis dans le mariage. Avoir des relations sexuelles avant le mariage est immoral, selon la Parole de Dieu, nous sommes censés « fuir la débauche » (1 Corinthiens 6:18). Fuir signifie qu'il faut s'en éloigner ou l'éviter. Donc, nous sommes censés fuir le sexe avant le mariage et les choses qui pourraient nous inciter à nous rapprocher de l'immoralité.

Un point important à noter dans les enseignements divins est que l'abstinence ne doit pas être un état permanent. Nous devons simplement attendre d'être mariés. Ensuite, Dieu dit que la sexualité est une bonne chose (Hébreux 13:4). Parce que l'abstinence a été décrite en des termes négatifs, certains éducateurs choisissent maintenant d'utiliser le mot *report* pour décrire le processus d'ajournement des rapports sexuels jusqu'au mariage.

Comment décider

Nombreux sont nos lecteurs qui ont déjà décidé d'attendre le mariage pour avoir des relations sexuelles. Certains vont également décider d'arrêter ces mêmes relations et ceci est très bien ! Ce sont de bonnes décisions. Mais qu'en est-il du sens tactile ? Allez-vous vous étreindre, vous embrasser, vous tenir la main ou plus encore ?

Bien que la Bible ne traite pas spécifiquement de ces domaines, il est clairement dit que nous ne devons pas avoir des relations sexuelles avant le mariage (1 Corinthiens 6:18) ou même convoiter une autre personne (Matthieu 5:28). L'amour ne doit pas être stimulé ou éveillé jusqu'à ce que le moment approprié arrive (Cantique des Cantiques 2:7).

Des années d'expérience humaine montrent que ces types de contacts conduisent souvent au désir lubrique et à la sexualité. Malheureusement, de nombreux jeunes se sont engagés dans ces formes de contacts physiques, puis ont perdu leur virginité parce que leurs émotions ont submergé leur sens du jugement. Ils ne se sentaient tout simplement pas capables de s'arrêter parce qu'ils se sentaient vraiment bien. Naturellement, les adultes sont affectés de la même manière par les contacts physiques.

Par conséquent, comment pouvons-nous décider de ce que nous ferons ? Certains se demandent: « Jusqu'où peut aller un chrétien sans commettre un péché ? » La décision doit être prise avant d'en arriver à une situation délicate. Décider sur le moment même sans y avoir réfléchi auparavant est l'assurance d'aller trop loin. (Reportez-vous à notre encart p. 32 « Maîtriser ces situations délicates » dans ce même chapitre.)

Planifier d'être heureux sexuellement

En tant qu'individus, nous avons le choix de vivre une vie sexuellement pure ou celui d'ignorer les instructions qui mènent au bonheur et à la satisfaction. Prendre l'engagement envers les parents, les amis et Dieu d'être sexuellement purs en paroles, en pensées et en actions est une première étape importante pour avoir une vie sexuelle satisfaisante, complète et heureuse.

Nous pouvons décider de n'utiliser aucun langage ordurier — y compris celui qui

dégrade la sexualité. Nous pouvons également déterminer que nous ne regarderons pas de film contenant des activités sexuelles inappropriées ou encore écouter des chansons ayant des paroles sexuellement explicites (parce qu'il est certain qu'elles peuvent nous influencer).

Nous pouvons déterminer de ne pas céder à la pression extérieure de ceux qui n'ont aucun respect pour la sexualité. Nous pouvons décider d'être prêts à recevoir des moqueries à cause de nos croyances et de ne pas y succomber. Nous pouvons choisir de nous associer principalement à des amis qui partagent nos convictions.

Dieu accepte-t-Il l'homosexualité ?

L'acceptation de l'homosexualité comme un mode de vie tout à fait valable est en pleine expansion dans la culture occidentale. Pourtant, Dieu nous dit que la sexualité a été conçue pour une relation unique — celle du mariage et exclusivement entre un homme et une femme. Puisque l'homosexualité, les relations sexuelles prémaritales et l'adultère sont des relations qui ont lieu en dehors du mariage,

Lorsque nous décidons d'obéir aux instructions de Dieu, nous devons respecter toutes Ses normes. Dieu ne nous permet pas de réécrire Ses règles simplement parce que nous sommes naturellement enclins à avoir des relations sexuelles avant le mariage, à l'adultère, à l'homosexualité ou à tout autre péché.

ce sont donc des violations des instructions divines. Toutes ces choses sont des péchés et ceux qui les commettent doivent s'en repentir.

La Bible condamne les pratiques homosexuelles dans plusieurs passages tels que Genèse 19:1-25, Lévitique 18:22 ; 20:13, et Juges 19:1-25. Ces passages se réfèrent à des actes homosexuels et les qualifient d'actes qui ne devraient pas avoir lieu et sont considérés comme mauvais aux yeux de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, Romains 1:24-27, 1 Corinthiens 6:9-11 et 1 Timothée 1:9-10 se réfèrent aussi à l'homosexualité. Le passage

dans Romains comprend une interdiction spécifique de l'homosexualité aussi bien pour l'homme que pour la femme. Nulle part dans la Bible nous ne trouvons de déclaration positive approuvant l'homosexualité. En matière de sexualité, les seules deux options mentionnées pour les chrétiens adultes sont le mariage hétérosexuel et l'abstinence.

La grande majorité des universitaires

et des érudits bibliques s'accordent pour dire que la Bible interdit l'homosexualité. La quasi-totalité des traductions bibliques d'aujourd'hui est également d'accord pour affirmer que Dieu interdit la pratique homosexuelle.

Contestant les instructions divines, certains homosexuels affirment que c'est Dieu qui les a faits ainsi, et que par conséquent, Dieu doit certainement approuver l'homosexualité. Un tel raisonnement est intrinsèquement faux, et ce, pour plusieurs raisons.

Premièrement, Dieu nous a tous créés avec la possibilité d'exercer le libre arbitre ; nous choisissons ce que nous pensons, croyons et faisons.

Nous pouvons faire de la prière à Dieu une pratique quotidienne pour y puiser la force de L'honorer dans notre façon de vivre. Toutes ces choses nous aideront à bénéficier d'une vie abondante (Jean 10:10).

Comme nous l'avons vu précédemment, il est dans les intentions de Dieu que nos fréquentations et notre mariage puissent être des expériences honorables de haute qualité. Considérez la sexualité comme un cadeau divin et honorable qui mérite d'être révélé seulement dans le mariage, vous pourrez ainsi récolter la douce récompense d'une vie heureuse et vénérable.

Nous ne sommes pas des robots, incapables de faire nos propres choix ni de décider de notre propre comportement. Deuxièmement, il a été prouvé que l'environnement d'un individu a un grand impact sur le développement de sa sexualité. De plus, les études sur de vrais jumeaux dont l'un est homosexuel et l'autre non prouvent que l'homosexualité n'est pas régie par la génétique. Ces facteurs montrent que les homosexuels le deviennent, mais ne sont pas nés ainsi.

Troisièmement, indépendamment de toutes les conditions qui peuvent prédisposer une personne à l'homosexualité, nous sommes tous appelés à prendre des décisions morales quelles que soient nos circonstances. Lorsque nous décidons d'obéir aux instructions de Dieu, nous devons respecter toutes Ses normes. Dieu ne nous permet pas de réécrire Ses règles simplement parce que nous sommes naturellement enclins à avoir des relations sexuelles avant le mariage, à l'adultère, à l'homosexualité ou à tout autre péché.

Lorsque Dieu, dans la Bible, discute la nature même des êtres humains, Il révèle que nous avons tous (quelle que soit notre orientation sexuelle) une prédisposition au péché. Nous avons un esprit qui, dès l'enfance, est dirigé contre Dieu et Ses voies (Jérémie 17:9). En conséquence, nous

avons tous péché (Romains 3:23). Le défi pour chacun de nous dans notre réaction envers Dieu et Ses attentes est de nous repentir de nos péchés — de changer notre vie, avec Son aide, en se conformant à Ses normes (Romains 12:1-2). Lorsque nous soumettons notre vie entière à Dieu, celle-ci se transforme.



Il est encourageant de comprendre qu'il y existe des preuves bibliques indiquant clairement que Dieu peut transformer la vie d'une personne impliquée dans un comportement

homosexuel. Dans 1 Corinthiens 6, l'apôtre Paul s'adresse aux hommes et aux femmes de l'Église de Corinthe. Il énumère plusieurs formes de comportement — y compris les actes homosexuels — qui empêcheront une personne d'être dans le Royaume de Dieu (versets 9-10). Ensuite, Paul fait cette déclaration : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. » (verset 11)

Apparemment, Paul connaissait d'anciens homosexuels dans l'Église de Corinthe. Donc, le message selon lequel il est possible de ne plus pratiquer l'homosexualité n'est pas nouveau. Les homosexuels ont vécu leur propre

transformation chrétienne depuis que la Bible a été écrite. Le péché, sous toutes ses formes, nous sépare de Dieu (Ésaïe 59:2) et quel que soit le péché contre lequel nous luttons, Dieu désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2:4).

Quelle est donc la responsabilité de celui qui veut être chrétien, mais qui lutte contre une profonde attirance envers les membres du même sexe ? Les Écritures disent que cette personne est obligée de contrôler ses désirs sexuels de la même façon que les adultes célibataires hétérosexuels doivent faire preuve de maîtrise de soi. En d'autres termes, il ou elle doit s'abstenir de céder à ses convoitises.

La Bible nous enseigne de nous repentir et de sortir du péché. Les pratiques homosexuelles, tout comme les autres péchés, doivent être l'objet d'un repentir et être vaincues. Un homosexuel devra faire de même, reconnaissant que cette pratique est mauvaise, en cessant de suivre ce mode de vie et en évitant de se trouver dans une situation susceptible de l'inciter à se livrer à un tel comportement.

Reconnaissant que le péché commence au cœur de nos pensées (Jacques 1:13-15), une personne aux prises avec ce péché ou tout autre péché sexuel doit s'efforcer d'amener « toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10:5). Une telle personne peut être un vrai chrétien, même si elle est encore engagée dans une lutte permanente pour résister à de telles pratiques homosexuelles. Il est également important de comprendre la différence entre l'orientation homosexuelle et une conduite homosexuelle libertine. Être attiré par une personne du même sexe, ne constitue pas, en soit, un péché. Toutefois,

se permettre de s'abandonner à ces désirs et de commettre un acte homosexuel l'est. Alors que beaucoup de gens dans notre société aujourd'hui rejettent les instructions de Dieu à cet égard, il y en a beaucoup d'autres ayant des orientations homosexuelles qui choisissent d'abandonner ce mode de vie pour vivre conformément aux instructions divines.

Pour ceux qui souhaitent sortir d'un mode de vie homosexuel afin d'obéir à Dieu, nous pouvons recommander la lecture de certains ouvrages disponibles en anglais seulement, plus particulièrement un livre écrit par Dr. Joseph Nicolosi intitulé «*Reparative Therapy of Male Homosexuality*» ainsi que la revue en ligne : «*Breaking Free Journal*» (www.breakingfree.ucg.org), publication dédiée à aider les chrétiens qui sont aux prises avec une attirance envers les personnes du même sexe, à toutes sortes de dépendances et d'autres comportements dysfonctionnels.

Un autre livre intitulé «*Love won Out*» de John et Anne Paulk peut également être une source d'encouragement. Cet ouvrage est la vraie histoire de deux personnes, qui avec l'aide de Dieu, ont réussi à abandonner l'homosexualité et se sont retrouvés l'un et l'autre. Pour ceux qui cherchent à quitter un mode de vie homosexuel, les organismes suivants sont à votre disposition :

Exodus International
P.O. Box 540119
Orlando, FL 32854
(407) 599-6872
www.exodus-international.org

Desert Stream
P.O. Box 17635
Anaheim Hills, CA 92817
(714) 779-6899
www.desertstream.org

Votre mariage à l'épreuve du divorce

« Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Éphésiens 5 : 33)

Il y a tant de mariages — en particulier dans les pays occidentaux modernes — qui se terminent par un échec que des couples désireux de vivre selon la voie divine et d'avoir des relations maritales durables chercheront à protéger et à préserver leur union.

Dieu nous dit qu'Il hait la répudiation (Malachie 2:16), et Il nous donne des instructions spécifiques qui peuvent générer la paix et le bonheur. Peu importe si l'on a suivi ou non les instructions de Dieu relatives aux fréquentations, ces principes pourront aider tous les mariages.

Bien que la meilleure solution soit de toujours suivre toutes les instructions divines, Dieu permet également et encourage chaque personne à se détourner de ses péchés passés et à commencer à Lui obéir (Actes 2:38 ; 3:19).

Par conséquent, même si vous avez commis des erreurs lors de vos fréquentations ou dans votre mariage, vous pouvez changer en soumettant votre vie à Dieu et en Lui demandant Son aide afin de transformer votre vie.



Lorsque deux personnes échangent leurs vœux de mariage, elles s'engagent pour la vie — c'est une promesse solennelle envers Dieu.

(Si vous souhaitez en savoir plus sur le but de la vie humaine et comment vous engager envers Dieu, demandez nos brochures gratuites «*Quelle est votre destinée ?*» et «*Le chemin de la vie éternelle*».)

Même si des relations solides et sûres se construisent plus rapidement lorsque les deux conjoints acceptent et pratiquent les lois divines, Dieu s'attend toutefois à ce que chacun de nous Lui réponde quelles que soient nos circonstances maritales (Jacques 4:17). Même si un seul conjoint consacre sa vie à Dieu et à Ses principes, les deux époux peuvent ainsi être bénis (1 Corinthiens 7:13-14). L'exemple positif

et plein d'amour de l'obéissance à Dieu d'un mari ou d'une épouse peut influencer l'autre pour désirer plaire à Dieu (1 Pierre 3:1-4). Une seule personne peut faire la différence.

Maintenant, nous allons examiner quelques principes bibliques qui rendent le mariage plus agréable et, par conséquent, plus durable.

Un engagement à long terme

Au début du livre de la Genèse, Dieu nous dit qu'un homme doit quitter son père et sa mère et s'attacher à sa femme (Genèse 2:24). Le mot hébreu traduit par « attacher » est *dabaq*, qui signifie « s'accrocher, se coller, être proche ».

« Utilisé en hébreu moderne dans le sens de « s'accrocher, d'adhérer à », *dabaq* peut aller jusqu'à prendre la forme d'un nom tel que la « colle » ainsi que des notions plus abstraites comme la « loyauté et le dévouement » (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, 1985, "To Cleave, Cling").

Lorsqu'un mari et sa femme obéissent au commandement biblique de s'attacher l'un à l'autre, ils vont littéralement être joints l'un à l'autre. Avoir des relations sexuelles — devenir « une seule chair » — fait partie de l'engagement envers l'autre dans le mariage. Cet engagement comprend aussi la fidélité, la confiance et la force de caractère pour agir correctement sous la pression ou la tentation. Pourtant, trop souvent, les gens ont des relations sexuelles *sans* s'engager l'un envers l'autre — contrairement au principe fondamental d'un mariage heureux.

Lorsque deux personnes échangent leurs vœux de mariage, elles s'engagent pour la vie. Bibliquement parlant, il s'agit d'une alliance (Malachie 2:14) — c'est une promesse solennelle de fidélité envers Dieu et son conjoint.

Cet engagement ne doit pas être pris à la légère ou respecté uniquement lorsque cela nous fait plaisir. Nous devons comprendre que nos sentiments peuvent nous induire en erreur. Dieu ne parle pas de pics occasionnels de loyauté et d'obéissance envers Lui, seulement lorsque cela nous convient. De la même façon, les personnes qui désirent un mariage réussi ne sont pas intéressées par celles qui ne s'engageront qu'à temps partiel.

Rester fidèle à son engagement est une question de caractère. De bonnes relations tiennent sur le long terme, c'est un engagement sérieux — même dans des circonstances difficiles. Lorsque deux personnes s'engagent à suivre Dieu et Ses instructions dans leur mariage, elles font les premiers pas vers une relation heureuse et durable.

Qu'est-ce que l'amour ?

Aimer et être aimé est l'une des expériences les plus enrichissantes dont nous pouvons bénéficier. Les écrivains et les poètes, anciens et contemporains, parlent de la puissance émotionnelle de l'amour romantique. Pourtant, la Bible révèle que cet amour, dans son sens le plus large, *est un choix*. L'amour est quelque chose que nous *choisissons* de faire.

Dieu dit aux maris *d'aimer* leur femme (Éphésiens 5:25, 28 ; Colossiens 3:19),

et non pas seulement lorsqu'ils en ont envie. Manquant de cette compréhension fondamentale, de nombreux couples réalisent tragiquement qu'ils ne contrôlent plus leurs sentiments. Concluant que l'amour apparaît ou disparaît juste par magie, beaucoup trop de gens ont souffert et rompu leurs relations à cause de difficultés qui auraient pu être résolues.

Dans une belle description du genre d'amour que Dieu attend de nous, l'apôtre Paul décrit la nature et les qualités de l'amour véritable : « L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. » (1 Corinthiens 13:4-8)

L'amour est bien plus qu'une vague émotion ou une attirance physique, comme quelque chose qui nous « tombe dessus ». Tomber est un accident, quelque chose sur lequel nous n'avons que peu de contrôle. L'amour authentique tel que le décrit la Bible est très différent.

Aimer du véritable amour exige un choix conscient et déterminé. L'amour décide de façon délibérée de faire preuve de gentillesse et de patience face à la souffrance. Il ne rend pas le mal pour le mal (Romains 12:17 ; 1 Thessaloniens 5:15). Les gens qui donnent l'exemple de cette sorte d'amour suivent l'exemple de Dieu lui-même, qui « est bon pour les ingrats et pour les méchants » (Luc 6:35).

Une autorité fondée sur l'amour.

Dieu s'attend à ce que les maris démontrent un amour entier et total envers leur épouse. Cet amour est le fondement du leadership selon Dieu. Sans lui, les maris ne peuvent pas remplir correctement le rôle de chef que Dieu attend d'eux dans un mariage (Éphésiens 5:23). Quand un mari fait preuve d'amour divin, toute sa famille en bénéficie. Sa femme et ses enfants se sentent en sécurité. Il est beaucoup plus facile pour la famille entière de le respecter en tant que chef de famille lorsque celle-ci sait qu'elle est honorée et aimée.

Un mari doit comprendre que même si Dieu lui a donné des responsabilités au sein de la famille, sa position de leader doit être utilisée seulement pour le bien de la famille. Il ne doit jamais l'utiliser pour des raisons égoïstes. Le mari doit savoir que lui-même, avant tout chose, est sous l'autorité de Dieu et la façon dont il dirigera sa famille découle de cette compréhension (1 Corinthiens 11:3).

Puisque les époux, la plupart du temps, n'ont pas été à la hauteur de ce que Dieu attendait d'eux, certains en ont conclu que la position de l'époux en tant que chef au sein de la famille était oppressive et dépassée. Le vrai problème, néanmoins, réside avec les maris qui négligent ou rejettent les traits de caractère divin — et non pas avec l'institution familiale établie par Dieu. Si nous acceptons les instructions de Dieu, nous devons également accepter *tous* Ses enseignements concernant le mariage.

Dieu met sur les épaules du mari l'immense responsabilité de guider sa femme

et ses enfants dans la douceur et dans l'amour. Dieu ne lui donne pas l'autorisation d'user de sa position de manière dure ou égoïste, ni le droit de négliger le bien-être de sa famille. L'humilité, le contraire de l'orgueil et de l'arrogance, est essentielle en matière de gouvernance divine.

Dans son émouvante lettre à Tite, Paul expliqua que la structure divine de la famille est un enseignement biblique fondamental : « Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience. Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée. » (Tite 2:1-5)

Dieu a placé les maris dans un rôle d'autorité au sein de la famille, mais Il s'attend à ce que, hommes et femmes fassent preuve d'amour et de respect selon la Bible (Éphésiens 5:21).

La sexualité était-elle uniquement destinée à la procréation ?

Bien que les enfants soient le résultat naturel des rapports sexuels entre un mari et sa femme, et qu'ils sont appelés un « héritage du Seigneur » (Psaumes 127:3), la Bible n'interdit pas du tout de tels rapports dans le simple but de jouir de ce plaisir au sein du mariage. En effet, elle encourage de tels rapprochements.

L'idée que la sexualité serait sale et mauvaise fut une pensée introduite dans le christianisme par les premiers enseignements catholiques. Leur compromis avec la réalité évidente selon laquelle l'activité sexuelle était nécessaire pour avoir des enfants a fait qu'ils enseignèrent que les couples mariés ne devraient avoir de relations sexuelles que lorsqu'ils désiraient des enfants. Pourtant, de telles instructions n'existent pas dans la Bible.

Genèse 2:24 dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère,

et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair [auront des relations sexuelles]. » Les paroles trouvées dans Proverbes 5:15-19 encouragent les couples à profiter du plaisir sexuel dans le mariage.

Paul dit que les maris et les épouses devraient se rendre une affection mutuelle — en s'abstenant uniquement pendant des périodes définies pour vaquer à la prière et au jeûne (1 Corinthiens 7:3-5).

Il n'y a pas de passage dans la Bible interdisant aux maris et aux épouses d'avoir des rapports sexuels pour le plaisir sans pour autant essayer de concevoir des enfants. Il n'y a rien de mal pour un couple marié d'utiliser des méthodes contraceptives afin de retarder le fait d'avoir des enfants jusqu'à un moment plus propice, à condition que ces méthodes ne soient pas physiquement nuisibles.

Le respect : la clé d'un mariage réussi

Mis à part le fait qu'il explique aux maris comment aimer leur épouse (Éphésiens 5:25-33), Paul donne également des instructions spécifiques à ces dernières : « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses » (versets 22-24).

Ce passage nous enseigne que le fait qu'une femme accepte volontairement l'autorité de son mari au sein de la famille est un ingrédient essentiel d'un mariage selon Dieu. Cela ne signifie pas que le mari doit prendre toutes les décisions.

Beaucoup de couples réussissent en partageant les responsabilités du foyer, en travaillant ensemble en fonction de leurs forces et de leurs intérêts. Dans un mariage rempli d'amour, les deux partenaires devraient discuter des décisions importantes et des priorités familiales. Ensuite, selon le modèle biblique, le mari doit prendre la décision finale et tous les membres de la famille doivent la respecter à condition que celle-ci ne les oblige pas à désobéir à Dieu (voir Actes 5:29).

Bien sûr, il arrive souvent qu'un mari doive s'en remettre à bon escient aux préférences de son épouse et de ses enfants. Le fait que Dieu lui ait donné l'autorité de prendre les décisions dans la famille ne veut pas dire qu'il est toujours le mieux placé pour le faire. Beaucoup de décisions sont une question de préférences individuelles. Un mari et un père aimant doit être sensible aux désirs et aux préférences de chaque membre de la famille aussi longtemps qu'ils ne violent pas les normes divines.

Aucun mari ne peut réussir à la tête de son foyer à moins que sa femme ne coopère et ne respecte la position qui lui a été donnée. Sans sa décision consciente de se conformer aux instructions de Dieu, elle usurpera son rôle de chef de famille et provoquera des conflits. Paul exhorte les femmes à respecter leur mari (Éphésiens 5:33). *L'attitude* — des maris et des femmes — est la clé pour faire en sorte que le modèle biblique du mariage soit une expérience joyeuse et épanouissante.

Comme l'amour, le respect implique aussi de faire un choix. Nous pouvons choisir de respecter les gens pour leurs qualités positives ou de les mépriser pour les traits de caractère que nous n'aimons pas. Le meilleur moment pour une évaluation critique se situe avant le mariage. Ensuite, maris et femmes doivent concentrer leurs efforts sur le respect mutuel. Considérez avec bienveillance les imperfections et louez abondamment les qualités. Benjamin Franklin, avec sagesse et humour, le formula ainsi : « Gardez vos yeux bien ouverts avant le mariage, et mi-clos après ! ».

Conflit et communication

Les chercheurs ont constaté que la façon dont les gens communiquent reflète l'état de leur relation. Une communication positive, encourageante indique une bonne relation et des critiques excessives révèlent une mauvaise relation. Selon les circonstances, les trois petits mots : « Je m'excuse » peuvent être aussi efficaces que « je t'aime » — et peut-être même davantage.

Certains conseillers conjugaux affirment que les couples devraient apprendre à discuter honnêtement sans s'inquiéter du nombre de disputes. Leur conseil est de « vider son sac et de tout mettre sur la table ».

Bien que la franchise soit saine, le fait d'argumenter et de se disputer à chaque désaccord n'est pas vraiment un comportement si raisonnable que cela. Une étude faite sur 691 couples indiqua que plus les conjoints s'opposent, quel que soit le type de querelles, plus il est probable qu'ils finissent par divorcer (Richard Morin,



« *What's Fair in Love and Fights ?* » *Washington Post Weekly*, le 7 juin 1993, p. 37). Les conflits dégradent le respect et peuvent accumuler du ressentiment. Une dispute peut servir de catalyseur pour un divorce.

Combien de conflits une relation peut-elle supporter avant qu'elle ne soit affectée de façon irréversible ? Un chercheur a établi une méthode d'évaluation, qu'il estime être exacte à 90 %, pour déterminer quels mariages dureront ou échoueront, en se basant sur le pourcentage de commentaires positifs par rapport aux commentaires négatifs entre les conjoints.

Parmi les jeunes mariés, les chercheurs ont constaté que les conjoints

Les chercheurs ont constaté que la façon dont les gens communiquent reflète l'état de leur relation.

qui finissent par rester ensemble ne font au maximum que 5 commentaires critiques sur 100 remarques concernant l'autre. Les jeunes mariés qui ont divorcé par la suite en avaient fait au minimum 10 (Joanni Schrof, « *A Lens on Matrimony* » *U.S. News and World Report*, le 21 février 1994, pp. 66-69).

Puisque tous les conjoints heureux en ménage ont parfois des divergences d'opinions, le fait d'apprendre à résoudre pacifiquement les différences est un élément important pour maintenir le respect. Voici quelques principes que les couples devraient suivre :

Parlez ouvertement. Exprimez vos opinions et vos préoccupations chacun votre tour sans élever la voix (Proverbes 15:1). Refuser de parler des difficultés ne résout pas les problèmes. Apprenez à exprimer vos opinions sans porter de jugement. Votre conjoint ne sait pas toujours lire entre les lignes. Faites-lui savoir ce que vous pensez, ressentez et aimez. Utilisez des tournures de phrase en vous

servant de la première personne telles que : « J'ai l'impression que tu ne m'apprécies pas quand tu agis ainsi », plutôt que de prendre un ton accusateur en disant « Tu fais toujours. . . » ou « Tu n'as jamais. . . ».

Écoutez attentivement. Quand votre conjoint parle, faites bien attention à ce qu'il dit. Beaucoup de maris et de femmes ne s'écoutent pas avec respect, et coupent la conversation avant que l'autre ait terminé ou répondent sans prêter attention à ce qui est dit.

Pour aider les couples à se rendre compte de ce qu'ils ont vraiment entendu, certains conseillers conjugaux recommandent de répéter verbalement ce que l'autre a dit avant de passer à une autre pensée. Ceci assure à votre partenaire qu'il ou elle a été entendue, ce qui favorise la confiance et le respect.

Respectez les différences entre mari et femme. Puisque Dieu a créé les êtres humains avec un large éventail de personnalités, nous avons besoin d'apprendre à apprécier les différents points de vue. Même les différentes étapes franchies pour remplir les instructions de Dieu peuvent varier d'une personne à l'autre. Nous pouvons voir ce principe dans le conseil de Pierre aux maris afin qu'ils aient « de la sagesse » dans leur relation avec leur épouse (1 Pierre 3:7).

Cherchez une solution où chacun y gagne. Lorsque vous avez un problème, essayez autant que possible de trouver une solution qui soit acceptable pour les deux parties (Philippiens 2:4). Assurez vous, si possible, d'être tous deux gagnants car cela est préférable au fait d'avoir un gagnant et un perdant. Nous devons parfois être disposés à céder un peu de terrain pour autant que ce choix ou cette action n'entre pas en conflit avec les instructions divines (Matthieu 5:9 ; 1 Corinthiens 6:7).

Paul explique magnifiquement ce principe : « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » (Philippiens 2:4-5)

Pardonnez. Tout le monde fait des erreurs. Pardonnez afin que Dieu et votre conjoint puissent être enclins à vous pardonner (Matthieu 6:15 ; Luc 6:37). Donnez le meilleur de vous-même. Les actions suivent les pensées le plus souvent. Approchez votre conjoint avec un esprit d'amour, de pardon et demandez à Dieu de vous redonner une bonne attitude (voir Psaumes 51:10). Au lieu de laisser vos émotions négatives vous diriger, prenez la décision de traiter votre conjoint avec égard. Souvent, vos émotions changeront pour être en accord avec vos actions.

Demandez de l'aide. Si vous avez fait tout ce qu'il faut et êtes toujours dans la peine, recherchez l'aide de professionnels compétents. Vous et votre conjoint avez pu commettre des erreurs. Des personnes adultes et saines d'esprit n'ont pas peur de rechercher de l'aide lorsqu'elles en ont besoin (Proverbes 4:7 ; 11:14).

L'importance de la romance

Avant que deux personnes ne se marient, elles passent généralement beaucoup de temps ensemble. Elles déploient de grands efforts pour planifier des occasions spéciales. En se courtisant, elles ressentent toutes les deux le romantisme qui les enveloppe. La romance est un sentiment enivrant si agréable, mais si difficile à expliquer.

Proverbes 30:18-19 en parle : « Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, même quatre que je ne puis comprendre : La trace de l'aigle dans les cieux, la trace du serpent sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer, et la trace de l'homme chez la jeune fille. »

La force de la romance est si puissante qu'elle semble pousser les couples vers le mariage. Une fois que le couple est marié, les sentiments romantiques peuvent s'estomper. Maris et femmes passent de moins en moins de temps à réfléchir sur ce qu'ils pourraient faire pour faire plaisir à l'autre.

Il est facile pour un mari ou une femme de devenir égoïste — en ne pensant qu'à ses propres besoins et en faisant remarquer que l'autre n'y répond pas. Lorsque l'attitude dominante est axée sur ce que l'autre peut nous apporter, les relations sont dans une impasse. Les maris se demandent souvent pourquoi les femmes sont si difficiles à comprendre et les femmes veulent savoir pourquoi leurs maris ne sont pas plus attentifs à elles. De tels mariages ont besoin de renouveler la romance.

Dans Proverbes 5:18-19, nous trouvons cette consigne : « Que ta source [relation

Les différents types d'amour mentionnés dans la Bible

La langue grecque dans laquelle le Nouveau Testament fut écrit utilise plusieurs mots traduits par « amour ». Les deux premiers de la liste citée ci-dessous se trouvent dans le Nouveau Testament. Comprendre leurs significations nous aide à mieux appréhender ce que Dieu attend de nous.

Agapao (verbe) est un terme spécial représentant l'amour divin qu'éprouve Dieu envers Son Fils, les croyants, et les êtres humains en général. Il est également utilisé pour décrire un amour altruiste et Dieu s'attend à ce que les croyants fassent preuve d'un tel amour les uns envers les autres. **Agapao** (ainsi que sa forme nominale *agape*) est « le mot caractéristique de la chrétienté et puisque l'Esprit de révélation l'a utilisé pour exprimer des concepts précédemment inconnus, chercher à comprendre comment il est utilisé, que ce soit dans la littérature grecque ou dans la Septante, ne

jette que peu de lumière sur sa signification particulière dans le Nouveau Testament... »

Ce type spécial d'amour chrétien, « qu'il soit exercé à l'égard des frères, ou à l'égard des êtres humains en général, n'est pas une impulsion de sentiments, il ne va pas toujours dans le sens de nos inclinations naturelles, ni ne se démontre pas uniquement envers ceux pour qui une certaine affinité serait découverte » (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, "Love").

Puisque le mariage humain est calqué sur la relation divine entre le Christ et l'Église, il est dit aux maris d'aimer leurs femmes avec ce genre d'amour altruiste et désintéressé (Éphésiens 5:25,31-32).

Ce genre d'amour est peut-être mieux exprimé par la déclaration de Jésus-Christ dans Jean 15:13 : « Il n'y a pas de plus grand amour [*agape*]

maritale] soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : Sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour. » Être « épris » ou « sous le charme » de l'amour de son conjoint est quelque chose que Dieu veut que nous profitons tout au long de notre mariage.

Quand la romance commence à s'estomper, certains couples ont du mal à conserver les sentiments d'intimité qu'ils avaient auparavant l'un pour l'autre. Mais raviver la flamme n'est pas si difficile quand l'on comprend ce qu'il faut faire et que l'on s'attelle à la tâche. En fait, les hommes et les femmes réagissent facilement aux avances romantiques de leurs conjoints lorsque l'un d'eux, de manière responsable, essaie de restaurer la romance dans leur relation. Quelles sont donc les clés pour conserver la romance dans un mariage ?

L'une des premières clés est le don de soi. Il est si facile d'être égoïste, préoccupé par notre attente personnelle ; et pourtant, c'est justement le contraire qu'il faut faire.

Nous devons premièrement donner afin de recevoir. Lorsque nous appliquons

que de donner sa vie pour ses amis ». Jésus Lui-même a parfaitement illustré ce genre d'amour tout au long de sa vie, en donnant sans cesse de Sa personne, de Son temps et de Son énergie pour servir les autres et, finalement, a offert Sa vie en sacrifice pour l'humanité tout entière. C'est le genre d'amour que Dieu veut que chacun de nous fasse preuve dans notre vie et en particulier au sein du mariage.

Phileo (verbe) signifie « avoir des sentiments et une affection profonde — une sorte d'amour impulsif » (*Nelson's New Illustrated Bible Dictionary*, 1995, "Love"). Il s'agit du type d'amour et d'affection naturelle et humaine que nous éprouvons à l'égard d'un ami et il est souvent défini comme étant tout simplement « l'amour fraternel ».

Dans Jean 21:15-16, Jésus demanda à Pierre s'il L'aimait d'un amour de type *agapao* et Pierre Lui répondit qu'il ressentait à son égard un amour humain normal de type *phileo*. Plus tard, après avoir reçu le

Saint-Esprit, Pierre fut en mesure de véritablement démontrer l'amour de type divin *agapao* dans son service auprès des autres tout au long de sa vie et souffrir le martyr en un sacrifice ultime.

Éros (nom) se réfère à un amour ou à un désir sexuel et érotique.

L'amour véritable, comme il est expliqué dans la Bible, n'est pas égoïste ou centré sur des émotions et des sentiments personnels, mais il est plutôt tourné *au-delà de soi-même, vers les autres*, désirant mieux les servir et mieux prendre soin d'eux. L'amour véritable est magnifiquement décrit dans 1 Corinthiens 13:4-8 : « L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. »

les principes de l'amour et du respect tels que décrit dans Éphésiens 5:33, notre conjoint sera fortement influencé pour nous aimer et nous respecter en retour. Pour les maris, Paul illustre ce principe en écrivant ceci : « C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. *Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.* » (Éphésiens 5:28)

Quand un mari traite sa femme et sa famille avec gentillesse et de manière affectueuse, en faisant passer leurs besoins et leurs souhaits avant les siens, son épouse est bien plus disposée à répondre en démontrant de l'affection et une intimité physique.



De même, lorsqu'une femme fait preuve de respect pour son mari, ce qui est le prolongement volontaire de l'amour et de l'intimité, le félicitant pour les bonnes choses qu'il a pu faire, il ne pourra pas lui résister. Il devient beaucoup plus réceptif à ce que pense cette merveilleuse créature, sa femme qui le rend si heureux. Un conjoint égoïste, quant à lui, fait exactement le contraire. Il pèse lourdement sur la relation conjugale.

Quand un mari traite sa femme et sa famille avec gentillesse et de manière affectueuse, en faisant passer leurs besoins et leurs souhaits avant les siens, son épouse est bien plus disposée à répondre en démontrant de l'affection et une intimité physique.

Les époux qui préservent la romance en se donnant l'un à l'autre remarquent que leur conjoint n'est pas du tout difficile à influencer. Pour eux, le mariage est la relation merveilleuse, enrichissante et pleine d'énergie que Dieu a instituée.

La valeur du travail d'équipe

Dieu veut que les couples travaillent, vivent et grandissent en harmonie. Au lieu de se livrer à une guerre des sexes que les philosophies modernes attisent très souvent, Dieu enseigne aux époux à travailler ensemble comme une équipe. « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. » (1 Pierre 3:7)

En travaillant ensemble, maris et femmes peuvent accomplir beaucoup plus qu'en étant seuls. Un couple chrétien du premier siècle, Aquilas et Priscille furent

un merveilleux exemple de travail d'équipe dédié à Dieu et au service de Son peuple. Ils travaillèrent ensemble pour fabriquer des tentes avec l'apôtre Paul à Corinthe (Actes 18:2-3), voyagèrent avec lui en Syrie (verset 18), et contribuèrent à l'enseignement d'Apollos, homme très éloquent afin qu'il comprenne « plus exactement la voie de Dieu » en tant que tout nouveau chrétien (versets 24-26). Ils mirent aussi à la disposition de l'Église leur maison comme lieu de réunion pour l'assemblée (1 Corinthiens 16:19).

Aquilas et Prisca étaient aimés et respectés. Remarquez l'éloge de Paul à leur égard : « Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâce, ce sont encore toutes les Églises des païens » (Romains 16:3-4). Il est évident que ce couple avait un but bien plus grand dans la vie que celui d'argumenter sans cesse sur des questions sans importance. Ils étaient des exemples en chair et en os, illustrant le fait que les époux vont ensemble « hériter ... de la grâce de la vie. » (1 Pierre 3:7)

Quand les époux se soumettent avec amour aux rôles que Dieu a institués au sein du mariage, ils apprennent également à se soumettre à Dieu. La relation intime, affectueuse entre un mari et son épouse nous en apprend beaucoup sur la relation entre le Christ et l'Église (Éphésiens 5:32). Appliquer les principes divins concernant le mariage ne produit pas seulement des couples heureux dans cette vie physique, mais nous aide également à comprendre le plan spirituel de Dieu pour l'humanité.

Nos enfants : un héritage de Dieu dans un environnement hostile

« Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. » (Psaume 127 : 3)

La Bible nous dit que les enfants sont une bénédiction de Dieu et la plupart des couples accueillent sans hésitation la venue d'un enfant dans leur famille. La reproduction humaine est l'une des choses de la vie la plus précieuse et représente une expérience des plus mémorables. Voyons quelles étaient les intentions de Dieu à l'égard de ce magnifique événement.

Unis par le mariage, le mari et la femme décident qu'ils aimeraient avoir un enfant. De la même manière que Dieu s'est préparé avant la fondation du monde pour former Sa famille (Matthieu 25:34 ; Éphésiens 1:4 ; 1 Pierre 1:20), ce couple se prépare pour éduquer leur enfant et déterminer comment protéger la nouvelle vie que les conjoints veulent mettre au monde. Ils sont maintenant prêts à concevoir un bébé.

Avec des mots pleins de tendresse et d'affection, les deux époux se fondent dans une étreinte amoureuse se terminant par un orgasme. Le sperme du père commence à faire son chemin vers l'ovule de la mère et une nouvelle



vie commence. À ce moment de la conception, un ensemble génétique unique apparaît, renfermant tout ce que cette personne deviendra — à commencer par son sexe, sa taille, sa pointure, la couleur de ses yeux jusqu'à son hérédité et même sa prédisposition à apprendre.

Cet enfant aura besoin de recevoir, de la part de ses parents, les instructions et la formation nécessaires pour qu'il sache vivre en harmonie avec les lois divines d'amour.

La croissance et le développement après la conception sont rapides. Dans les 18 jours, un cœur tout neuf commence à battre. À environ trois semaines, les yeux, la moelle épinière et le système digestif se forment. Après un mois et demi, les ondes cérébrales sont détectables. En deux mois environ, les doigts et les orteils commencent à apparaître et vers la 18^e semaine, le fœtus bouge et donne des coups de pied.

Dans les 18 jours, un cœur tout neuf commence à battre. À environ trois semaines, les yeux, la moelle épinière et le système digestif se forment. Après un mois et demi, les ondes cérébrales sont détectables. En deux mois environ, les doigts et les orteils commencent à apparaître et vers la 18^e semaine, le fœtus bouge et donne des coups de pied.

istockphoto

Environ neuf mois après la conception, l'enfant est prêt à naître. Le bébé se met en position pour entrer dans le canal de naissance et le corps de la mère subit des changements qui permettront à l'enfant de quitter l'utérus. Le travail lors de l'accouchement commence et une nouvelle vie vient au monde.

Conscients de tout ce tendre amour, de la préparation, des visites chez le médecin, d'une bonne diététique, des efforts physiques qu'impliquent le processus, les parents nagent dans la joie et rayonnent de bonheur à l'arrivée d'un enfant en bonne santé. Ce joyeux événement peut être également le début d'une nouvelle génération lorsque les enfants deviendront parents, les parents des grands-parents, les grands-parents des arrière-grands-parents.

Avec toute l'attention particulière que nous portons à la naissance d'un enfant — ce qui est une chose tout à fait normale et logique — sommes-nous conscients de l'importance de Dieu? Selon la perspective divine, une nouvelle vie, débutant dès sa conception, est arrivée au monde avec le potentiel de faire partie de Sa famille éternelle (Jean 1:12).

Cet enfant aura besoin de recevoir de la part de ses parents, les instructions et la formation nécessaires pour qu'il sache vivre en harmonie avec les lois divines d'amour. Dieu sait qu'il est préférable pour cet enfant de grandir avec ses deux parents biologiques. Dieu sait aussi qu'il leur faudra du temps et des efforts pour s'acquitter de cette responsabilité cruciale.

Les parents seront-ils à la hauteur? Le but de ce chapitre est de vous encourager et vous aider à comprendre comment vous pouvez vous acquitter de ce que Dieu attend de vous en tant que parent. Nous examinerons également l'état de la parentalité dans le monde occidental.

Victimes innocentes

En grandissant, les enfants sont fortement influencés par les choses qu'ils voient et par les conditions dans lesquelles ils vivent. Leurs valeurs sont déterminées par leurs expériences et les horizons de leurs parents. Malheureusement, les enfants ne choisissent pas leurs parents et ne décident pas du lieu de leur naissance. Ils ne savent pas si les valeurs éternelles de Dieu leur seront enseignées ou s'ils devront se débattre dans la vie en apprenant par eux-mêmes.

Malheureusement, le monde d'aujourd'hui est un environnement hostile et toxique pour les enfants — même dans les pays où il existe une plus grande prospérité économique.

Aux États-Unis, dans un rapport daté du 26 octobre 2004, le Groupe Barna constatait que la plupart des adultes reconnaissaient que « les enfants de la nation ne sont pas correctement préparés à la vie. » Un peu plus de 1000 adultes furent interrogés et « pensaient que moins d'un enfant sur cinq, âgé de moins de 13 ans, était « très bien » ou « assez bien » préparé émotionnellement, spirituellement, intellectuellement ou physiquement à la vie. » L'étude a également montré que « moins d'un adulte sur vingt pensaient que les jeunes enfants recevaient une préparation au-dessus de la moyenne dans ces cinq domaines de la vie. »

Le point de vue subjectif des adultes dans cette enquête se révèle être vrai lorsque les enfants entrent à l'école. Le psychologue Robert Evans, qui est également professeur, note dans son livre que « de plus en plus d'enfants arrivent à l'école en étant moins disposés à apprendre — non pas qu'ils soient moins intelligents, mais plutôt, moins préparés à étudier. Les enseignants de diverses écoles font face à une baisse des principes fondamentaux qui habituellement étaient acquis : la participation, l'attention, la courtoisie, le développement, la motivation, la responsabilité. . .

« Les élèves sont plus difficiles à atteindre et à enseigner, leur concentration et leur persévérance plus fragiles, leur langage et leur comportement plus provocateurs » (*Family Matters: How Schools Can Cope With the Crisis in Childrearing*, 2004, pp. xiii-xiv).

Les enseignants remarquent que, de toute évidence, les enfants d'aujourd'hui arrivent souvent en classe en étant incapables de suivre des directives, d'écouter pendant qu'une personne parle, et de partager leurs jouets. Certains ne supportent pas de ne pas être le centre d'attention.

Beaucoup d'adultes perçoivent les enfants comme étant irrespectueux. « Sondages après sondages, les deux tiers des Américains, lorsqu'on leur demande ce qu'ils pensent des adolescents, emploient des adjectifs tels qu'*impolis, irresponsables et sauvages* ; pour des enfants plus jeunes, ils choisissent de les qualifier d'*indisciplinés* et de *trop gâtés*. 41 % des adultes se plaignent de leurs habitudes de travail médiocres et presque 90 % estiment qu'il est rare que la jeunesse traite les gens avec respect » (Evans, p. 5).

Lorsque les élèves quittent l'école, les problèmes sociaux existants se transforment souvent en problèmes pour la société dans son ensemble. Dans ces conditions, à la longue, les sociétés ont peu de chance, de se développer lorsque les gens n'ont pas les compétences nécessaires pour coopérer et travailler ensemble avec respect.

Il est évident que le problème ne vient pas des enfants eux-mêmes. Ils ne sont pas moins intelligents ou moins capables d'apprendre que ne l'étaient les enfants il y a dix ou vingt ans. Le problème réside chez les *parents* qui déposent leurs enfants à la porte de l'école.

Selon Evans, la cause de la crise actuelle de l'éducation des enfants se situe « à la maison avec des parents, qui souffrent d'une perte généralisée de confiance et de compétence. Ses causes profondes sont d'ordre économique et *culturel* — ce sont des *changements dans la façon de travailler et dans nos valeurs nationales* qui portent atteinte à la mission de développement aussi bien des familles que de l'école » (p. xi, c'est nous qui soulignons).

Les choix culturels affectent les enfants

L'immoralité sexuelle et les préoccupations économiques sont peut-être les deux plus grands facteurs qui influent sur les résultats de l'éducation des enfants dans les nations occidentales. Les résultats de ces deux facteurs ont causé des dommages considérables sur les enfants.

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, la désobéissance aux instructions de Dieu concernant le comportement sexuel a conduit à la destruction de nombreux mariages. Dans le sillage des mariages détruits, les enfants souffrent aussi émotionnellement et économiquement.

Les conséquences tragiques de décisions et de mauvais choix s'abattent sur les adultes, les enfants et sur nos sociétés en général. Ce principe de cause à effet ne peut être rompu ou évité. Comme dit le proverbe : « Ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet. » (Proverbes 26:2) Aujourd'hui, il y a une raison aux

Être conscient de l'influence exercée sur nos enfants

Bien que les parents soient les personnes qui peuvent influencer le plus la vie de leurs enfants, ce n'est pas toujours le cas. Considérez ce qui suit :

Lorsque les mères travaillent en dehors de la maison, « le temps qu'elles passent à s'occuper des soins primaires des enfants chute d'une moyenne de 12 heures par semaine à moins de six heures » (Robert Evans, *Family Matters : How Schools Can Cope with the Crisis in Childrearing*, 2004, p. 72).

Le pédiatre Berry Brazelton affirme que « pour les parents qui élèvent de jeunes enfants, une moyenne de trois heures par jour est le minimum » de temps pendant lequel un enfant a besoin de ses parents (*ibid.*, p. 78). Typiquement, la quantité de temps qu'une mère qui travaille passe avec ses jeunes enfants est d'environ 30 minutes par jour (*ibid.*). Un père de famille typique passera moins de trois minutes par jour seul avec un enfant qui a atteint l'adolescence (*ibid.*). Ces statistiques varient d'un pays à un autre.

En moyenne, les jeunes Américains regardent 1500 heures de télévision par an. Ils passent 900 heures par an en classe et moins de cent heures par an dans une activité en tête-à-tête avec un parent. Ils regardent 20 000 publicités par an (Norman Herr, Ph. D., *The Sour-*

cebook for Teaching Science : Strategies, Activities, and Internet Resources, 2001, "Television & Health").

« Quand nos enfants sont exposés aux mêmes influences, sans être ni surveillés ni guidés pour interpréter leurs circonstances et leurs opportunités à la lumière des principes bibliques, il n'est pas étonnant qu'ils grandissent en étant impliqués dans le jeu, l'adultère, le divorce, le concubinage, l'excès de boisson et autres comportements non bibliques exactement comme tout le monde. Ce que nous construisons dans la vie d'un enfant avant l'âge de 13 ans représente le fondement moral et spirituel qui les définira en tant qu'individus et qui dirigera leurs choix pour le reste de leur vie. » (George Barna, "*Parents Describe How They Raise Their Children*," 28 février 2005).

Afin de pouvoir exercer davantage d'influence sur vos enfants, cherchez des solutions qui vous permettront de passer plus de temps avec eux. Donnez de l'importance aux repas en famille le soir, ce qui permet de discuter des activités de la journée. Des possibilités de conversation s'ouvrent également pendant la préparation des repas et le nettoyage par la suite. Si vous regardez la télévision, faites-le ensemble afin de pouvoir discuter ou mettre au défi certaines des pensées ou des actions qui ne seraient pas justes.

L'absence du père : un véritable fléau

Lors d'un discours en 2002, le Dr Wade Horn, secrétaire adjoint au service des enfants et de la famille du ministère de la Santé et des Services sociaux des États-Unis, établi un lien entre l'absence du père dans la vie d'un enfant et le comportement criminel. Il remarqua qu'aux États-Unis, « les foyers dans lesquels le père est absent et la population carcérale ont tous deux atteints des niveaux plus élevés que jamais auparavant ». Voici un extrait de son discours :

« La tendance sociale de notre époque qui aura les conséquences les plus graves, est l'augmentation spectaculaire du nombre d'enfants qui grandissent dans des familles sans père. En 1960, ce nombre s'élevait à moins de 10 millions. Aujourd'hui, il a atteint les 24 millions. Cela signifie que ce soir, un enfant sur trois enfants en Amérique s'endormira dans une maison où le père est absent. Le fait que ces enfants ne voient pas leur père avant de se coucher n'est pas le seul problème, 40 % des enfants qui ne vivent pas avec leur père ne l'ont pas même pas vu durant l'année écoulée. La moitié d'entre eux n'ont jamais mis les pieds dans la maison de leur père.

« Les études montrent que les enfants qui vivent sans leur père biologique sont en moyenne cinq à six fois plus susceptibles de devenir pauvres. Ils sont deux fois plus susceptibles de souffrir de négligences physiques ou affectives ; de manifester des troubles émotionnels ou comportementaux, y compris des tendances suicidaires, d'abuser

de l'alcool ou de consommer des drogues illicites ; d'être suspendus, expulsés de l'école ou d'abandonner leur scolarité, et au moins deux fois plus susceptibles de se retrouver en prison. Quelques détails de cette recherche : « Selon une étude de l'université de Princeton, « chaque année passée sans un papa à la maison augmente de 5 % les chances d'une future incarcération ».

Selon le Bureau des Statistiques de la Justice, 70 % des mineurs au sein des institutions de redressement ont grandi dans un contexte familial où il n'y avait qu'un seul parent sinon aucun, et 53 % des détenus de prisons d'État ont grandi sans leurs pères. En effet, le *National Center on Fathers and Families* (Centre national des Pères et de la Famille) rapporte que le détenu masculin typique est issu d'un foyer monoparental, où la mère seule doit diriger la famille, et dans lequel un ou plusieurs des membres de la proche parenté ont été incarcérés.

« Nous entendons souvent parler de ce dernier facteur — celui où le père ou bien un autre parent proche est en prison. Toutefois, nous négligeons trop souvent de mentionner un autre phénomène qui lui est étroitement relié — celui qui consiste à grandir sans papa » (*Responsible Fatherhood and the Role of the Family*, Extrait du discours donné lors d'une conférence qui eut lieu le 30 septembre 2002 à Washington, D.C. sur le sujet de la réintégration sociale d'individus responsables de crimes sérieux et violents.)

souffrances liées aux maladies sexuellement transmissibles, aux mariages brisés et aux enfants mal élevés.

En décortiquant la montagne de données disponibles concernant les tendances sociales, nous arrivons à la conclusion inévitable que transgresser les lois de Dieu conduit à la misère et au malheur. Les couples qui vivent ensemble avant le mariage — sans doute pour essayer de voir s'ils sont « compatibles sexuellement » — ne retrouvent pas les relations sécurisantes qu'ils recherchent dans le mariage.

Dans leur rapport de recherche sur le phénomène de la cohabitation avant le mariage, appelée concubinage, David Popenoe et Barbara Dafoe Whitehead du Projet national sur le Mariage écrivent : « Le concubinage ne réduit pas la probabilité de divorce éventuel ; en fait, il peut augmenter le risque de divorce. Bien que la corrélation ait été plus forte il y a une ou deux décennies et qu'elle ait diminué chez les jeunes générations, pratiquement toutes les recherches sur le sujet ont déterminé que les risques de divorce d'un couple ayant vécu en concubinage sont nettement plus élevés que ceux d'un mariage sans cohabitation préalable » (janvier 1999, www.smartmarriages.com/cohabit.html).

La raison qui fait que vivre ensemble sape ainsi le mariage est évidente — il n'y a pas d'engagement ferme dans cette relation. Vivre ensemble déprécie la sexualité et l'institution pour laquelle elle a été uniquement et exclusivement conçue — le mariage.



Lorsque les mariages se dissolvent, les enfants sont privés au moins d'un de leurs parents biologiques pendant un laps de temps assez important.

Pourtant, le nombre de personnes qui vivent ainsi est astronomique. Pr Popenoe et Dr Whitehead ont estimé : « Qu'environ un quart des femmes célibataires entre 25 et 39 ans vivent actuellement avec un partenaire et qu'environ la moitié d'entre elles ont déjà vécu à un moment ou à un autre avec un partenaire sans être mariée (les données sont généralement signalées pour les femmes et non pour les hommes). Plus de la moitié des mariages en première noce est désormais précédée d'une cohabitation, alors qu'il n'y en avait pratiquement aucun au début du siècle » (*ibid.*).

Mais l'ignorance ne fait pas le bonheur. L'ignorance de ces effets et des instructions divines nuit à tous !

L'importance des deux parents

Lorsque les couples divorcent, ils justifient souvent leur séparation en affirmant qu'il est préférable pour leurs enfants de les voir heureux, plutôt que

de les voir se disputer. À part de rares cas d'abus ou de comportement immoral, la meilleure solution est généralement pour les couples de travailler leurs différences et de vivre conformément aux instructions de Dieu concernant le mariage et de rester ensemble pour le bien de leurs enfants.

Lorsque les mariages se dissolvent, les enfants sont privés au moins d'un de leurs parents biologiques pendant un laps de temps assez important. Et cette privation entraîne une pénalité. Dieu hait le divorce (Malachie 2:16), et les enfants le détestent également.

Les enfants ont besoin de leurs deux parents, parce que chacun d'eux l'aide à comprendre ce que sont la masculinité et la féminité. Les maris peuvent donner un exemple masculin d'un comportement honorable. Les femmes peuvent faire de même en regard de la féminité. Pourtant, aux États-Unis, « plus d'un quart des familles avec enfants sont monoparentales, majoritairement des mères. Plus de 40 % des enfants américains ne vivent pas actuellement avec leur père biologique » (Evans, p. 61).



Bien que beaucoup supposent que les pères ne sont pas utiles en tant que figures parentales (l'hypothèse étant que les mères seraient capables d'élever les enfants aussi bien, qu'il y ait un père ou non à la maison), les recherches continuent de démontrer que la présence des pères est cruciale.

Une fascinante étude sur les jeunes adultes révéla que, dans l'ensemble, ceux qui étaient émotionnellement proches de leur père jouissaient d'un niveau plus élevé de bonheur et de satisfaction.

« Statistiquement parlant, la présence active d'un père est un important facteur qui aide les filles à éviter d'expérimenter prématurément la sexualité, et les grossesses et leur permette de développer un sentiment d'indépendance et d'affirmation de soi. . . La relation entre le rôle parental dans la petite enfance et la capacité des enfants à éprouver de la sympathie et de la compassion envers les autres une fois l'âge adulte atteint fut le sujet d'une longue étude qui dura 26 ans. Les résultats surprisent les chercheurs.

« Ils ont trouvé que le facteur le plus important de tous ceux qui ont été étudiés était l'engagement paternel dans l'attention donnée aux enfants. Non pas l'engagement maternel, mais *paternel*. Une fascinante étude sur les jeunes adultes révéla que, dans l'ensemble, ceux qui étaient émotionnellement proches de leur père jouissaient d'un niveau plus élevé de bonheur et de satisfaction, *indépendamment* de leurs sentiments envers leur mère » (Evans, p. 48).

Il est évident que le cinquième commandement nous enseigne d'honorer à la

fois notre père et notre mère (Exode 20:12). Il n'a jamais été dans les intentions de Dieu que les enfants, les parents ou les tribunaux décident entre les deux. L'un des meilleurs cadeaux que les parents puissent donner à leurs enfants est d'être heureux en ménage l'un avec l'autre.

Les familles où les deux parents travaillent

Aujourd'hui, dans de nombreux pays modernes, il est devenu commun que les deux parents travaillent à l'extérieur. Les raisons de cette situation sont souvent le besoin de percevoir des revenus plus élevés et également l'idée fautive qu'une carrière à l'extérieur de la maison est plus importante que l'éducation des enfants.

Alors que les citoyens des pays européens ont, en général, choisi de travailler moins d'heures et de consacrer plus de temps à leurs familles, les Américains tendent à travailler davantage en passant de moins en moins de temps libre en famille.

Aux États-Unis, « environ 75 % des mères avec des enfants de moins de huit ans travaillent aujourd'hui à l'extérieur et celles avec de très jeunes enfants travaillent presque aussi longtemps que les autres parents. . . Lorsque les mères rejoignent le monde du travail, le temps qu'elles passent pour les besoins primaires de l'enfant chute à une moyenne de douze heures par semaine à moins de six » (Evans, p. 72).

La durée moyenne du temps passé avec les préadolescents pour un parent qui travaille passe à une demi-heure par jour à peine (Evans, p. 78). « Lorsque les enfants atteignent l'adolescence, ce maigre laps de temps se réduit encore et typiquement le père et l'adolescent ne passent pas plus de trois minutes par jour seuls ensemble » (*ibid.*).

Il est impossible pour les parents de former et d'avoir une bonne influence sur leurs enfants s'ils ne passent pas de temps avec eux. Le temps est un bien précieux et un ingrédient nécessaire pour une parentalité réussie.

Le dilemme de la garderie

Avec les deux parents travaillant à l'extérieur, il est d'usage que les enfants d'âge préscolaire soient déposés dans des garderies de jour. Dans certains pays tels que les États Unis, les crèches sont des endroits où les employés sont parmi les moins bien payés et les moins qualifiés de tous les secteurs. Pourtant, les parents font confiance à ces installations pour prendre soin de ces êtres les plus précieux, leurs enfants.

Les garderies de jour sont mieux gérées dans certains pays que dans d'autres. Aux États-Unis, les problèmes de ces établissements sont bien connus. Alors que des études montrent que *les garderies de qualité* ne semblent pas nuire aux enfants, d'autres études montrent que plus tard, il existe une corrélation entre la quantité de temps qu'un enfant passe à la garderie et son attitude agressive et sa désobéissance à l'école.

En garderie, la santé est un autre problème pour les enfants. Les parents qui ne peuvent pas et/ou ne veulent pas prendre un jour de congé déposent souvent

leurs enfants malades à la garderie ce qui accroît le risque de contamination pour les autres enfants. De plus, il a été observé que lorsque les mères d'enfants en bas âge travaillent à l'extérieur, les enfants ont tendance à être moins préparés pour rentrer à l'école.

Les structures d'accueil avec un grand nombre d'enfants sont bien souvent incapables de fournir l'attention personnalisée et durable nécessaire au meilleur développement possible des enfants.

Pourquoi la majorité des gens dans le monde occidental ont-ils accepté de tels changements préjudiciables aux enfants ?

Selon Dr Evans, c'est à cause de l'individualisme effréné. Nous pensons en terme « d'individu comme unité de base plutôt qu'en terme de famille elle-même » (p. 128).

« L'individualisme rampant » est une agréable façon de décrire le comportement humain plutôt que d'utiliser les mots de Paul lorsqu'il parle de l'état de la société dans les derniers jours. À cette époque, Paul écrit que « les hommes seront égoïstes . . . » (2 Timothée 3:2). Plutôt que de se concentrer sur ce qui est meilleur pour nos enfants et pour la société, Paul dit que les gens se concentreront sur leurs propres besoins et désirs.

« Ce qui manque dans de trop nombreux ménages, comme le dit la journaliste Caitlin Flanagan, est la seule chose que vous ne pouvez pas acheter — la présence de quelqu'un qui se soucie profondément et principalement de ce foyer et des personnes qui y vivent : qui est prête à passer du temps à réfléchir à ce que ces personnes vont manger, quels vêtements ils auront besoin pour telle ou telle occasion » (Evans, p. 137).

Les besoins économiques sont fréquemment cités comme raison pour laquelle les enfants sont placés en crèche. La réalité, cependant, est que la plupart du temps, l'argent gagné finit par être consacré à la garderie elle-même et à la nourriture parce que personne n'est présent à la maison pour préparer les repas.

Même si de véritables avantages financiers peuvent parfois être obtenus, un nombre louable de parents ont donné aux besoins de leurs enfants la plus haute priorité et ont fait le choix d'un niveau de vie inférieur afin de privilégier un degré de relations familiales plus élevé. Alors que certaines mères restent à la maison avec leurs enfants, d'autres trouvent du travail et c'est leur mari qui prend soin des enfants à la maison tout en exerçant une activité à domicile lorsque cela est possible.

La souffrance vécue par un si grand nombre aujourd'hui est réversible. Les enfants et nous-mêmes n'avons pas à en être des victimes. Être un bon parent signifie faire passer les besoins de nos enfants avant nos propres désirs. Si vous avez des enfants, pourquoi ne pas leur donner ce qu'ils désirent au plus profond d'eux-mêmes, et ce dont ils ont besoin — un foyer positif et encourageant où les principes divins leur sont enseignés par leurs deux parents biologiques vivant ensemble en paix ?

Dans le prochain chapitre, nous allons examiner comment les parents peuvent enseigner les vérités éternelles de Dieu de manière efficace.

Élever un enfant dans la morale

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants... » (Deutéronome 6:6-7).

Nous avons vu dans le chapitre précédent que deux facteurs sociétaux, c'est-à-dire l'augmentation des divorces et le placement des enfants en crèche dans la journée pendant que les parents travaillent, ont compliqué l'éducation des enfants pour les parents. Ces deux tendances ont eu un impact significatif sur eux.

Les mariages d'aujourd'hui semblent plus fragiles que ceux des générations précédentes. Moins de gens se marient, et quand ils le font, ils ont un âge plus avancé que les générations précédentes pour un premier mariage. Les couples ont également moins d'enfants et divorcent davantage.

Le couple typique des générations précédentes dans lequel le mari gagnait l'argent de la famille et la femme restait au foyer avec plusieurs enfants a été remplacé par la famille moderne d'aujourd'hui, souvent caractérisée par des parents célibataires, des familles recomposées dont les parents sont remariés ou non, et ayant chacun une vie professionnelle.

Avec la déconstruction de l'unité familiale stable des générations précédentes, davantage de parents célibataires ont été économiquement



En dépit de ces tendances négatives, de nombreux parents, y compris les parents célibataires, parviennent à donner une éducation bien équilibrée et morale à leurs enfants qui entrent ensuite avec succès dans l'âge adulte.

obligés de mettre leurs enfants en garderie afin de pouvoir disposer de temps libre pour gagner leur vie. Le résultat est que les enfants ne reçoivent pas la formation dont ils ont si désespérément besoin de la part de leurs parents — qui sont les adultes ayant la plus profonde influence sur eux. Dépourvus d'instruction morale, de nombreux enfants créent des problèmes à leurs parents, aux enseignants, à eux-mêmes et à la société dans son ensemble.

En dépit de ces tendances négatives, de nombreux parents, même les célibataires, parviennent à donner une éducation bien équilibrée et morale à leurs enfants qui entrent ensuite avec succès dans l'âge adulte. Pourquoi ces familles réussissent-elles alors que tant d'autres faillissent ? Que font-elles de spécial, que les autres ne font pas ? Plus important encore, comment pouvez-vous aider vos enfants à réussir dans ce voyage périlleux vers l'âge adulte ?

Une bonne base

Une définition un peu humoristique de la folie est de répéter les mêmes actions en espérant un résultat différent. Il est possible d'appliquer ce principe à ce qui se passe aujourd'hui dans les familles, de nombreux couples continuent à divorcer en espérant que leurs familles ne souffriront pas trop des conséquences qui accompagnent si souvent ces actions.

Il y a deux choses simples et pourtant très efficaces que nous pouvons faire pour réussir à éduquer des enfants responsables avec des qualités morales : rester marié à la personne avec qui nous avons eu ces enfants et en prendre soin plutôt que de laisser la responsabilité de les surveiller à quelqu'un d'autre, pendant que nous allons travailler.

Bien que ces deux choses établissent la meilleure fondation possible pour l'éducation des enfants, de nombreuses familles ne bénéficient pas de ces avantages. En Amérique, aujourd'hui, on estime que sur 20 millions d'enfants de moins de 5 ans, seulement la moitié d'entre eux ont leurs mères à la maison à plein temps.

Pourquoi le fait d'avoir ses deux parents biologiques est-il si important pour nos enfants ? Dieu révèle qu'Il destinait les maris et les épouses à rester mariés pour la vie et de nombreuses études confirment que les enfants issus de telles unions sont beaucoup plus avantagés que ceux qui grandissent dans des foyers monoparentaux.

Il a été découvert, par exemple, que les pères, de par leurs propres façons d'agir, enseignent à leurs fils comment être un homme et comment traiter les femmes. Les pères aussi ont une très grande influence sur leurs filles, les aidant à avoir confiance en elles et à éviter les rapports sexuels avant le mariage. Les mères sont généralement très compétentes pour enseigner les enfants à s'entendre et à respecter les sentiments des autres.

Contrairement aux enfants qui grandissent avec leurs deux parents biologiques, « les enfants issus de familles divorcées sont 70 % plus susceptibles d'être suspendus ou expulsés de l'école que ceux qui vivent avec leurs deux parents. Ceux qui vivent avec des mères célibataires le sont deux fois plus.

« En outre, les enfants qui ne vivent pas avec leurs deux parents biologiques sont 45 à 95 % plus susceptibles de nécessiter des entretiens parents/enseignants pour faire face aux problèmes de performance ou de comportement que ceux qui vivent avec leurs parents mariés » (Deborah Dawson, *Family Structure and Children's Health and Well-Being: National Health Interview Survey on Child Health*, "—

Une bonne éducation et le livre des Proverbes

L'un des passages bibliques que nous devrions prendre en compte dans l'éducation de nos enfants est Proverbes 22:6 « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Nous pouvons en tirer la conclusion directe et évidente qu'une bonne éducation portera des fruits à long terme. Une conclusion qui est tout à fait valide !

Il est normal que la plupart des enfants, en grandissant, adoptent les mêmes valeurs et les mêmes normes que leurs parents — du moins si les parents les ont bien élevés. Parfois, surtout lorsque les enfants sont adolescents, les parents peuvent se sentir un peu dépassés. Ils peuvent se demander si tous leurs efforts sont vains. Mais l'expérience montre que s'ils restent fermes dans la manière d'éduquer leurs enfants, ils finiront par obtenir les résultats souhaités.

Certains érudits de la Bible offrent une autre explication de l'intention de ce verset — la phrase « la voie qu'il doit suivre » pourrait se référer à la capacité et au potentiel de chaque enfant. La racine du mot « voie », notent-ils, peut aussi signifier l'inclinaison d'un arbre qui peut se briser si on essaie de changer sa courbe. Ils notent également que le mot d'origine hébraïque se réfère plutôt à « sa voie » — la voie de l'enfant plutôt que « la voie ».

En gardant ceci à l'esprit, certains traduiraient le verset ainsi : « Instruis l'enfant selon ses penchants, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas ».

En d'autres termes, de sages parents devraient reconnaître les aptitudes et les intérêts de chaque enfant et lui apprendre à mieux utiliser ses capacités pour atteindre son potentiel.

Que ce soit le sens voulu ou non, il représente une autre approche valable. Les parents devraient permettre à leurs enfants de développer leurs aptitudes et leurs talents naturels. Trop souvent, les parents tentent de forcer leurs enfants à entreprendre la même carrière qu'eux ou de devenir ce qu'ils sont. Parfois, les parents vivent par procuration à travers leurs enfants en les poussant à atteindre les objectifs qu'eux-mêmes auraient voulu atteindre, sans avoir pu y parvenir. Nous devons reconnaître que nos enfants ont des aptitudes distinctes qui leur sont données par Dieu, et que c'est alors notre devoir de leur apporter l'aide dont ils ont besoin afin de réaliser leur propre potentiel.

D'autres encore comprennent cette seconde interprétation comme voulant dire que si nous instruisons un enfant selon ses propres penchants — c'est-à-dire en lui permettant continuellement de faire ce qu'il veut et d'obtenir tout ce qu'il désire — cet enfant sera prisonnier de cette mauvaise façon de penser et de vivre pour le restant de ses jours. Le verset serait, alors, un avertissement aux parents contre le fait de trop choyer un enfant en négligeant la discipline. Ce concept, lui aussi, est certainement valable.

Journal of Marriage and the Family, 1991, pp. 573-584). Ils sont plus susceptibles de fumer, d'avoir une santé fragile, et sont également plus souvent sujets aux accidents et aux blessures.

Si vous êtes célibataire avec des enfants et que vous travaillez à l'extérieur, ne soyez pas découragé. Vous aussi, vous pouvez éduquer des enfants heureux, en bonne santé avec des valeurs morales; vous devez simplement faire preuve de plus d'efforts et d'ingéniosité (ce que nous allons traiter plus loin dans ce chapitre). Si vous êtes une famille dans laquelle les deux parents travaillent, envisagez la possibilité qu'un des deux conjoints quitte son emploi pour rester à la maison, ou organisez vos horaires afin qu'un de vous soit toujours présent à la maison avec vos jeunes enfants.



Le danger de la pression sociale

Presque tout le monde comprend aujourd'hui la puissante influence de la société. Ce que les autres personnes pensent et font nous oblige subtilement à faire de même. Étant donné que les adolescents et les jeunes adultes sont particulièrement sensibles à la pression environnante, il y a plusieurs aspects importants de cette influence que des parents avisés doivent comprendre.

Lorsque les valeurs morales sont enseignées aux enfants à un âge précoce, ils sont susceptibles de maintenir ces traits de caractère pour le reste de leur vie.

Premièrement, les parents peuvent être rassurés de savoir que « la société n'a pas d'influence significative sur un enfant jusqu'à l'âge de sept ou huit ans, époque à laquelle les traits les plus fondamentaux, tels que la sociabilité, l'introversion, la persévérance et la réactivité à l'autorité, ont déjà été bien établis » (Evans, p. 53). Le message ici est que des parents sensés doivent réaliser qu'il y a un laps de temps essentiel qui leur donne la possibilité d'éduquer leurs enfants avant que la pression sociale ne commence à les affecter.

Lorsque les valeurs morales sont enseignées aux enfants à un âge précoce, ils sont susceptibles de maintenir ces traits de caractère pour le reste de leur vie. Alors que les jeunes peuvent plus facilement être influencés dans les domaines vestimentaires, musicaux ou celui du langage après l'âge de 8 ans, leurs traits de caractère sous-jacents, mis en place dans leur petite enfance, demeureront très probablement. Au cours de cette période critique, des parents avisés enseigneront les lois de Dieu à leurs enfants, y compris celles qui expliquent la façon de s'entendre avec les autres et de respecter l'autorité.

Un autre principe important que les parents doivent comprendre est que, s'ils en

Photos.com

font le choix, *ce sont eux* qui auront le plus d'influence sur leur progéniture et non pas l'école ou les camarades. Malheureusement, la tendance chez de nombreux parents est de se concentrer sur leurs propres besoins tout en négligeant les besoins de leurs enfants. Pourtant, former et préparer la génération future est sans doute la tâche la plus importante que des parents puissent faire.

Être parent signifie être une figure d'autorité aimante dans la vie des enfants tout au long de leur processus de développement jusqu'à ce qu'ils soient prêts à vivre leurs propres vies. Malheureusement, certains parents naïvement essaient d'être un camarade ou un ami pour leurs enfants en négligeant la discipline et l'instruction. Cela ne fonctionne pas, ni pour les parents ni pour les enfants. Il y a une étape de la vie où l'amitié se crée entre les parents et les enfants, mais elle vient bien plus tard, lorsque ceux-ci sont éduqués et complètement mûrs.

Continuer à donner des orientations aux enfants à travers leur adolescence est également un facteur important qui les aide à faire face aux pressions sociales négatives. Selon Evans, « la chose la plus importante que les parents puissent faire concernant cette pression sociale — ceci est vraiment très important — est de faire preuve d'autorité pendant l'enfance, afin de fournir des niveaux suffisants d'éducation, de structure, et de liberté . . . »

Différences de personnalité et de tempérament

Parce que chaque enfant est un être humain unique en matière de façon de penser et d'agir, les parents se demandent souvent si ces différences doivent affecter leur rôle parental. Selon Gary et Anne Marie Ezzo, « les différences de personnalité et de tempérament affectent l'éducation en ce sens qu'elles aident les parents à identifier les domaines nécessitant un effort particulier afin que leurs enfants puissent atteindre le même niveau de formation morale.

« Toutefois, les normes d'éducation et les objectifs ne changent pas selon la personnalité de l'enfant. Des différences de tempérament ne sont pas une excuse acceptable pour pécher. L'éducation des enfants devrait être caractérisée

par la même norme d'excellence morale indépendamment de leur personnalité, de leur tempérament, ou de leur sexe » (*Let the Children Come Along the Virtuous Way, Leader's Guide*, pp 47-48).

L'une des choses qui diffère en fonction des individus est la manière qu'ils ont d'exprimer et de recevoir l'amour. Dans le livre « Les cinq langages de l'amour » Gary Chapman, décrit ces différences : (1) des mots d'encouragements (2) des actes de service, (3) des cadeaux, (4) la qualité du temps et (5) le contact physique et la proximité. Bien que l'ensemble de ces formules doive être utilisé, les parents peuvent ainsi plus efficacement aimer leur enfant en identifiant et en utilisant leur langage d'amour prédominant.

« Des parents fermes, à la fois réceptifs et exigeants font que les enfants ont moins tendance à être sensibles à l'influence dangereuse de la société (la drogue et l'alcool, par exemple) et ont de bien meilleurs résultats scolaires que ceux dont les parents sont permissifs ou tyranniques [trop stricts] » (pp. 54-55). (Pour plus de détails concernant la pression sociale, reportez-vous à l'encart à la page 59 de cette brochure intitulée « Mesurer l'influence sur nos enfants ».)

La monoparentalité peut être réussie

A cause d'erreurs, et parfois sans qu'ils en soient responsables, de nombreux adultes doivent élever leurs enfants sans l'aide de leur conjoint. Ils sont des parents célibataires. Bien que ce ne soit pas ainsi que Dieu ait prévu les choses pour eux ou pour leurs enfants, des adultes responsables dans cette situation s'efforceront d'enseigner les mêmes principes divins qui sont applicables à tous. Voici quelques principes supplémentaires qu'il faut garder à l'esprit si vous êtes un parent divorcé ou célibataire :

Lorsque votre enfant demande pourquoi son père (ou sa mère) ne vit pas sous le même toit, expliquez-lui que vous et son autre parent avez fait une erreur. Soyez précis sur le fait que ce n'est pas l'enfant qui est une erreur et que ce n'est pas de sa faute, mais que vous et l'autre parent avez commis une erreur. Dites à votre enfant que Dieu dit que le mari et la femme doivent rester mariés pour la vie. Dites-lui que si Dieu vous bénit avec un autre conjoint, c'est ce que vous comptez faire la prochaine fois. Assurez-le de votre amour et dites-lui que vous serez là pour lui.

Ne dites pas du mal de votre ex-conjoint. Vous n'avez pas besoin de susciter de la colère et du ressentiment supplémentaires chez vos enfants. En grandissant, ils se formeront leurs propres opinions de leurs deux parents.

Donner l'exemple d'une bonne conduite est toujours votre meilleur plan d'action.

N'oubliez pas que vous êtes le parent, la figure d'autorité aimante responsable de la stabilité de vos enfants. Ne faites pas de votre enfant ou de vos enfants vos confidents, ceux avec qui vous discutez de vos sentiments ou de vos craintes intimes. Quand ils auront grandi et seront pleinement matures, alors vous pourrez entrer dans une phase de la vie où vous devenez davantage leur ami.

Si vous envisagez un nouveau mariage, assurez-vous que vos enfants aiment et respectent votre futur conjoint. S'ils ne le font pas, prenez fortement en compte leurs sentiments et leurs préoccupations. Si vous avez développé une relation pleine d'amour, de respect avec vos enfants, si vous êtes proche d'eux, et s'ils se sentent en sécurité, ils ne devraient pas se sentir menacés lorsqu'un autre adulte entre dans leur vie.

Dites à vos enfants que lorsqu'ils seront grands, vous espérez qu'ils aient un mariage heureux et durable. Enseignez-leur les principes de Dieu pour atteindre cet important objectif. Bien qu'il existe sans doute beaucoup plus d'éléments utiles qui pourraient être cités, peut-être que le plus important de tous est d'avoir une attitude positive, en leur enseignant qu'ils pourront avoir un mariage heureux et réussi à l'avenir.

Dieu ordonne aux parents d'enseigner

Dès le commencement, Dieu ordonna aux parents d'enseigner les valeurs religieuses à leurs enfants. S'adressant aux anciens Israélites, Dieu dit : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6:6-7).

L'instruction de Dieu commence avec l'espoir que les parents eux-mêmes acceptent Ses lois et vivent pleinement par elles, c'est le sens des mots « ces commandements . . . seront dans ton cœur ». Les parents doivent avant tout *enseigner en montrant l'exemple* — méthode d'enseignement la plus puissante de toutes. Mais ce n'est pas tout. En effet, Dieu demande aux parents non seulement d'enseigner la bonne voie à leurs enfants, mais Il leur demande également de le faire avec *diligence* et ceci, tout au long de la journée, quand ils sont assis, quand ils marchent, quand ils vont se coucher et quand ils se lèvent.

Cela ne signifie pas que cet enseignement doit se faire selon un style formel et scolaire, bien que celui-ci soit approprié. Il implique un apprentissage simple et pratique qui montre les applications de la voie de Dieu dans la vie de la famille lors des activités quotidiennes.

Ce type d'enseignement nécessite beaucoup plus que d'assister une fois par semaine aux services religieux. Ce doit être une pratique *régulière*, tout au long de la semaine, afin que cela devienne un mode de vie.

Abraham, appelé ami de Dieu dans Jacques 2:23, était tenu en haute estime par Dieu parce qu'il enseignait Ses voies à ses enfants et à sa maison. Dans Genèse 18:19 Dieu dit d'Abraham : « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites ».

Abraham obéissait consciencieusement à Dieu, et ses descendants — Isaac, Jacob et Joseph — suivirent aussi assidûment les voies de Dieu.

Le roi Salomon comprenait que, lorsque nous sommes adultes, nous reflétons l'éducation reçue dans l'enfance (Proverbes 22:6, voir également l'encart page 67 « Les Proverbes et une bonne éducation ».) L'éducation religieuse en fait partie. L'histoire montre clairement que lorsque le peuple d'Israël négligeait l'enseignement et l'obéissance aux lois de Dieu comme cela lui avait été demandé dans Deutéronome 6, il en souffrit et le résultat fut tragique.

Dans Éphésiens 6:4, l'apôtre Paul écrit : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». Cette déclaration est simplement une continuation du même principe donné par Dieu aux familles israélites dans l'Ancien Testament.

De même, aujourd'hui nous devons aussi enseigner les lois de Dieu à nos enfants. Ces lois, lorsqu'elles sont appliquées, fournissent une boussole morale pour guider leur conduite pour le reste de leur vie.

Considérons les Dix Commandements que Dieu a révélés au mont Sinaï. Ces instructions nous apprennent à aimer Dieu, à agir respectueusement selon leurs principes et à faire preuve d'amour envers les autres. Ils contiennent des injonctions contre le meurtre, l'adultère, le vol, le mensonge et le matérialisme, tout en défendant le mariage et un respect particulier envers les parents. Les personnes qui vivent en conformité avec ces principes sont des personnes de moralité — le genre de personnes auxquelles nous pouvons faire confiance et avec lesquelles il est agréable de se trouver.

Lorsque les valeurs morales de Dieu sont enseignées correctement aux enfants, ils deviennent des personnes honnêtes. Quand ils vont à l'école, ils comprennent que les gens honnêtes vivent selon un code de conduite qui les oblige à agir convenablement et à montrer du respect envers les autres.

Ils savent qu'ils doivent partager leurs jouets et obéir aux instructions. Ils ne doivent pas chercher à être le centre d'attention. Ces enfants sont très agréables à enseigner et réussissent généralement très bien à l'école ainsi que dans leur vie future. (Si vous souhaitez en savoir plus sur les lois de Dieu, demandez notre brochure gratuite « *Les Dix Commandements* » à l'adresse indiquée à la dernière page de cette brochure.)

Comment enseigner

Les références bibliques qui traitent du rôle parental montrent que Dieu veut que nous utilisions l'amour, la patience, la dignité et le respect dans le travail avec nos enfants, tout comme Dieu le fait avec nous. L'amour est le principe fondamental

Les rivalités fraternelles

La rivalité entre les enfants a toujours existé depuis que Caïn a tué son frère Abel (voir Genèse 4). Dr James Dobson, fondateur et Président de l'organisation *Focus on the Family*, décrit cette rivalité comme « l'élément le plus irritant dans l'éducation des enfants ». Il continue en disant que « l'origine sous-jacente de ces conflits entre les enfants est tout simplement la jalousie et la concurrence. » (*The New Strong-Willed Child*, 2004, p. 139)

Afin de minimiser les conflits, il donne aux parents trois recommandations :

« **1. N'attisez pas la jalousie naturelle des enfants** avec des commentaires continuels décrivant un enfant

comme étant supérieur à un autre. La beauté, l'intelligence, les capacités physiques telles que l'athlétisme sont particulièrement des sujets sensibles.

« **2. Établissez un système efficace de justice à la maison.** Les enfants ont besoin de savoir qu'ils peuvent compter sur leurs parents pour exiger que les règles soient respectées dans la maison par tous les enfants.

« **3. Reconnaître que la véritable cible de la rivalité fraternelle, c'est vous.** Le conflit est souvent employé comme méthode pour manipuler les parents et attirer ainsi leur attention » (*ibid.*, pp 142-147, c'est nous qui soulignons).

pour toutes les relations chrétiennes (Matthieu 22:37-40 ; Jean 13:34-35). Paul dit que le fait d'obéir aux Dix Commandements, c'est tout simplement faire preuve d'amour envers Dieu et envers notre prochain (Romains 13:9-10).

De la même manière que Dieu nous donne des lois parce qu'Il nous aime, nous donnons également des « lois », des règles à nos enfants si nous les aimons (Hébreux 12:7). Aimer nos enfants implique de la discipline. Établir des règles justes et connaître les conséquences qu'impliquent leurs transgressions a été décrit comme le fait de poser des limites. Le but de ces limites est que nos enfants apprennent à se comporter correctement et à se sentir en sécurité.

Nous lisons dans Proverbes 29:17 : « Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme. » Le verset 15 précise qu'un « enfant livré à lui-même fait honte à sa mère ».

Notre *attitude* envers nos enfants est peut-être le facteur le plus important dans la bonne éducation de nos enfants. Nos paroles et nos actions montrent à nos enfants que nous les aimons. Êtes-vous prêt à vous sacrifier pour eux ? Si un enfant n'est pas certain de notre amour, il est peu probable que nos efforts dans son éducation produisent les résultats favorables souhaités — tels que le respect, la maturité, la responsabilité pour qu'ils deviennent de jeunes gens attentionnés.

Faire face à la frustration

Il peut arriver que les parents ressentent des moments de frustration concernant le comportement de leurs enfants. Lorsque cela se produit, il est facile pour un père ou une mère de donner l'impression qu'il ou elle n'aime pas son enfant. Certains parents, par le biais de la colère, réagissent en faisant des commentaires frustrants, laissant croire à leurs enfants qu'ils sont inutiles ou qu'ils les méprisent.



La rivalité entre les enfants est « l'élément le plus irritant dans l'éducation des enfants. L'origine sous-jacente de ces conflits est tout simplement la jalousie et la concurrence. »

Ceci, bien sûr, est une grave erreur. Ils peuvent être contrariés sur un trait ou une action négative, mais ne doivent pas faire sentir à l'enfant qu'il ou elle est une mauvaise personne. Il est essentiel que les parents contrôlent leur colère quand ils corrigent un enfant et qu'ils mettent clairement le doigt sur le comportement, l'action ou l'attitude spécifique pour lesquels l'enfant est puni.

Pour bien élever un enfant, les parents devraient expliquer clairement le principe de la Bible qui est concerné. Pour les enfants, il y a une énorme différence entre le

fait d'entendre leurs parents leur donner un ordre en disant « fait ceci parce que je le dis » et « fait ceci parce que Dieu le dit ». Cette manière d'expliquer aux enfants que nous faisons cela parce que Dieu nous le demande fait qu'ils apprennent les valeurs morales et respectent l'autorité.

L'apôtre Paul propose cette instruction aux parents : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant [tendrement] et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6:4).

En d'autres termes, les parents doivent s'assurer que leurs enfants savent que même s'ils ont reçu une correction, ils sont aimés. Cela ne veut pas dire que les parents ne doivent jamais manifester leur colère, mais il est évident que celle-ci doit être dirigée vers la mauvaise conduite de l'enfant. Elle devrait toujours être contrôlée et brève. Dieu, Lui-même, se met en colère parfois, mais Il ne perd pas son sang-froid — Son indignation et les actions qui en découlent sont toujours faites à bon escient.

« Un temps pour tout » en matière d'éducation

Se basant sur le livre de l'Ecclésiaste, chapitre 3, verset 1, qui affirme qu' : « Il y a un temps pour tout », le psychologue John Rosemond émet une théorie : « Il y a trois périodes de temps dans l'éducation des enfants, avant d'atteindre la toute dernière, qui est notre objectif ultime. Chaque période est une phase dans laquelle un enfant a besoin d'un type spécifique de parentalité.

- « **Période n° 1 - De la naissance à l'âge de 2 ans.** Au cours de cette phase, l'enfant est le centre de l'univers autour duquel les parents sont en orbite et où la mère est la servante de l'enfant. Le père garde en général un rôle de spectateur.

- « **Période n° 2 - De 3 à 13 ans.** L'enfant n'est plus tout à fait le centre de l'univers. Le ou les parents sont dans un rôle d'autorité et de leadership. C'est une période de formation au cours de laquelle

vous démontrez l'orientation que votre enfant doit suivre.

- « **Période n° 3 - 14 ans et plus.** Celle-ci est la phase d'encadrement qui prépare l'enfant à devenir un adulte. Il s'agit d'un rite de passage. L'objectif est que l'enfant apprenne à s'auto-diriger et que ses parents agissent en tant que mentors.

- « **Période n° 4 - L'âge adulte.** Vous n'êtes plus dans la parentalité, mais vous devenez l'ami de votre enfant » (Parents Council of Washington Lecture, le 25 octobre 2004).

En expliquant ces différentes étapes, John Rosemond conseille aux parents d'être bien conscients de la phase où ils devraient se situer. Malheureusement, beaucoup de parents restent coincés dans la première phase (celui du serviteur), alors qu'ils devraient apprendre à leurs enfants à se responsabiliser. Une autre erreur est d'essayer bien trop tôt d'être l'ami de vos enfants.

Quand les enfants savent que leurs parents leur portent une profonde attention et que la correction vient du fait que leurs parents les aiment, ils ne seront pas tentés par la colère ou la rébellion. D'un autre côté, les déclarations qui dépeignent son caractère et son attitude peuvent faire qu'il se sente rejeté et peuvent éventuellement conduire à un comportement rebelle et à des activités risquées.

Si un parent dit à un enfant qu'il ne vaut rien, l'enfant peut le croire et garder cette évaluation en lui. Pour montrer un amour actif plutôt que passif à nos enfants, nous devons les complimenter sincèrement et les féliciter quand ils font de bonnes choses. Cela les rassure sur le fait qu'ils sont aimés et appréciés.

En outre, le renforcement positif des bons comportements — par les félicitations et les compliments pour une action spécifique — est une méthode d'enseignement incitative très précieuse. Malheureusement, trop de parents ignorent les possibilités de renforcer les bons comportements et ne parlent à leurs enfants que lorsqu'ils se sont mal comportés.

Créer du temps de qualité

Voici quelques suggestions qui vous aideront à améliorer le niveau de communication entre vous et votre enfant dans le but de pouvoir véritablement partager à cœur ouvert vos émotions et préoccupations, établissant ainsi entre vous une relation de confiance :

Dans le cas d'un jeune enfant qui doit aller au lit en fin de soirée, prenez quelques minutes pour lui chuchoter doucement à l'oreille l'importance de bien faire, comme Dieu nous le demande. Félicitez l'enfant pour son bon comportement de la journée. C'est souvent au moment d'aller se coucher que les enfants révèlent leurs pensées et posent des questions importantes.

Il en est de même en ce qui concerne les adolescents et les jeunes adultes, qui parfois voudront parler des questions importantes de leur vie juste avant d'aller au lit. Bien entendu, il n'est plus nécessaire de leur chuchoter dans les oreilles.

Toutefois, prendre le temps d'avoir cette conversation est très important. Des parents bien avisés ne laisseront pas passer cette occasion lorsqu'elle se présentera.

Pour les enfants un peu plus âgés, il est parfois nécessaire de passer tout d'abord un peu de temps à faire une activité qu'ils aiment. Il s'agit en quelque sorte « d'amorcer la pompe » : les parents passent du temps avec leur enfant, montrent qu'ils les aiment, puis, une fois rassurés de cet amour, les enfants partagent leurs pensées.

Les parents doivent être attentifs à respecter la vie privée des enfants plus âgés. Le fait d'exiger que l'enfant révèle ses émotions et ses pensées n'est pas une stratégie très efficace. Parfois, les enfants n'ont pas de profondes pensées secrètes sur la vie à partager. Un temps de qualité est quelque chose qui doit venir naturellement, engendré tout simplement par la confiance et le respect.

Ne pas abuser de l'autorité

Parce que les êtres humains ont tendance à abuser de l'autorité, certains ont conclu à tort que toute autorité est mauvaise. Ceci est faux. Dieu désire que l'autorité soit utilisée pour le bien (Romains 13:1-4).

Jésus commanda à Ses disciples de ne pas « dominer » les membres de l'Église (Matthieu 20:25-28). De la même façon, Colossiens 3:21 dit : « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. »

Éphésiens 6:4 dit aussi aux parents de ne pas utiliser des formes d'autorité qui intimide, harcèle ou provoque de la colère chez les enfants. Dieu interdit expressément les sévices physiques et émotionnels envers les enfants. Pour ceux qui, stupidement, rejettent les directives de Dieu sur cette question, le livre des Proverbes au chapitre 11, verset 29, dit : « Celui qui trouble sa maison héritera du vent, . . . » .

Une approche inclusive et relationnelle

L'attitude de Jésus-Christ envers les enfants est également instructive pour les parents. Plusieurs fois dans le Nouveau Testament, Jésus réprimande Ses disciples pour avoir tenté d'éloigner les enfants de Lui (Matthieu 19:13-14 ; Marc 10:14 ;

Luc 18:16). Jésus avait une attitude positive envers les petits enfants et leur porta une attention personnelle en les faisant venir vers Lui, en priant pour eux et en les utilisant comme exemples pour enseigner les adultes. Le Christ ne se considérait pas trop important ou trop occupé pour leur donner de Son temps. Nous aussi, nous devons être prêts à faire de même.



Christ ne se considérait pas trop important ou trop occupé pour leur donner de Son temps. Nous aussi, nous devons être prêts à faire de même.

Les versets 20 à 25 de Deutéronome 6 expliquent aux familles de l'ancien Israël la façon d'enseigner leurs enfants. L'instruction destinée aux parents conseillant l'utilisation des mots *nous* et *notre* est significative. Par exemple, au verset 25, il est écrit : « *Nous* aurons la justice en partage, si *nous* mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Éternel, *notre* Dieu, comme il *nous* l'a ordonné. » Lorsque les parents enseignent la voie divine à leurs enfants, ils devraient utiliser une approche relationnelle qui les englobe dans le processus comme l'indique l'utilisation de ces mots. Obéir à Dieu est censé être une expérience familiale partagée.

iStockphoto

Dans un plaidoyer plein de ferveur afin d'influencer le comportement humain, Dieu, notre Père céleste, alla droit au but lorsqu'Il instruisit l'ancien Israël en énumérant Ses lois et les conséquences de leur obéissance ou de leur désobéissance. Dieu conclut Son plaidoyer, enregistré dans Deutéronome 28 à 30, en disant ceci : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. *Choisis la vie*, afin que tu vives, toi et ta postérité. » (Deutéronome 30:19)

Avez-vous remarqué une chose ? Dieu affirme catégoriquement : « *Choisis la vie* » pour votre propre bien. Nous aussi, nous devons être aimants, passionnés et désireux que nos enfants adoptent les normes de Dieu comme étant les leurs. Nous devons les aider dans cette tâche en faisant notre possible pour les inciter à choisir librement de faire le bien.

L'importance de l'exemple personnel

Notre propre exemple est primordial afin de bien influencer nos enfants. Les enfants remarquent très rapidement les différences entre ce que les adultes leur demandent de ne pas faire et ce que ces adultes font eux-mêmes. Dans certains cas, les différences peuvent être logiquement expliquées. Par exemple, les enfants ne devraient pas conduire une voiture s'ils n'ont pas l'âge légal, ni les compétences nécessaires pour utiliser un véhicule en toute sécurité. Cependant, lorsque les enfants voient un double langage sur des questions morales, il s'agit de toute autre chose.

Paul souligna ce principe aux Juifs qui tentaient d'influencer les Gentils (non-juifs) tout en faisant preuve d'hypocrisie : « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! Car le nom de Dieu est blasphémé parmi les païens à cause de vous, comme cela est écrit. » (Romains 2:21-24)

Les parents ne peuvent pas s'attendre à ce que l'approche « fait ce que je dis, mais pas ce que je fais » puisse porter des fruits. Il n'y a rien de plus inefficace que de parler grossièrement et d'essayer, par la même occasion, de corriger son enfant pour avoir fait la même chose. Comment un parent peut-il enseigner la responsabilité si ses propres actions sont irresponsables, et si elles entraînent des difficultés inutiles pour la famille ?

Indépendamment de ce que les parents disent, la majorité des jeunes gens adoptera les normes et le mode de vie de leurs parents avant d'avoir atteint l'âge de 25 à 35 ans. Dans ce cas, les actions sont plus éloquentes que les mots !

La qualité du temps passé avec eux

La notion qualitative du temps est devenue une notion populaire pour des parents occupés qui ont peu de temps à consacrer à leurs enfants. Ils se donnent

Discipliner et encourager

La discipline et l'encouragement peuvent sembler contradictoires. Comment la discipline peut-elle être encourageante ? N'est-elle pas toujours douloureuse et déprimante ? La réponse est négative. Il n'est pas nécessaire que la discipline soit toujours ainsi. Voici pourquoi :

Le châtimeur et la discipline ne sont pas synonymes, comme beaucoup le supposent. La discipline est simplement une formation qui corrige, qui développe et perfectionne le caractère moral d'une personne ou ses facultés mentales. Alors que la discipline inclut la punition, elle n'est tout simplement qu'un seul des outils disciplinaires parmi d'autres que les parents peuvent utiliser pour éduquer leurs enfants. Mais la discipline peut inclure à la fois des éléments encourageants et punitifs. Voici quelques encouragements que les parents peuvent utiliser pour discipliner leurs enfants les plus jeunes :

Avant l'événement : le rappel. Avant une activité, enseignez à votre enfant le comportement que vous attendez de lui. Dites-lui, par exemple : « Lorsque nous irons visiter Mme Duval, je veux que tu dises : « Bonjour Mme Duval. Je vous remercie de m'avoir invité chez vous ».

Avant l'événement : l'affirmation. Après avoir expliqué le comportement que vous attendez, demandez à votre enfant de vous dire « oui, maman » ou « d'accord, papa ». Les affirmations verbales aident votre enfant à concrétiser mentalement les mesures qu'il doit montrer.

Avant l'événement : mise en pratique. Demandez à votre enfant de

pratiquer ce qu'il va faire ou dire. Encore une fois, cela aide un enfant à se préparer pour agir selon le comportement attendu.

Après l'activité : le compliment.

Nous aimons tous être félicités après avoir fait un bon travail. En général, nos enfants également répondent bien aux compliments et ils seront plus enclins dans l'avenir à obéir à nouveau lorsqu'ils savent qu'ils recevront ce genre d'encouragement.

Le toucher à bon escient. Les félicitations accompagnées d'une petite tape affectueuse ou d'un câlin sont également très motivantes pour nos enfants.

Récompensez le développement des compétences. De temps en temps, récompenser les enfants quand ils ont maîtrisé une nouvelle compétence favorise la maturité. Soyez attentifs, cependant, à ne pas entrer dans le piège de la récompense qui fait que l'enfant s'attend à la recevoir automatiquement après chaque bon comportement. Cela peut détériorer la relation et devenir du marchandage. Un comportement juste est quelque chose que nous sommes tous censés faire en tout temps (Gary et Anne Marie Ezzo, *Let the Children Come Along the Virtuous Way*, *Leader's Guide*, pp 188-190).

Parfois, la discipline corrective sera également nécessaire pour aider les enfants à se développer pleinement. L'utilisation d'une discipline encourageante comme elle est décrite ci-dessus peut réduire la nécessité du châtimeur et renforcer la relation entre un parent et son enfant.

bonne conscience en se disant qu'ils vont compenser pour leurs absences en passant de meilleurs moments avec eux à une prochaine occasion. Malheureusement, cela ne fonctionne pas toujours aussi bien que les parents l'espèrent. Pour les enfants, tous les moments passés avec leurs parents sont précieux et l'on ne peut pas toujours s'attendre à ce que chaque occasion ait la même valeur.

Il n'existe aucun substitut pour le temps passé avec nos enfants. Notre temps est notre vie. Le temps que les parents donnent à leurs enfants, les rassure quant à l'amour de leurs parents. Un parent qui donne tout le bien-être matériel possible à ses enfants, mais qui passe peu de temps avec eux manque un point essentiel. Les enfants n'assimilent pas le temps que leurs parents passent au travail afin de pourvoir aux besoins de la famille comme une preuve d'amour envers eux. Ils pensent que cela signifie tout simplement que papa ne les aime pas suffisamment pour passer du temps avec eux. Notre temps est le cadeau le plus précieux que nous puissions donner à nos enfants.

Le sociologue Mark Warr, de l'université du Texas explique qu'une étude récente « soulève de sérieuses questions au sujet de la réflexion si répandue aujourd'hui sur la qualité du temps. Bien que la notion qualitative du temps soit sûrement souhaitable, la quantité de temps passé avec la famille n'est pas anodine. Des arguments récents affirment, malgré tout, que de petites



Un vrai moment de qualité est celui pendant lequel les enfants s'ouvrent à leurs parents, partagent leurs pensées et leur demandent leur avis.

quantités de temps de qualité ne compensent pas suffisamment les aspects criminogènes de la société auxquels les adolescents sont couramment exposés. » (*Family in America*, février 1994)

Bien que le fait de passer du temps qualitatif avec leurs enfants soit un objectif noble, certains parents ne comprennent pas vraiment ce qui rend ce type de temps passé ensemble différent des autres. Gary et Anne Marie Ezzo, dans leur programme parental intitulé « *Let the Children Come Along the Virtuous Way* » (Laissez les enfants suivre le bon chemin) définissent la qualité du temps comme « une activité qui favorise la communication et le partage » (*Leader's Guide*, p. 79).

Selon cette définition, de nombreuses activités comme aller au cinéma ou jouer à des jeux ne sont pas vraiment du temps de qualité. En fait, Gary et Anne Marie Ezzos « contestent la notion contemporaine de temps qualitatif et de temps quantitatif en affirmant que le temps n'est pas la meilleure mesure, mais

l'amplitude de la relation. Cela peut être mesuré par la fréquence à laquelle les enfants se tournent vers papa pour obtenir des conseils et des recommandations. » (*Leader's Guide*, p. 91)

Un vrai moment de qualité est celui pendant lequel les enfants s'ouvrent à leurs parents, partagent leurs pensées et leur demandent leur avis. Ces moments particuliers ne peuvent pas simplement se décider sur commande. Ils se produisent souvent lors d'événements imprévus et de manière inopinée. Mais de sages parents feront tout leur possible pour les écouter et répondre à leurs enfants de manière respectueuse et aimante lorsque ces moments particuliers surviennent.

La valeur des conséquences

Pour épargner à leurs enfants des frustrations et des déceptions, certains parents tentent toujours de les sauver de leurs mauvais choix et décisions. Même si de tels parents pensent faire preuve de gentillesse à l'égard de leurs enfants, en réalité, ils leur font plus de mal que de bien en agissant ainsi, car ils retardent leur maturité et leur compréhension du sens de la responsabilité.

Par exemple, supposons qu'un garçon lance un ballon et brise la fenêtre d'un voisin. Espérons que ce n'était qu'un accident plutôt qu'un acte délibéré de vandalisme. D'une façon comme d'une autre, le garçon doit être tenu responsable de ses actes.

Plutôt que d'exempter l'enfant du processus de réparation en disant que c'était juste un accident et en le prenant en charge eux-mêmes, des parents bien avisés utiliseront la situation afin de lui enseigner le principe. Ils enseigneront à leur fils à être responsable, à savoir qu'il devra contribuer au paiement de la réparation de la fenêtre, et présenter de sincères excuses au voisin pour le dommage.

En devant travailler pour gagner l'argent nécessaire à la réparation, et

faire des excuses, le garçon apprendra un principe moral important, celui d'assumer la responsabilité de ses actes. Les enfants qui n'ont jamais l'occasion d'apprendre ces leçons grandissent avec un sentiment de légitimité, pensant que tout le monde est là pour *les* servir et qu'ils n'ont aucune responsabilité envers autrui. La suppression de toute conséquence tout au long de l'enfance, est une excellente façon de le préparer à la désobéissance civile et à la prison. C'est aussi une recette sûre pour que les parents aient le cœur brisé.

L'une des clés importantes qui permettront aux enfants de tirer des leçons bénéfiques lorsque vous les laissez subir les conséquences de leurs actions, consiste à ne pas leur donner certains choix avant de vous assurer qu'ils soient suffisamment mûrs pour prendre la bonne décision (une erreur souvent faite par les parents). Assurez-vous de leur sécurité physique, puis faites-leur savoir qu'une erreur n'est pas la fin du monde. C'est une chose qui arrive à tout le monde et le fait d'en assumer la responsabilité est une leçon importante.

Bien sûr, le temps ordinaire passé avec les parents peut également être utile. Idéalement, les enfants devraient passer assez de temps avec leurs parents lorsqu'ils travaillent autour de la maison ou lorsqu'ils sont ensemble pour des occasions spéciales. Pour un jeune, le fait de travailler avec ses parents est un bon apprentissage. En faisant une bonne action pour quelqu'un avec leurs parents, ils apprennent à donner aux autres. Lorsque les enfants voient papa embrasser maman et observent que leurs deux parents se traitent mutuellement avec respect, ils apprennent comment fonctionne un mariage aimant.

Alors que certains adultes n'évaluent peut-être pas ces choses comme étant du temps de qualité, la réalité est qu'elles sont essentielles à un développement sain de la maturité sociale des enfants. (Pour des suggestions sur la façon dont les parents peuvent passer du temps de qualité avec leurs enfants, lisez l'encart intitulé « Instaurer des moments de qualité », à la page 75 de cette brochure.)

Le rôle de la discipline

La discipline est une partie importante de l'enseignement. Elle implique le fait d'instruire, d'apprendre, de former le caractère grâce à la punition. La répression à l'aide d'une tapette ou d'une fessée est un sujet controversé dans de nombreuses sociétés. Certains parents sont pour, d'autres sont résolument contre.

Le système éducatif est un facteur important dans ce débat public. Les châtiements corporels ont pratiquement disparu de nombreuses écoles. Dans certains pays, les gouvernements l'ont formellement interdit.

La Bible parle de cette question (Proverbes 13:24 ; 22:15 ; 23:13-14), mais elle ne sanctionne aucunement les abus, comme certains le prétendent. De plus, Il ne faut pas interpréter les passages cités comme signifiant que la correction corporelle est le seul moyen efficace de discipliner un enfant.

Il y a plusieurs façons de punir ou d'administrer la discipline. La correction verbale, la suppression des privilèges, la restriction de certaines libertés ou le fait d'ajouter des tâches supplémentaires ne sont que quelques-unes des solutions. Parfois, ces méthodes fonctionnent bien et certaines peuvent être plus efficaces que d'autres, selon les enfants. Certains enfants sont plus sensibles et répondent simplement lorsqu'on les gronde. D'autres exigent des mesures plus convaincantes pour comprendre la leçon. *Le résultat* est la chose importante. Le principe divin est que la discipline doit être calibrée de façon à administrer la quantité minimum de punition nécessaire pour achever le résultat souhaité.

La discipline divine

Considérez que Dieu châtie les chrétiens pour leur montrer Son amour. Remarquez ce qui est dit dans Hébreux 12:5-11 : « Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

« Supportez le châtiement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel

est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?



« Nos pères nous châtaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice ».

Le passage précédent cite les ver-

La Bible nous dit que les enfants sont de merveilleux cadeaux, de véritables bénédictions provenant de Dieu. Cependant, ils ont besoin de conseils et d'instructions.

sets 11 à 12 du chapitre 3 des Proverbes et compare la correction de Dieu envers nous qui sommes Ses enfants avec celle des parents humains qui disciplinent leurs enfants parce qu'ils les aiment et se préoccupent d'eux.

Ces versets nous enseignent plusieurs principes essentiels en matière de discipline. Grâce à eux, nous apprenons :

- 1) que Dieu corrige avec amour.
- 2) que la discipline n'est pas un rejet, mais qu'elle fait partie de notre maturité et de notre croissance.
- 3) que la discipline engendre le respect.
- 4) que la discipline produit de bons fruits et de la rectitude.

Le mot grec pour « châtement » cité dans le passage des Hébreux comprend les concepts d'éducation et de formation, de la correction des comportements et de la punition. Une bonne éducation des enfants comprend l'ensemble de ces éléments d'éducation et met l'accent sur les avantages à long terme pour l'enfant.

Un autre principe biblique que les parents devraient considérer lors de l'évaluation des méthodes de discipline est cité par l'apôtre Paul : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. » (Romains 13:1-2) Cependant, les parents doivent comprendre que certaines pratiques disciplinaires mentionnées dans les Écritures peuvent être soumises aux lois locales, étatiques ou nationales.

S'agit-il de blesser les sentiments ?

Certains parents sont opposés à la discipline corrective parce qu'elle peut heurter les sentiments de leurs enfants. C'est pourtant ce que la discipline est censée faire. Hébreux 12:11 explique qu'il y a un aspect « douloureux » dans le fait d'infliger une discipline.

Un psychologue de la famille, John Rosemond affirme ce principe, en disant : « . . . La discipline ne doit pas blesser un enfant physiquement et « laisser des marques » mais elle doit toujours blesser les sentiments de l'enfant, sinon elle est sans valeur. » Il poursuit et ajoute : « Sans cette douleur, la conscience ne sera jamais formée » (*ParentingbyTheBook.com/essay_4.htm*). (Pour mieux comprendre les enfants et la discipline, lisez les encarts suivants : « Discipliner et encourager » à la page 78 et « La valeur des conséquences » à la page 80.)

La bénédiction de la responsabilité

La Bible nous dit que les enfants sont de merveilleux cadeaux, de véritables bénédictions provenant de Dieu (Psaumes 127:3). Cependant, ils ont besoin de conseils et d'instructions. Chaque enfant a besoin d'une attention et d'un enseignement personnalisés que seuls les parents peuvent lui donner.

Éduquer un enfant depuis le moment où il n'est qu'un bébé sans défense jusqu'à ce qu'il devienne, à l'âge adulte, une personne morale et responsable est peut-être la plus grande responsabilité que nous puissions avoir dans cette vie, laquelle peut apporter de grandes récompenses. La bénédiction est double. La première est que les enfants bénéficient de tous les avantages qu'il y a à vivre dans un environnement où Dieu est au centre du foyer et où Ses voies sont enseignées et pratiquées. Deuxièmement, nous les parents, nous devenons spirituellement mûrs en luttant en nous-mêmes afin de relever le défi et donner à nos enfants une éducation basée sur les principes divins dans un monde irréligieux.

Être un parent sage et aimant est une lourde responsabilité qui nous aide à nous préparer à faire partie de la famille éternelle de Dieu. Puissions-nous accomplir, nous et nos enfants, la destinée merveilleuse que Dieu a réservée à chacun de nous !

Un avant-goût de l'avenir

« Les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, ... »
(Apocalypse 19 :7).

Désirer un mariage heureux, durable, ayant la bénédiction d'engendrer des enfants qui réussissent et deviennent des adultes moralement responsables est vraiment un rêve universel. Naturellement, nous en rêvons tous. Puisque nous faisons partie de la création de Dieu, nous sommes le reflet du plan de Dieu qu'Il accomplit en formant Sa propre famille.

Jésus-Christ est venu faire Sa part en nous aidant à « devenir (des) enfants de Dieu » (Jean 1:12). Évoquant notre destin merveilleux, la Bible parle de nous comme étant des cohéritiers avec le Christ dans le Royaume de Dieu à venir (Romains 8:17 ; Jacques 2:5). La transition de l'état de chair et de sang à celui d'esprit immortel commence avec le retour de Jésus-Christ sur la terre et avec l'établissement du Royaume de Dieu sur toutes les nations (Apocalypse 11:15).

Lors de la prochaine étape, Jésus épousera Sa fiancée. « Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19:6-8)

Pour nous aider à préparer cet avenir magnifique, Dieu nous a permis d'avoir, par le mariage et la famille, un avant-goût de cette époque merveilleuse. Dieu veut que nous vivions une vie abondante remplie de bonheur et de succès (Jean 10:10).

Pourtant, le bonheur et l'apprentissage que Dieu nous offre à travers le mariage et la famille sont encore meilleurs lorsqu'ils sont vécus en harmonie avec les instructions et les directives de Dieu.

Si vous optez pour le bonheur et le succès aussi bien aujourd'hui que dans la vie future, *choisissez la voie de Dieu*. Vivez en harmonie avec Ses lois et Ses directives. En Lui dédiant votre vie, vous ferez l'expérience de la richesse des voies de Dieu et de la plus grande joie humaine possible. Souhaitons que votre mariage, votre famille et vous-même fassiez partie de la future famille de Dieu !

Si vous souhaitez en savoir davantage...

Qui nous sommes

Cette littérature est publiée par l'Église de Dieu Unie, *Association Internationale*, qui a des ministres et des congrégations locales aux États-Unis, au Canada, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe, en Australie, en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes.

Nous faisons remonter notre origine à l'Église que Jésus fonda au début du premier siècle. Nous suivons les mêmes doctrines, les mêmes pratiques et les mêmes enseignements que ceux établis alors. Notre mission est de proclamer, en tant que témoignage au monde entier, l'Évangile du Royaume de Dieu à venir, et d'enseigner toutes les nations à observer ce que le Christ a commandé (Matthieu 24:14 ; 28:19-20).



C'est gratuit

Jésus-Christ a dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10:8.) L'Église de Dieu Unie offre cette brochure, ainsi que ses autres publications, gratuitement. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Église pour leurs dîmes et leurs offrandes généreuses, ainsi qu'aux autres donateurs qui contribuent volontairement à soutenir cette œuvre.

Nous ne sollicitons pas d'argent de la part du public. Toutefois, pour nous aider à partager ce message d'espoir avec d'autres, les contributions sont les bienvenues. Tous nos comptes sont annuellement soumis à l'audit d'une société comptable indépendante.

Conseils personnels

Jésus a ordonné à Ses disciples de nourrir Son troupeau (Jean 21:15-17). Afin de satisfaire à ce commandement, l'Église de Dieu Unie a des congrégations de par le monde. Dans ces congrégations, les croyants s'assemblent pour être instruits dans les Écritures et pour fraterniser.

L'Église de Dieu Unie s'est engagée à comprendre et à pratiquer le christianisme du Nouveau Testament. Nous désirons partager la voie de vie divine avec ceux qui cherchent sincèrement à adorer Dieu et à suivre notre Sauveur Jésus-Christ.

Nos ministres sont à votre disposition pour vous conseiller, pour répondre à vos questions et vous expliquer la Bible. Si vous souhaitez entrer en rapport avec un ministre, ou bien rendre visite à l'une de nos congrégations, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse la plus proche de votre domicile.

Informations supplémentaires :

Vous pouvez visiter notre site internet <http://www.revuebun.org> d'où vous pourrez télécharger ou demander nos publications ainsi que les numéros de la revue « Bonnes Nouvelles ».



l'Église de Dieu Unie, *association internationale*

P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

Église de Dieu Unie - France

127, rue Amelot
F-75011 Paris, France

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada

Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun

BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo

BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin

05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire

13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église de Dieu Unie - RDC

BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni

P.O. Box 705
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

Auteur : David Treybig - *Collaborateurs de rédaction* : Scott Ashley, Larry Neff
Révision éditoriale : John Bald, Roger Foster, Bruce Gore, Paul Kieffer, Graemme Marshall,
Richard Thompson, Lyle Welty - *Conception* : Shaun Venish - *Photo de Couverture* : Photos.com
Version française - Rédaction : Maryse Pebworth - *Traductrice* : Annette Bernal
Mise en Page : Raphaël Bernal

